

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

OUTIL D'ACCOMPAGNEMENT DESTINÉ À L'ENSEIGNANT-SUPPLÉANT À
L'ORDRE D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITÉS

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR

MICHEL VÉZINA

MAI 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier en tout premier lieu ma directrice de projet, Catherine Gosselin, pour son soutien constant et rigoureux. Sa compétence m'a beaucoup appris.

Merci également à France Dufour et Juan Wood, évaluateurs de ce projet d'intervention.

Merci à Mélanie Grenier qui a accepté de mener des entrevues pour moi.

Merci à Maude Parisien, secrétaire à l'UQAM, pour les bons services rendus.

Merci à ma compagne Sarah, qui fut plus que compréhensive afin que je puisse mener ce projet à terme.

Merci aux participants à mon projet d'intervention. Ces personnes ont bien voulu donner de leur précieux temps pour satisfaire aux exigences de ce projet.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	viii
CHAPITRE I	
PROBLÉMATIQUE.....	1
1.1 Éléments non modifiables.....	4
1.2 Éléments modifiables.....	6
1.2.1 Volet 1 : grille-horaire détaillée.....	7
1.2.2 Volet 2 : règles, routines et procédures de la classe.....	7
1.2.3 Volet 3 : planification des activités académiques.....	9
1.2.4 Volet 4 : informations spécifiques particulières.....	10
1.2.5 Volet 5 : ressources de soutien.....	10
CHAPITRE II	
CADRE DE RÉFÉRENCE.....	12
2.1 Pratiques éducatives.....	13
2.1.1 Système d'encadrement.....	14
2.1.2 Temps consacré à l'enseignement.....	16
2.2 Climat scolaire.....	17
2.2.1 Climat relationnel ou social.....	18
2.2.2 Climat éducatif.....	18
2.2.3 Climat de sécurité.....	19
2.2.4 Climat de justice.....	20
2.2.5 Climat d'appartenance.....	20

2.3 Problèmes scolaires et sociaux.....	22
2.4 Liens entre les trois sphères	22
2.5 Hiérarchie des volets d'informations	26
CHAPITRE III	
MÉTHODOLOGIE.....	29
3.1 Participants.....	29
3.2 Recrutement des participants	30
3.3 Instruments.....	30
3.3.1 Entrevue semi-structurée.....	30
3.3.2 Informations sociodémographiques	31
3.4 Procédure.....	32
3.5 Codification des verbatims.....	32
CHAPITRE IV	
RÉSULTATS	33
4.1 Volet 1 : grille-horaire détaillée	33
4.2 Volet 2 : règles, routines et procédures de la classe.....	34
4.3 Volet 3 : planification des activités académiques	36
4.4 Volet 4 : informations spécifiques particulières.....	37
4.5 Volet 5 : ressources de soutien.....	38
4.6 Catégorie «Autres».....	39
4.6.1 Informations pertinentes à ajouter à l'OAPES.....	39
4.6.2 Informations relatives au milieu scolaire	40
CHAPITRE V	
DISCUSSION	42
5.1 Volet empirique.....	42
5.2 Volet théorique.....	44
CONCLUSION	48

APPENDICE A	
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	50
APPENDICE B	
LETTRE DE PRÉSENTATION.....	52
APPENDICE C	
QUESTIONNAIRE D'ENTRETIEN DESTINÉ À L'ENSEIGNANT-SUPPLÉANT	54
APPENDICE D	
QUESTIONNAIRE D'ENTREVUE SEMI-STRUCTURÉE DESTINÉ À L'ENSEIGNANT-SUPPLÉANT.....	55
APPENDICE E	
INFORMATIONS SUR LE RÉPONDANT.....	57
APPENDICE F	
VERBATIMS.....	59
APPENDICE G	
TABLEAUX DE CODAGE DES VERBATIMS	111
RÉFÉRENCES.....	134

LISTE DES FIGURES

Figure		Page
2.1	Les composantes de l'environnement socioéducatif de l'école.....	13
2.2	Volets de l'outil d'accompagnement intégrés au modèle de l'environnement socioéducatif de l'école.....	25

LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
G.1	Synthèse des réponses à la question 1, 1 ^{ère} partie de l'entrevue.....	112
G.2	Synthèse des réponses à la question 2, 1 ^{ère} partie de l'entrevue.....	120
G.3	Synthèse des réponses à la question 1, 2 ^{ième} partie de l'entrevue.....	123
G.4	Synthèse des réponses à la question 2, 2 ^{ième} partie de l'entrevue.....	127
G.5	Synthèse des réponses à la question 3, 2 ^{ième} partie de l'entrevue.....	129
G.6	Synthèse des réponses à la question 4, 2 ^{ième} partie de l'entrevue.....	131

LISTE DES ABRÉVIATIONS

app. appendice

fig. figure

tabl. tableau

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

L'enseignant-suppléant est confronté quotidiennement à des conditions de travail fluctuantes. Cette réalité professionnelle requiert de sa part une grande capacité d'adaptation en raison notamment du peu d'informations disponibles au moment où il entre en contact avec les élèves dont l'enseignant-titulaire est absent. Le travail d'enseignant-suppléant est essentiel au bon fonctionnement d'une école puisqu'un adulte doit être présent auprès des élèves de chaque groupe-classe. Bien que toute école nécessite les services d'un enseignant-suppléant, sa tâche n'est aucunement balisée. Certes, il est possible de surveiller et d'occuper un groupe d'élèves pendant quelques heures, mais il serait préférable que cette période de temps soit utilisée pour l'apprentissage. Pour atteindre cet objectif, l'accès rapide aux informations relatives aux activités d'apprentissage, au fonctionnement de la classe et de l'école s'avère primordial. De nombreux outils offrant des exercices académiques et des activités variées destinés à l'enseignant-suppléant sont publiés fréquemment (Morin, s.d.). Bien qu'ils soient utiles, ces outils ne comprennent pas les informations relatives au contexte dans lequel l'enseignant-suppléant doit œuvrer. En effet, la réalité professionnelle de l'enseignant-suppléant comprend une multitude d'éléments complémentaires à l'enseignement dont notamment l'horaire de la journée ou encore les ressources disponibles à l'école. Pour connaître ces informations, l'enseignant-suppléant doit questionner les membres du personnel, ce qui peut entraîner le développement de perceptions négatives à son égard. Par ailleurs, la perception du personnel régulier quant au travail de l'enseignant-suppléant ne semble pas positive

(Spallanzani, Brunelle et Binet, 1986). Ce manque de connaissance du contexte scolaire de la part de l'enseignant-suppléant l'amène à paraître moins efficace dans ses interventions.

Par ailleurs, le travail de l'enseignant-suppléant comporte un aspect légal. En effet, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2009) exige de la part des commissions scolaires qu'un enseignant soit attiré pour chaque groupe-classe sur l'ensemble de son territoire. Afin d'assurer une présence constante d'un adulte dans un groupe-classe, les commissions scolaires font appel à des gens qui possèdent, ou non, une formation en enseignement pour agir à titre de suppléant pour toute la durée de l'absence. Dans cette perspective, la Loi sur l'instruction publique spécifie à l'article 261 qu'il revient à la commission scolaire d'affecter le personnel dans les écoles en tenant compte des besoins en personnel dont lui font part les directeurs d'école et, le cas échéant, conformément aux dispositions des conventions collectives. Dans cette optique de responsabilité, la Commission scolaire de Montréal (1998) s'est dotée d'un principe de constitution d'un bassin d'enseignants-suppléants défini dans le document électronique « Politique de sélection et d'engagement des enseignants ». Un bassin des candidats disponibles est maintenu à la disposition des réseaux administratifs de l'institution. Le nombre de candidats qui compose le bassin est établi à partir d'une évaluation des besoins pour le remplacement du personnel enseignant. Plus spécifiquement, on observe deux types d'absence chez le personnel enseignant : les absences prévisibles et les absences imprévisibles.

Lorsque l'absence est prévisible, l'enseignant-titulaire planifie les contenus à enseigner et les dépose à l'intérieur d'un dossier comprenant des informations pertinentes pour l'enseignant-suppléant. Ce dossier est souvent incomplet. Lorsque l'absence est imprévisible, l'enseignant-suppléant est contacté le matin-même, et souvent, aucune planification d'activités ou aucun dossier comprenant des informations nécessaires à son travail n'est disponible. Comme mentionné par

Longhurst, Smith et Sorenson (2000), les directions d'école, les enseignants et les élèves d'une école ont des attentes élevées envers l'enseignant-suppléant qui se présente pour un remplacement prévu par l'enseignant-titulaire. Toutefois, il semble que leurs attentes demeurent les mêmes dans le cas d'une absence imprévisible. La satisfaction des attentes s'avère une tâche difficile pour l'enseignant-suppléant, car chaque école possède son propre fonctionnement, son contexte scolaire particulier et sa façon de soutenir l'enseignant-suppléant. D'après Spallanzani et ses collaborateurs (1986), deux approches coexistent lorsque vient le temps de déterminer les attentes du milieu scolaire envers l'enseignant-suppléant. Une première approche requiert que l'enseignant-suppléant assume l'enseignement régulier en se guidant sur le plan de cours de l'enseignant-titulaire. La deuxième approche restreint le rôle de l'enseignant-suppléant à occuper les élèves et veiller à ce que ceux-ci demeurent calmes et disciplinés pendant l'absence de l'enseignant-titulaire. Ces auteurs mentionnent aussi que les qualités exigées d'un enseignant-suppléant s'avèrent les mêmes que celles attendues à l'endroit d'un enseignant-titulaire, quoique le contexte soit plus exigeant.

En plus d'être prévisibles ou imprévisibles, les absences peuvent être de durée variable. Le remplacement peut être d'une période d'environ une heure, d'une demi-journée, d'une journée ou plus. Dans le contexte d'une absence imprévisible, le remplacement de courte durée, soit un jour ou moins, constitue un défi de taille pour l'adulte qui accepte d'agir à titre d'enseignant-suppléant, et ce, particulièrement à l'ordre d'enseignement primaire. En effet, à cet ordre d'enseignement, les enfants sont encore relativement jeunes et ont un grand besoin de se sentir sécurisés et de ressentir une continuité et une stabilité dans les règles (Pianta, 1999). Selon Nault et Fijalkow (1999), la constance dans le système de gestion de classe se traduit, entre autres, par l'application des routines établies. Il est donc essentiel pour l'enseignant-suppléant d'être informé de ces routines. De plus, il arrive qu'un remplacement soit d'une durée indéterminée. Par exemple, dans le cas d'un congé de maladie, une

succession d'enseignants-suppléants peut survenir avant qu'un contrat soit octroyé à la personne choisie par la commission scolaire. Cette situation, fréquente, crée une rupture dans le quotidien des élèves. Cette rupture se traduit par l'apparition de comportements inappropriés chez certains élèves. Selon Spallanzani et ses collaborateurs (1986), les comportements des élèves sont différents lorsqu'un enseignant-suppléant remplace l'enseignant-titulaire. Ces auteurs mentionnent que le changement de comportement des élèves est attribuable au manque de continuité dans les procédures auxquelles les élèves de la classe sont habitués. Afin d'assurer une continuité ainsi qu'une plus grande stabilité pour les élèves, il importe de réfléchir aux conditions de travail de l'enseignant-suppléant. Le but de ce projet d'intervention consiste d'une part à cerner si des conditions de travail de l'enseignant-suppléant peuvent être améliorées afin de rendre moins grande la rupture dans le quotidien des élèves lorsqu'arrive un enseignant-suppléant dans leur classe. D'autre part, il vise à développer un outil pour réduire la zone d'inconfort dans laquelle se trouve l'enseignant-suppléant lorsqu'il débute un remplacement imprévisible. À cet égard, nous proposons deux catégories de conditions de travail exerçant une influence sur la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant. La première catégorie concerne les éléments non modifiables et qui interpellent la capacité d'adaptation de l'enseignant-suppléant. Il s'agit de la diversité des milieux et de la culture scolaires. La deuxième catégorie comprend les éléments modifiables tels que la disponibilité des informations essentielles permettant à l'enseignant-suppléant de travailler de manière autonome. Ces deux éléments sont présentés en détail dans la section suivante.

1.1 Éléments non modifiables

La diversité des milieux scolaires, tant au niveau socioéconomique que socioculturel, que rencontre chaque jour l'enseignant-suppléant constitue un aspect des éléments

non modifiables. Cette diversité des milieux interpelle la capacité d'adaptation de l'enseignant-suppléant puisqu'il change fréquemment de classes, de degrés scolaires et de collègues (Spallanzani et al., 1986). Par exemple, l'enseignant-suppléant peut enseigner en avant-midi à des élèves de première année et en après-midi à des élèves de sixième année. Ce passage d'un degré à l'autre requiert des aptitudes différentes en fonction de l'âge des élèves. Par ailleurs, il est possible qu'en avant-midi l'enseignant-suppléant soit dans une école favorisée à majorité caucasienne alors qu'en après-midi, il aura à côtoyer des élèves issus de milieux ethniques variés où la plupart des élèves ne maîtrisent pas le français. Dans cette situation, il doit recourir à des stratégies d'enseignement et d'intervention multiples.

Le deuxième élément non modifiable concerne la culture scolaire. Plus spécifiquement, il s'agit de l'aide fournie à l'enseignant-suppléant. Par exemple, dans certaines écoles, il existe une culture d'entraide où l'ensemble du personnel offre spontanément le soutien nécessaire au travail de l'enseignant-suppléant. À l'inverse, dans d'autres écoles, l'enseignant-suppléant est laissé à lui-même. Dans cette situation, sa tâche devient plus compliquée et interpelle de manière aigüe sa capacité d'adaptation. Cette situation se répercute aussi sur les élèves car généralement ils sont plus fébriles; ils rient, ne respectent pas les consignes et testent les limites de l'enseignant-suppléant. À l'extérieur de la classe, ce sont les enseignants-titulaires voisins qui en ressentent l'impact. En effet, les enseignants-titulaires sont souvent questionnés par l'enseignant-suppléant au sujet des manières de faire dans la classe et dans l'école. C'est dans ce contexte que l'enseignant-suppléant est perçu comme étant incompetent par ses collègues (Spallanzani et al., 1986). Cela peut donc rendre négatives les relations professionnelles et isoler l'enseignant-suppléant de la communauté enseignante de l'école. En effet, ce contexte amène le personnel régulier à considérer l'enseignant-suppléant comme étant moins efficace et moins crédible (MÉQ, 2001 dans Nault et Lacourse, 2008). Ces éléments non modifiables contribuent au maintien de la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant.

1.2 Éléments modifiables

Par ailleurs, les éléments modifiables peuvent améliorer les conditions de travail de l'enseignant-suppléant et réduire la zone d'inconfort. Chouinard (1999) avance que le fait de disposer d'informations au sujet des élèves permet à l'enseignant d'anticiper les manifestations de comportements inadéquats. L'auteur stipule qu'une bonne connaissance des élèves permet « d'intégrer la gestion et l'enseignement dans un tout harmonieux ». Selon Bletzer (2009), le milieu scolaire devrait fournir de multiples informations à l'enseignant-suppléant avant le début de la classe. Par exemple, l'auteur mentionne l'endroit où trouver la planification académique, le moment quand envoyer les fiches d'absences, les procédures de la classe, la procédure en cas d'urgence, le code de vie de l'école (i.e. les comportements attendus), le matériel didactique, etc. D'ailleurs, Spallanzani et ses collaborateurs (1986) suggèrent que le milieu scolaire modifie ses pratiques en ce qui concerne « l'accueil des suppléants, la connaissance des lieux et des personnes, l'assistance en cas de besoin ponctuel et l'accès au matériel didactique courant » afin de réduire les problèmes rencontrés par l'enseignant-suppléant.

Ainsi, les éléments modifiables répertoriés dans la littérature et à partir de l'expérience professionnelle de l'auteur constituent des informations essentielles pouvant être regroupées en cinq volets: 1- la grille-horaire détaillée, 2- les règles, routines et procédures de la classe, 3- la planification des activités académiques, 4- les informations spécifiques particulières et 5- les ressources de soutien disponibles à l'école. Chacun des cinq volets sera détaillé dans la section suivante.

1.2.1 Volet 1 : grille-horaire détaillée

Une des difficultés de l'enseignant-suppléant concerne le manque de connaissance quant à l'aménagement des périodes d'activités dans le temps. Par exemple, un enseignant-suppléant ne sachant pas qu'il doit assumer une surveillance se voit contraint de demander à l'enseignant voisin ou à une autre personne de l'école de l'en informer. Puis, s'il oublie de le demander, il n'effectuera pas la surveillance prévue et cette situation crée une désorganisation du fonctionnement habituel et par ricochet contribue à maintenir un stéréotype d'incompétence de l'enseignant-suppléant (Spallanzani, et al., 1986). Le premier volet des « informations essentielles » permet d'augmenter l'autonomie de l'enseignant-suppléant en mettant à sa disposition une grille-horaire détaillée de la journée. La connaissance de la grille-horaire détaillée permet à l'enseignant-suppléant de planifier son temps et de prévoir les transitions entre les activités pédagogiques. Cette grille-horaire contient les heures des entrées (matin et après dîner), les heures des sorties (récréation, dîner et départ), l'heure de début et de fin d'une période de spécialité (i.e. anglais, musique, arts plastiques, art dramatique et éducation physique) ainsi que l'heure des surveillances (i.e. matin, récréation, etc.).

1.2.2 Volet 2 : règles, routines et procédures de la classe

Le deuxième volet porte sur les éléments susceptibles de diminuer la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant. Il fait référence à la gestion de classe et comprend notamment des précisions à l'égard des règles, des routines et des procédures de la classe, des consignes établies par l'enseignant-titulaire (système d'émulation s'il y a lieu) et des responsabilités des élèves (messager, responsable du ballon, distributeur de feuilles, etc.). Selon Archambault et Chouinard (2003), les règles « ont pour objet les relations interpersonnelles, l'utilisation du bien public ou la

bonne marche des différentes activités de la classe ». Les règles comme « respecter les autres en gestes et en paroles » et « prendre soin du matériel commun » n'en sont que quelques exemples. Selon les mêmes auteurs, la procédure est « un ensemble de comportements reliés à un contexte ou à une situation spécifique, comme le travail en équipe ou le fonctionnement au cours d'une discussion de groupe ». Puis, la routine est quant à elle « une procédure courante qui revient de façon régulière, toujours au même moment ou dans les mêmes circonstances ». Par exemple, l'arrivée des élèves dans la classe le matin est une routine. Ils doivent rejoindre leur place, préparer leur matériel, etc. Selon Bletzer (2009), les règles de la classe devraient être affichées et facilement repérables dans toutes les classes. À l'égard des procédures, Longhurst et ses collaborateurs (2000) avancent que l'enseignant-suppléant devrait recevoir les procédures à suivre en cas d'urgence ou d'accident ainsi que les procédures habituelles de départ (liste d'élèves pour le service de garde, la maison, l'aide aux devoirs, cours parascolaires) et de supervision des élèves. Selon Johnson, Rice, Edgington et Williams (2005), il existe dans les écoles des « procédures spéciales » pour les situations exceptionnelles. Ce type de procédure inclut la marche à suivre en cas d'incendie et de désastre. L'enseignant-suppléant doit primordiallement être mis au courant de ces procédures de sécurité. Selon Nault et Fijalkow (1999), les routines doivent être claires et bien spécifiées pour les élèves. L'enseignant-titulaire doit les mettre à la disposition de l'enseignant-suppléant. L'ordre et la discipline dans le groupe reposent sur des routines claires et bien définies. Les auteurs précisent trois types de routines: les routines de l'organisation sociale, les routines de l'organisation didactique et matérielle et les routines de l'organisation relationnelle. Selon Janosz, Georges et Parent (1998), le système d'encadrement (règles, procédures et conséquences) de la classe est déterminant pour le bon fonctionnement des activités en classe. Selon Spallanzani et ses collaborateurs (1986), garder le contrôle de la classe représente une aptitude de premier plan à posséder pour l'enseignant-suppléant. Cette aptitude se veut directement liée au système d'encadrement cité ci-haut. Selon ces auteurs, une dimension très importante dans un contexte de

suppléance s'avère l'établissement de saines relations humaines. Selon Janosz et ses collaborateurs (1998), ces relations humaines se retrouvent dans le climat scolaire, plus précisément le climat relationnel ou social. Selon Bletzer (2009), la discipline est importante dans l'éducation, donc, à l'école. De plus, selon Nault et Fijalkow (1999), un enseignant doit réussir très rapidement à instaurer et maintenir des routines relatives aux déplacements en classe et au bavardage. Un enseignant qui ne veille pas à ces choses essentielles fait perdre beaucoup de temps et d'énergie aux élèves, ce qui nuit à leur apprentissage. Il est donc primordial que l'enseignant-suppléant reçoive ces informations. Selon Archambault et Chouinard (2003), « le maintien de l'ordre et de la discipline demeure la préoccupation principale des enseignants-suppléants ». Ces auteurs suggèrent à l'enseignant-suppléant d'avoir en main les informations suivantes : les règles de classe et les procédures de suivi des élèves ayant des problèmes de comportement. Ils ajoutent également qu'il est mieux que « l'enseignant-suppléant s'en tienne aux façons de faire en usage dans la classe puisque les élèves y sont habitués ».

1.2.3 Volet 3 : planification des activités académiques

Le troisième volet permet de réduire la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant au regard des activités académiques. Il s'agit de la planification des activités académiques tant au niveau de la durée que de leur contenu ou du matériel. Selon Bletzer (2009), une bonne planification académique, après le maintien du contrôle de la classe, revêt une grande importance pour que l'enseignant-suppléant puisse passer une bonne journée de travail. Selon Spallanzani et ses collaborateurs (1986), l'intérêt accordé à l'enseignement demeure un souci de premier ordre si on considère que la discipline est bien assurée par l'enseignant-suppléant.

1.2.4 Volet 4 : informations spécifiques particulières

Les informations spécifiques particulières se veulent d'une importance capitale afin de réduire la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant. Elles sont pourtant celles qui passent la plupart du temps sous silence. L'enseignant-suppléant se sent souvent inconfortable et très mal renseigné lorsqu'il les découvre au courant de la journée, au fil des situations. Ce quatrième volet comporte donc des informations spécifiques particulières concernant certains élèves. Dans la réalité, elles se traduisent de cette manière : renseignements descriptifs et solutions au sujet de problèmes de santé (allergies sévères, épilepsie, diabète, etc.), problèmes comportementaux (élève violent, qui s'oppose fortement ou un élève fugueur) ainsi que des jugements de la Cour interdisant à un parent de venir chercher son enfant. En effet, selon Longhurst et ses collaborateurs (2000), l'enseignant-suppléant a la même responsabilité légale envers les élèves que les enseignants-titulaires. L'enseignant-suppléant devrait donc avoir connaissance des politiques et des exigences légales que requiert de travailler dans les milieux scolaires. Les politiques devraient inclure les procédures pour les situations de premiers soins, les soins adéquats particuliers à dispenser à certains élèves et les mises en garde précises. Ces auteurs stipulent également que l'administrateur ou le directeur de l'école devrait fournir les lignes directrices des aspects légaux et des politiques de son école à l'enseignant-suppléant.

1.2.5 Volet 5 : ressources de soutien

Afin de diminuer la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant et du même coup de lui procurer un sentiment de soutien des autres intervenants de l'école, il s'avère important de lui fournir les informations concernant les ressources de soutien disponibles avant qu'il accueille les élèves en classe. Ces ressources ont pour but

d'aider l'enseignant-suppléant ayant un élève qui se désorganise au niveau comportemental dans son groupe ou qui est malade ou blessé. Ces ressources sont entre autres les services de psychoéducation, d'éducation spécialisée, de travail social et d'infirmier. Ce volet doit comprendre les noms des ressources disponibles, la modalité pour les rejoindre ainsi que la localisation des endroits où se trouvent les ressources. De plus, il doit inclure la procédure de photocopie (i.e. code de photocopieur).

En résumé, une constatation s'impose au regard de la réalité professionnelle de l'enseignant-suppléant. Pour effectuer ce travail, une bonne capacité d'adaptation est un atout pour l'enseignant-suppléant. En effet, la nature de son travail le maintient dans une zone d'inconfort. Les absences imprévisibles et les conditions de travail non modifiables et modifiables sont des éléments qui interpellent son potentiel d'adaptation. Afin de réduire la zone d'inconfort de l'enseignant-suppléant, il faut lui fournir l'ensemble des informations concernant les éléments modifiables dans l'environnement scolaire. Un des moyens est de regrouper ces informations à l'intérieur d'un outil que l'enseignant-suppléant pourrait consulter dès son arrivée à l'école. Il pourrait donc plus facilement s'assurer que les élèves se sentent en sécurité malgré l'absence de leur enseignant-titulaire. L'élaboration d'un outil est d'autant plus importante car à notre connaissance, il n'existe pas d'uniformisation dans les formes de soutien offertes à l'enseignant-suppléant et le cas échéant, elles sont rudimentaires.

À cet égard, l'objectif de ce projet d'intervention consiste à élaborer un outil pratique d'encadrement et de soutien pour faciliter le travail de l'enseignant-suppléant à l'ordre d'enseignement primaire, particulièrement lors des absences imprévisibles.

CHAPITRE II

CADRE DE RÉFÉRENCE

Ce chapitre présente une définition du concept d'enseignant-suppléant de même que le modèle théorique appuyant l'élaboration de l'outil destiné à faciliter le travail de l'enseignant-suppléant. Il présente également de manière détaillée les volets d'informations compris dans l'outil.

Pour débiter, il importe de définir le concept d'enseignant-suppléant afin de s'en faire une idée claire.

Dans son *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Legendre définit un enseignant-suppléant comme étant un :

Enseignant employé pour remplacer un enseignant permanent, stagiaire ou temporaire qui est décédé pendant l'année scolaire ou qui ne peut temporairement exercer ses fonctions habituelles pendant une période moins longue qu'une année scolaire, mais qui ne s'étend pas au-delà d'une année scolaire. (Legendre, 2005).

Afin de prendre en compte la complexité du milieu scolaire, l'élaboration de l'outil d'accompagnement s'inspire du modèle théorique de l'environnement socioéducatif de l'école développé par Janosz et ses collaborateurs (1998). Le modèle théorique de l'environnement socioéducatif de l'école comprend trois sphères interreliées : le

climat scolaire; les pratiques éducatives et les problèmes scolaires et sociaux des enfants (fig. 2.1). Ces trois sphères sont présentées dans les sections qui suivent et sont accompagnées de différents résultats de recherche issus des études menées auprès des enseignants-suppléants.

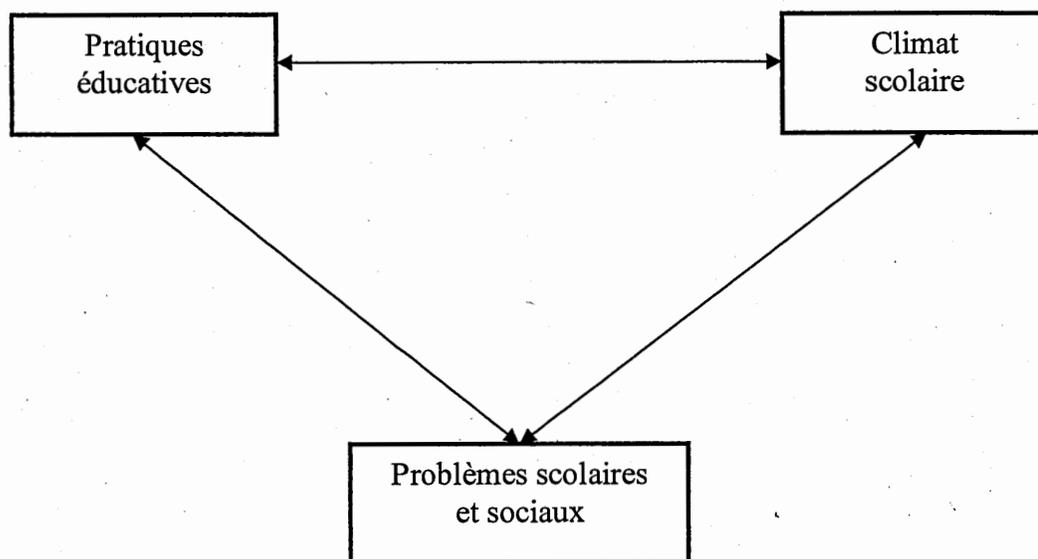


Figure 2.1 Les composantes de l'environnement socioéducatif de l'école (Janosz et al., 1998, p. 292)

2.1 Pratiques éducatives

La première sphère du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école de Janosz et ses collaborateurs (1998) fait référence aux pratiques éducatives observables dans

le milieu scolaire. Ces auteurs s'appuient sur de nombreuses études qui concluent que lorsque les pratiques éducatives s'avèrent pertinentes et justes, le comportement et les apprentissages des élèves ne peuvent qu'en bénéficier. Selon Janosz et ses collaborateurs (1998), les pratiques éducatives se séparent en huit catégories : la qualité de l'enseignement, le temps consacré à l'enseignement, le système de reconnaissance, le système d'encadrement, le leadership éducatif et le style de gestion, les opportunités d'investissement et l'accent sur la réussite éducative. À la lumière de ce projet d'intervention, la prise en compte de deux catégories de cette sphère semble primordiale pour l'enseignant-suppléant. Il s'agit du système d'encadrement et du temps consacré à l'enseignement.

2.1.1 Système d'encadrement

Le système d'encadrement fait référence au système de règles et procédures d'une classe ou d'une école (Janosz et al., 1998). Ce système a pour fonction de s'assurer de la discipline et de l'ordre; deux aspects incontournables au bon déroulement des activités éducatives d'une classe. Il est à noter que les règles et leurs conséquences respectives doivent être empreintes de clarté, de transparence, de cohérence et de constance dans une classe. Cela permet d'éviter l'apparition d'un sentiment d'injustice chez les élèves. De plus, il est précisé dans le modèle de l'environnement socioéducatif de l'école que le système d'encadrement a une influence sur plusieurs autres sphères du modèle, ce qui en démontre sa grande importance (Janosz et al., 1998). Le système d'encadrement est donc la pierre angulaire de ce modèle. Il s'avère essentiel que l'enseignant-suppléant puisse prendre rapidement connaissance des règles, routines et procédures à l'aide d'un outil d'accompagnement. Les règles de classe font référence à des comportements tels : être poli en tout temps, respecter le silence lorsque demandé, ne pas siffler, ne pas courir, etc. Les procédures

correspondent à : permis de circuler pour aller aux toilettes, étapes de résolution de conflit, marche à suivre pour utiliser un ordinateur, etc. Les routines sont une suite de procédures établies. Les routines sont par exemple : à l'arrivée le matin, se rendre à son pupitre, sortir et tailler ses crayons, sortir une gomme à effacer et faire de la lecture personnelle.

En cas de non respect des règles, routines et procédures, des conséquences claires doivent être expliquées aux élèves. Les règles, routines, procédures et conséquences sont souvent affichées sur les murs de la classe. Toutefois, il est préférable que l'enseignant-suppléant puisse les connaître à l'aide d'un outil plutôt que de les lire sur le mur. Donc, en s'appropriant rapidement ces informations, l'enseignant-suppléant ne perd pas de temps à les apprendre en posant des questions aux élèves durant la classe et démontre aux enfants qu'il connaît les rouages de leur classe. Par conséquent, l'enseignant-suppléant aura davantage de temps à consacrer à l'enseignement. Dans la même optique, Brace (1990) recommande de retrouver les règles de la classe dans un outil de soutien destiné à l'enseignant-suppléant. À cet égard, la connaissance par l'enseignant-suppléant des règles de classe et des conséquences respectives rassure les élèves. L'enseignant-suppléant qui répète les règles de leur classe démontre qu'il est bien au courant de celles-ci. De plus, l'application de la conséquence prévue par l'enseignant-suppléant lors d'une intervention auprès d'un élève qui transgresse une règle particulière reflète une bonne connaissance du système d'encadrement de la classe et assure une continuité dans le fonctionnement de la classe. Les élèves comprennent donc, dès leur arrivée dans la classe, que l'enseignant-suppléant connaît les règles de leur classe. Duggleby et Badali (2007) rappellent l'importance d'informer l'enseignant-suppléant au sujet des attentes au regard du comportement des élèves. Puis, Cicely (2007) précise également que les règles de la classe doivent être claires pour les élèves et que l'enseignant-suppléant doit s'y appuyer pour asseoir son autorité. En effet, l'enseignant-suppléant qui fait savoir aux élèves qu'il connaît bien les règles et les conséquences applicables

se donne de la crédibilité aux yeux des élèves. Ces derniers sentent qu'ils ne pourront pas faire n'importe quoi dans la classe. De plus, selon Archambault et Chouinard (2003), ce qui préoccupe le plus un enseignant-suppléant demeure sa capacité à maintenir l'ordre, l'harmonie et la tranquillité dans la classe. Ils suggèrent à l'enseignant-suppléant d'avoir en main les règles de classe, ce qui fait référence au système d'encadrement de Janosz et ses collaborateurs (1998).

2.1.2 Temps consacré à l'enseignement

La seconde catégorie des pratiques éducatives est le temps consacré à l'enseignement. Selon Janosz et ses collaborateurs (1998), il s'avère que pour éviter les pertes de temps d'enseignement en classe, un enseignant doit avoir une planification structurée des cours et en plus, il doit être capable de recourir à des stratégies de gestion de classe efficaces. Il faut savoir que les élèves susceptibles de se désorganiser facilement ont tendance à le faire durant des moments où ils n'ont rien à faire en classe (Janosz et al., 1998). À cet égard, l'enseignant-suppléant doit recevoir une planification académique soignée et une grille-horaire détaillée dès son arrivée à l'école. Le fait d'avoir en main la grille-horaire détaillée lui permet de ne pas interrompre abruptement des séquences d'apprentissage et lui permet plutôt de bien planifier les activités en fonction de la durée des périodes afin d'éviter d'être interrompu par la récréation par exemple. La connaissance formelle de toutes ces informations réduit grandement la période d'adaptation ainsi que le stress de l'enseignant-suppléant dans son travail. Une bonne connaissance de l'horaire réduit les pertes de temps d'enseignement. À cet effet, selon Nault et Lacourse (2008), il est recommandé qu'un enseignant ait en main l'horaire de sa classe et tout ce que cela peut contenir comme information pour effectuer un bon travail. Dans le même ordre d'idées, Cicely (2007) avance qu'il est important pour l'enseignant-suppléant

d'utiliser le temps de classe de façon productive. Pour y parvenir, il doit avoir en main une planification soignée des activités académiques sans quoi il cherchera sans arrêt des informations ou données essentielles à leur bon déroulement. De plus, Clifton et Rambaran (1987) déplorent que pour un enseignant-suppléant, l'apprentissage des rituels (procédures), des routines et des règles de la classe demande beaucoup d'attention et d'énergie et, par conséquent, les apprentissages des élèves passent souvent au deuxième ordre d'importance. En effet, si l'enseignant-suppléant passe beaucoup de son temps à rechercher une foule d'informations concernant le fonctionnement de la classe, il perd inévitablement du temps d'enseignement et par conséquent, les élèves aussi. Un outil d'accompagnement fournissant toutes ces informations favorise l'augmentation du temps consacré à l'enseignement.

La première catégorie des pratiques éducatives, soit le système d'encadrement, est à la base de tout le déroulement des activités de la classe. Le système d'encadrement a une influence sur le temps consacré à l'enseignement et sur le climat scolaire sous toutes ses facettes.

2.2 Climat scolaire

Il s'avère important que l'outil d'accompagnement comprenne des informations permettant à l'enseignant-suppléant de capter rapidement les éléments qui contribuent au bon climat de l'école et de la classe. Sans un outil d'accompagnement, le quotidien de l'enseignant-suppléant l'oblige à dépenser beaucoup d'énergie et de temps à rechercher ces informations qui sont essentielles à son travail. À cet égard, Janosz et ses collaborateurs (1998) mentionnent que le climat scolaire fait référence aux valeurs véhiculées dans l'école, aux sentiments perçus et démontrés de façon probante et aux

attitudes des personnes. Ces auteurs reconnaissent l'importance de cinq composantes spécifiques du climat scolaire.

2.2.1 Climat relationnel ou social

La première composante est le climat relationnel ou social. Ce climat fait référence au type de rapports sociaux entre les personnes, donc à l'ambiance qui prévaut dans toutes les relations interpersonnelles, tant entre enfants, entre adultes ou entre adultes et enfants (Janosz et al., 1998). Il est à noter que les habiletés relationnelles des enseignants ont une part à jouer dans le climat relationnel d'une classe (Janosz et al., 1998). Rappelons que la présence de l'enseignant-suppléant dans une école est souvent perçue comme dérangeante par le personnel régulier qui entretient à son égard des perceptions négatives quant à son niveau de compétence (Spallanzani et al., 1986). Les informations comprises dans l'outil permettraient à l'enseignant-suppléant d'être plus autonome, ce qui améliorerait le climat relationnel entre les adultes à l'école.

2.2.2 Climat éducatif

La deuxième composante est le climat éducatif et consiste en l'importance que le milieu accorde à l'éducation. Un climat éducatif sain se traduit par une perception d'une école soucieuse de la réussite de ses élèves, de leur bien-être, de leur offrir une éducation de qualité, de l'importance de la scolarisation, puis, de donner un sens aux apprentissages des élèves (Janosz et al. 1998).

2.2.3 Climat de sécurité

La troisième composante concerne le climat de sécurité. À cet égard, le calme, l'harmonie et la discipline dans un milieu scolaire sont de mise pour que les élèves puissent se concentrer sur leurs apprentissages. Le climat de sécurité se retrouve également au travers des « sentiments de sécurité et de confiance des personnes » (Janosz et al., 1998). On peut retrouver ce climat dans le sentiment de sécurité des élèves puis dans un environnement quotidien dans lequel les élèves peuvent sentir et percevoir une prévisibilité et une constance (Janosz et al., 1998). Ce volet a été abordé dans l'étude menée par Brace (1990) en ce qui concerne l'établissement d'un système de soutien des enseignants-suppléants. Selon cet auteur, l'école devrait fournir à l'enseignant-suppléant une liste des problèmes spéciaux vécus par les élèves (santé et comportement) avant son entrée dans la classe. Cette liste de problèmes spéciaux comprendrait, par exemple, le nom d'un élève malade, l'information au regard de la prise de médicament (i.e. heure et posologie) et les actions à poser en cas d'urgence (i.e. crise de diabète ou d'épilepsie). Un autre exemple concerne les interventions spécifiques à adopter auprès d'élèves ayant des difficultés comportementales (i.e. élève pouvant fuguer, élève violent, élève fortement opposant). La connaissance de ces informations par l'enseignant-suppléant grâce à l'outil d'accompagnement pourrait réduire le déséquilibre créé par l'absence de l'enseignant-titulaire et favoriser le climat de sécurité dans la classe. De plus, une liste des problèmes comportementaux a aussi une incidence sur la qualité du climat relationnel du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école. En effet, en sachant comment intervenir avec certains élèves de façon adéquate et optimale, l'enseignant-suppléant fait diminuer les risques de désorganisation d'élèves ayant un problème important de comportement. Cette liste des problèmes comportementaux aura donc un impact positif sur le climat de sécurité. À cet égard, l'enseignant-suppléant étant mieux informé du type d'intervention à adopter fait sentir aux élèves qu'il est bien renseigné sur les enjeux particuliers de leur classe. Les interventions de

l'enseignant-suppléant présentent donc un moins grand écart avec celles de l'enseignant-titulaire car il possède les informations pertinentes. Les enfants ressentent une stabilité, un sentiment de sécurité et un sentiment de confiance dans la classe. Les relations entre l'enseignant-suppléant, le ou les élèves concernés et les autres élèves ne peuvent qu'en bénéficier.

2.2.4 Climat de justice

La quatrième composante est le climat de justice. Le sentiment de justice naît et persiste chez les élèves quand ceux-ci se sentent respectés, appréciés pour leurs forces et pour leurs efforts et reconnus dans leurs droits au regard de la manière dont les adultes agissent avec eux, les évaluent et réagissent au niveau disciplinaire (Janosz et al., 1998). Les adultes qui prônent les valeurs de justice et d'équité légitiment leur autorité sur tous les plans (éducatif et disciplinaire) et cela a pour effet de faciliter l'encadrement des élèves. Ce type de climat implique donc une légitimité et une équité des règles de la classe (Janosz et al., 1998). Une fois de plus, un outil offrant les informations au regard des comportements inappropriés et la manière d'y réagir permet de conserver le climat de justice.

2.2.5 Climat d'appartenance

Enfin, la cinquième composante du climat scolaire est le climat d'appartenance. Selon Janosz et ses collaborateurs (1998), cette dimension se construit à partir et au travers des autres catégories du climat scolaire. Ils suggèrent que le développement du sentiment d'appartenance à l'école s'effectue chez les élèves lorsque ces derniers sentent un milieu éducatif empreint de sens, qui approuve et favorise les relations

interpersonnelles saines et qui les fait sentir en sécurité. De plus, les élèves doivent percevoir et sentir que le milieu les reconnaît dans leurs droits et leurs efforts tout comme il applique des conséquences en toute justice et équité en cas de non respect des normes et règles. L'établissement d'un climat d'appartenance est un travail qui requiert l'ensemble des acteurs scolaires. L'outil d'accompagnement permettrait une meilleure cohésion de l'équipe-école ainsi que le renforcement de l'esprit d'unité dans l'équipe. L'outil d'accompagnement pourrait réduire le roulement de personnel d'enseignants-suppléants dans les écoles. En effet, parce qu'il facilite le travail de l'enseignant-suppléant, celui-ci aura envie de continuer à faire ce travail au lieu de laisser tomber, faute de soutien. La réduction du roulement de personnel donne davantage de sens au milieu éducatif. À cet égard, les enfants se sentent plus en confiance avec des enseignants qu'ils connaissent pour développer des relations interpersonnelles (climat relationnel) qu'avec des enseignants-suppléants qui se succèdent.

Pour terminer, Longhurst et ses collaborateurs (2000) viennent appuyer le climat scolaire, plus particulièrement le climat éducatif et celui de justice. À cet égard, ils stipulent que l'école devrait fournir à l'enseignant-suppléant ses politiques et les exigences légales. Selon eux, ces politiques devraient inclure les problèmes de comportement et de santé. Ces auteurs ont mené une étude qui mettait l'accent sur la mise en place d'un programme de formation pour les enseignants-suppléants. Ce programme de formation visait à ce que l'enseignant-suppléant soit mieux outillé à enseigner aux élèves et par conséquent, à favoriser la réussite de ces derniers. De plus, ces auteurs suggèrent de réaliser une trousse de suppléance à l'intention de l'enseignant-suppléant.

2.3 Problèmes scolaires et sociaux

La troisième sphère du modèle de Janosz et ses collaborateurs (1998) est celle des problèmes scolaires et sociaux. Cette sphère du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école comprend deux catégories. La première catégorie est celle dont les problèmes scolaires relèvent de la scolarisation. Dans cette catégorie, il est essentiel de faire la différence entre les problèmes des élèves et ceux des enseignants. Les problèmes des élèves peuvent être des problèmes d'indiscipline, de motivation (taux élevé d'absentéisme, ne pas compléter les devoirs, etc.) ou de rendement (faibles résultats, reprise d'année). Les problèmes des enseignants concernent la perte de motivation qui se traduit par un taux d'absentéisme élevé par exemple. La seconde catégorie des problèmes scolaires concerne plus spécifiquement la socialisation et inclut quatre sous-catégories comme la violence (sous toutes ses formes) entre élèves ou entre élèves et enseignants, les conflits ethniques entre les élèves puis la consommation et vente de drogue (Janosz et al. 1998). À cet égard, il faut rappeler que l'enseignant-suppléant souhaite connaître du mieux qu'il peut tous les aspects de l'école et de sa classe. Il désire avoir le plus d'informations possible dans le but d'intervenir adéquatement dans diverses situations, tant dans sa classe que dans l'école. Son objectif est que tout se passe bien au niveau comportemental dans son groupe afin de pouvoir consacrer du temps de qualité à l'enseignement et aux activités académiques.

2.4 Liens entre les trois sphères

Les deux premières sphères du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école de Janosz et ses collaborateurs (1998), soit le climat scolaire et les pratiques éducatives, sont interreliées. À cet égard, la nature ainsi que la qualité des pratiques

éducatives d'une école influencent de manière directe la qualité du climat scolaire. L'ambiance qui émerge dans une école dépend du genre et de la qualité des relations entre les élèves et le personnel de l'établissement scolaire, donc, du climat scolaire. À cet effet, l'enseignant-suppléant doit avoir les informations essentielles pour instaurer un système d'encadrement efficace dans la classe et consacrer du temps à l'enseignement. Le cas échéant, les relations entre les personnes de la classe (climat relationnel) seront bonifiées tout comme les climats éducatif, de sécurité (sentiment de confiance), de justice et d'appartenance. Comme dans un cercle vertueux, si l'enseignant-suppléant a les informations pertinentes pour instaurer un sain climat scolaire, cela aura un impact positif sur le système d'encadrement de la classe et le temps qu'il consacre à l'enseignement.

Il importe également de traiter des relations entre le climat scolaire et les problèmes scolaires et sociaux. Un climat sain et positif est un indicateur de la réussite des élèves et de leur adaptation sociale; il les favorise. Donc, une détérioration du climat scolaire est signe d'une mésadaptation collective tant au niveau scolaire que social. De plus, une augmentation des problèmes de comportement, de motivation et d'échec scolaire dans une école aura un impact négatif sur le climat scolaire (Janosz et al., 1998). Il s'avère que l'enseignant-suppléant qui possède les informations lui permettant d'instaurer un climat scolaire positif favorisera la réussite scolaire des élèves car ils se sentiront bien, dans une saine ambiance pour effectuer des apprentissages.

Pour terminer, il importe de noter qu'il y a encore un lien réciproque entre les pratiques éducatives et les problèmes scolaires et sociaux. La réussite scolaire dépend de l'adoption de stratégies pédagogiques efficaces tout comme les problèmes de comportement devraient tendre à diminuer s'il existe des stratégies de gestion de classe adéquates et pertinentes (Janosz et al., 1998). À cet égard, si l'enseignant-suppléant dispose d'une bonne planification des activités académiques, il participera à

la réussite scolaire car les élèves effectueront des apprentissages pertinents par rapport à l'endroit où ils se trouvent dans leur cheminement scolaire. Cependant, si aucune planification académique n'a été laissée par l'enseignant-titulaire, une discontinuité surviendra dans les activités. Les activités amenées aux élèves par l'enseignant-suppléant ne seront jamais aussi adéquates que celles laissées par l'enseignant-titulaire du groupe-classe, qui connaît bien ses élèves. Puis, des explications détaillées relatives au système d'encadrement réduisent les manifestations de comportements inadéquats dans la classe.

En analysant le modèle de l'environnement socioéducatif de l'école de Janosz et ses collaborateurs (1998), il est intéressant de remarquer que plusieurs aspects interreliés de ce modèle soutiennent l'objectif général de ce projet d'intervention, soit l'élaboration d'un outil d'accompagnement destiné à l'enseignant-suppléant à l'ordre d'enseignement primaire. Il permet de circonscrire les composantes nécessaires au travail de l'enseignant-suppléant et par conséquent, de déterminer les volets d'informations à inclure dans l'outil. À cet égard, la figure 2.2 illustre les volets de l'outil d'accompagnement inspirés des trois sphères du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école (Janosz et al., 1998).

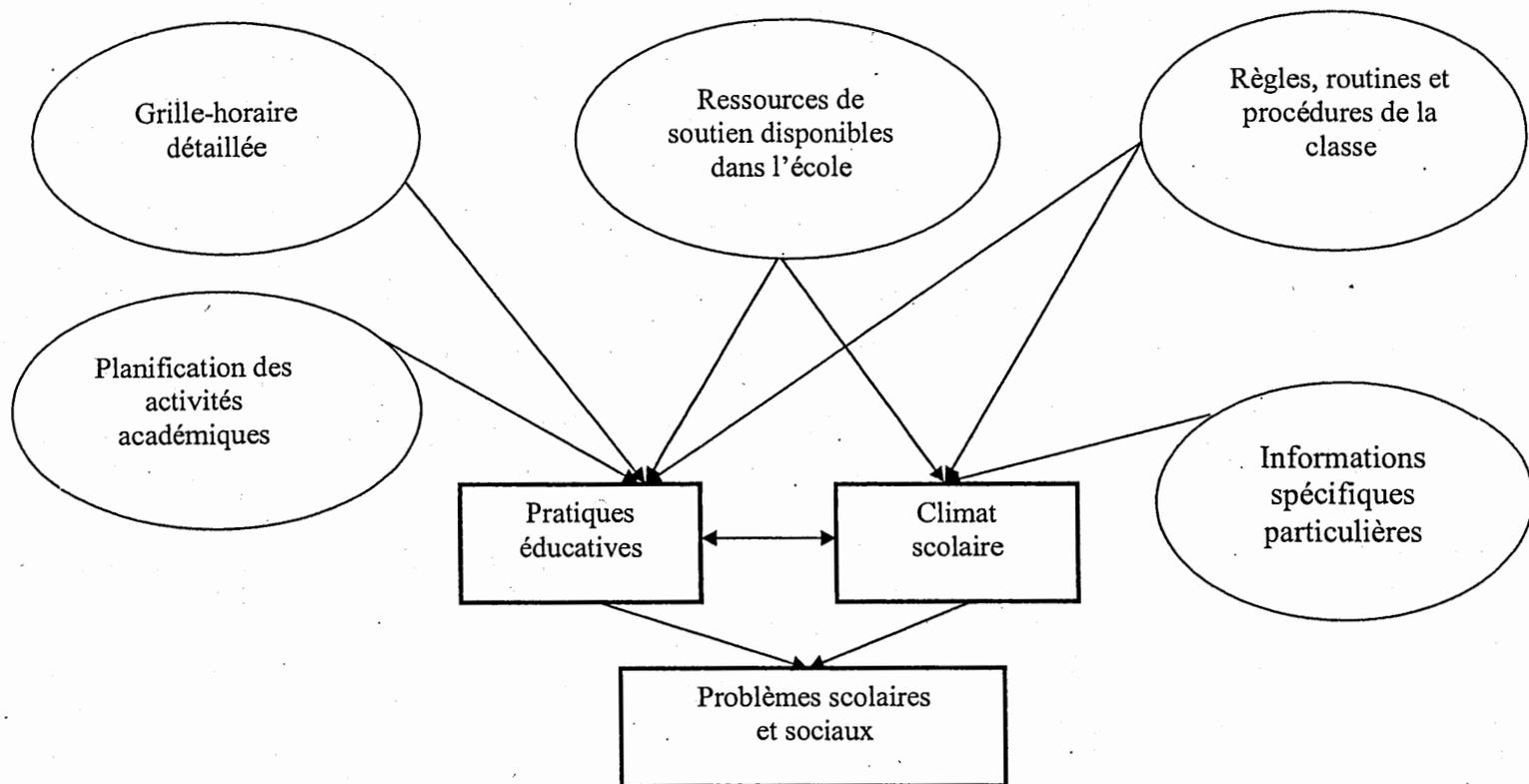


Figure 2.2 Volets de l'outil d'accompagnement OAPES intégrés au modèle théorique de l'environnement socioéducatif de l'école (Janosz et al., 1998).

2.5 Hiérarchie des volets d'informations

Pour continuer, il s'avère important de hiérarchiser les volets de l'outil d'accompagnement. Le volet supérieur comporte des renseignements qui permettent de diminuer le temps et l'effet de transition et d'adaptation tant du côté de l'enseignant-suppléant que du côté des élèves. Le volet inférieur est celui qui a l'impact le moins significatif de tous les volets. L'outil proposé comprend cinq volets.

Le volet supérieur, soit le premier volet, concerne les pratiques éducatives. Ce volet se nomme grille-horaire détaillée et contient plusieurs informations essentielles concernant les heures et les activités à faire. Par exemple, on y retrouvera les heures des entrées, des sorties, d'une période de spécialité, d'une surveillance, l'heure pour aller chercher le lait-école et les collations (s'il y a lieu), etc. En ayant en main la grille-horaire détaillée, l'enseignant-suppléant peut prévoir les transitions et éviter les pertes de temps d'enseignement. De plus, cela permet d'éviter de créer des injustices et de la désorganisation dans la classe et dans l'école.

Le deuxième volet correspond au système d'encadrement et fait aussi référence à la sphère des pratiques éducatives du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école de Janosz et ses collaborateurs (1998). Il contient les règles de la classe, les routines et les procédures de tout acabit. Ce volet contient des sous-volets comme les façons particulières de fonctionner de l'enseignant-titulaire, les responsabilités respectives des élèves et le fonctionnement du système d'émulation le cas échéant en plus de ses règles et conséquences. Pour l'enseignant-suppléant, le fait d'être informé de toutes ces choses lui permet de veiller à ce qu'il y ait de la discipline, de l'ordre et de la tranquillité dans la classe, soit une de ses préoccupations premières (Archambault et Chouinard, 2003).

Ensuite, le troisième volet de l'outil comprend la planification des activités académiques et s'appuie sur la sphère du temps consacré à l'enseignement des pratiques éducatives. La planification des activités académiques doit comprendre une planification tant matérielle, temporelle que logistique des activités de la classe. Une planification soignée des activités académiques permet à l'enseignant-suppléant de faire progresser le curriculum. De plus, cela lui permet de proposer aux élèves des activités pertinentes et adéquates au regard de l'endroit où ces derniers se trouvent dans leur cheminement académique.

Puis, le quatrième volet de l'outil d'accompagnement, soit celui des informations spécifiques particulières, s'appuie sur la sphère du climat scolaire du modèle. Ce volet inclut les sous-volets des renseignements et solutions à des problèmes particuliers de comportement, des informations au sujet de problèmes de santé (diabète, allergies, épilepsie, etc.), des indications concernant un ou des jugements de la Cour interdisant à un parent de venir cueillir son enfant, des politiques et modes de fonctionnement de l'école, du système de prise de présences et d'une liste de ceux qui demeurent au service de garde de l'école ou repartent à la maison (midi et soir).

Pour continuer, le cinquième volet comprend les ressources de soutien disponibles dans l'école. Par exemple, ce volet fait référence à l'emplacement des ressources et à la modalité pour les rejoindre rapidement (i.e. services de psychoéducation, d'éducation spécialisée, de travail social et d'infirmier). De plus, il inclut la procédure de photocopie (code de photocopieur). Ce volet vient influencer les pratiques éducatives et le climat scolaire du modèle de l'environnement socioéducatif de l'école élaboré par Janosz et ses collaborateurs (1998).

L'élaboration de l'outil d'accompagnement destiné à l'enseignant-suppléant vise l'enseignement en classe ordinaire à l'ordre d'enseignement primaire, plus particulièrement le contexte des remplacements de courte durée de type imprévisible.

Il doit être complété par les enseignants-titulaires dans le but de fournir à l'enseignant-suppléant un portrait de l'école et des élèves de chaque groupe-classe.

Afin d'être optimal, l'outil doit être complété en début d'année. Le caractère évolutif de l'outil exige que les informations comprises soient mises à jour régulièrement par l'enseignant-titulaire. Les ajustements apportés à l'outil en cours d'année scolaire par l'enseignant-titulaire se feraient par ordre de priorité. Par exemple, l'information concernant un nouvel élève ayant un problème particulier de comportement ou de santé devrait être colligée dans l'outil dès son arrivée dans la classe. De plus, une nouvelle situation problématique familiale qu'un élève vit devrait être inscrite immédiatement dans l'outil tout comme une nouvelle maladie diagnostiquée chez un élève déjà en classe. Puis, si la Cour vient d'émettre un jugement interdisant à un parent de voir son enfant (ou de venir le cueillir à l'école), cette information devrait tout de suite être inscrite dans l'outil. Les ajustements seraient faits à des intervalles de quelques mois pour la planification des activités académiques. En effet, après quelques mois, les activités planifiées peuvent ne plus être adéquates en raison de la progression des élèves. Puis par exemple, si un nouvel élève arrive en cours d'année et qu'il nécessite une attention particulière au niveau du comportement, il serait important que cette information soit rajoutée à l'outil d'accompagnement.

Afin que les volets de l'outil reflètent fidèlement les besoins de l'enseignant-suppléant et facilitent son adaptation, il s'avère important d'investiguer leur pertinence sur le terrain. À cet égard, une enquête auprès des enseignants-suppléants permettra d'investiguer la pertinence des cinq volets de l'outil. De plus, cette vérification vise à s'assurer que l'outil est complet.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

Cette section présente les informations relatives à la méthodologie utilisée pour réaliser ce projet d'intervention. Elle comprend les informations au sujet des participants, de l'élaboration d'une entrevue semi-structurée de même que la procédure utilisée pour la collecte des données.

3.1 Participants

Un échantillon de convenance a été constitué et comprend six personnes (5 femmes et un homme) faisant de la suppléance occasionnelle dans les écoles primaires. Les participants sont âgés de 24 ans à 41 ans et possèdent une expérience professionnelle de suppléant occasionnel variant de trois à dix ans. Quatre participants sur six ont complété leur formation au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Un des deux autres participants a complété un baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale et l'autre participant est en cours de formation au baccalauréat en enseignement au secondaire (univers social). Enfin, le deux tiers des participants désire accéder à un poste d'enseignant-titulaire.

3.2 Recrutement des participants

Trois assistants de recherche, enseignants-suppléants à l'ordre d'enseignement primaire, ont recruté les participants dans leur milieu de travail. Toutes les personnes contactées ont accepté de participer à l'étude. Une fois le formulaire de consentement recueilli (*voir app. A*) et la lettre de présentation remise (*voir app. B*), ils ont procédé à la collecte des données.

3.3 Instruments

Deux instruments ont été utilisés pour recueillir les données de cette étude. Le premier est une entrevue semi-structurée et le deuxième est un questionnaire permettant de recueillir les informations sociodémographiques des participants.

3.3.1 Entrevue semi-structurée

Afin de recueillir les informations nécessaires pour vérifier la pertinence des cinq volets constituant l'outil d'accompagnement pour l'enseignant-suppléant (OAPES), une entrevue semi-structurée a été élaborée en trois étapes. La première étape a permis d'identifier une première version (*voir app. C*) comprenant trois questions susceptibles de recueillir les besoins de l'enseignant-suppléant lors de son premier contact avec le milieu dans lequel il effectue une suppléance. La mise à l'essai de cette version auprès d'une enseignante-suppléante a permis de constater l'importance de situer l'entrevue dans des contextes de suppléance spécifiques puis de reformuler certaines questions. La deuxième étape a permis d'expérimenter la version finale de l'entrevue auprès de deux enseignants-suppléants et de constater l'adéquation de la

formulation des questions. Cette version (*voir* app. D) présente deux contextes différents de suppléance pour lesquels le participant doit identifier ses besoins pour effectuer un travail de qualité. Le premier contexte fait référence à de la suppléance à court terme (durée du remplacement = une journée) et le deuxième fait référence à un contexte de suppléance à plus long terme (durée du remplacement = une semaine). Ces deux contextes sont proposés pour susciter davantage de réponses de la part du participant et ne constituent pas un élément d'information distinct. Deux questions permettent de recueillir l'information pour chaque contexte. Une question consiste à recueillir les besoins de l'enseignant-suppléant et l'autre consiste à vérifier les attentes de l'enseignant-suppléant au regard des informations que devrait fournir l'enseignant-titulaire en cas d'absence imprévisible. L'entrevue se termine par deux questions supplémentaires visant d'une part à évaluer la variation des besoins de l'enseignant-suppléant en fonction du degré scolaire et d'autre part, à cerner les conditions de travail souhaitées dans un monde idéal de remplacement imprévisible. Le temps nécessaire à la réalisation de cette entrevue varie de quinze à trente minutes.

3.3.2 Informations sociodémographiques

Afin de décrire les participants de l'étude, un questionnaire comprenant cinq questions a été développé (*voir* app. E). La première question demandait l'âge et le sexe du participant. La seconde question était : « Depuis combien de temps faites-vous de la suppléance au jour le jour? ». La troisième question était la suivante : « Quel est votre niveau d'études complété et dans quel domaine? ». Ensuite, la quatrième question était : « Souhaitez-vous devenir enseignant-titulaire? ». Pour terminer, la cinquième question traitait des objectifs des participants : « Quels sont vos objectifs et vos buts en faisant de la suppléance au jour le jour? ».

3.4 Procédure

Les assistants de recherche ont reçu une formation préalable permettant de recueillir les informations de manière objective auprès des participants et les instructions concernant le matériel (p. ex. enregistreuse, questionnaire). Les entrevues semi-structurées ont été effectuées individuellement selon la disponibilité des participants et elles ont été enregistrées.

3.5 Codification des verbatims

Les verbatims (*voir* app. F) ont été transcrits par deux assistants de recherche. Chaque incitation de la part de l'assistant de recherche est notée à l'aide de chiffres romains. Cette notation permet de saisir la spontanéité avec laquelle les participants ont répondu aux questions de l'entrevue. Les codes vont de I à V, ce qui indique que l'assistant a requestionné le participant jusqu'à cinq reprises pour lui permettre de préciser sa pensée. L'auteur de ce projet a classé les réponses dans une grille comprenant les cinq volets de l'OAPES et une catégorie Autres (*voir* app. G). Une vérification de la classification des verbatims a été effectuée par un deuxième codeur. Lorsqu'il y avait un désaccord, des discussions entre les deux codeurs permettaient d'obtenir un consensus.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS

Afin de vérifier si les réponses des participants s'apparentent aux informations comprises dans l'OAPES, des analyses qualitatives ont été effectuées. Les résultats sont présentés pour chaque volet de l'outil.

4.1 Volet 1 : grille-horaire détaillée

Dans ce volet de l'OAPES, quatre informations étaient recherchées dans les réponses des participants. Il s'agit des informations suivantes : heures d'entrées, heures de sorties, heures de périodes de spécialité (i.e. début-fin) et heures de surveillances.

L'analyse des verbatims permet de constater que le tiers des participants a mentionné les heures d'entrées et de sorties. L'extrait suivant permet d'illustrer ces informations:

[...] sinon bien des surveillances aussi, l'heure des fois juste, c'est niaiseux, mais l'horaire tu sais, moi, ça arrive des fois que j'arrive dans une classe puis il y a, bon, le dîner mais il n'y a pas d'heure à côté donc, tu sais, que l'horaire soit là [...] qu'au moins il y ait les heures : à quelle heure le cours finit, à quelle heure ça commence (tabl. G.1, app. G).

Ensuite, la moitié des participants a mentionné l'importance de connaître les heures des spécialités (i.e. anglais, éducation physique, arts) et les heures de surveillances à faire à la place de l'enseignant-titulaire. L'extrait que voici traite des heures de surveillances : « [...] besoin aussi de savoir les surveillances; les horaires de surveillances. » (tabl. G.3, app. G).

L'examen des verbatims a permis de constater que la plupart des participants ont soulevé tous les points relevés au volet un de l'OAPES.

4.2 Volet 2 : règles, routines et procédures de la classe

Ce volet comporte cinq informations devant être repérées dans les réponses des participants. Ces informations correspondent aux règles (consignes), aux routines, aux systèmes d'émulation, aux responsabilités des élèves et aux procédures. L'analyse des verbatims fait ressortir que le tiers des participants mentionne l'importance des routines lors de l'entrevue. L'extrait suivant est un exemple de réponse :

[...] Routine (à) l'entrée. Est-ce qu'elle laisse un moment?... Est-ce qu'on peut parler pendant la routine? Est-ce que c'est supposé de se faire en silence? [...] Combien de temps peut-être elle laisse?... quoi que ça d'habitude les élèves ça va mais... Qu'est-ce qu'ils font? Est-ce qu'ils doivent se prendre un livre en rentrant, on défait le sac? La collation, est-ce que c'est tout de suite en entrant? Les moments où on peut manger. Il y a des classes où on mange un peu n'importe quand, ce n'est pas très fréquent ou il y a des moments précis où on peut manger. Des fois sinon on peut avoir l'air sévère mais les élèves finalement sont habitués, ça fonctionne comme ça, ils ont le droit exemple de parler, juste ça c'est important aussi des fois on a une surveillance, on surveille les élèves mais il y a des écoles où les élèves ont le droit de parler puis, en général, c'est plus en silence mais s'ils ont le droit de parler puis que, là, tu es le surveillant

puis que tu exiges le silence bien ça part mal je trouve. Ils disent bien là on peut parler! Déjà tu pars que tu n'es pas au courant de quelque chose. Des consignes peut-être au niveau de l'école. Sinon la routine, je dirais la routine de fin de journée aussi, le sac. La routine de fin de journée est peut-être moins complexe que celle de début de journée. Puis plus ils sont petits, peut-être plus la routine est importante pour ne pas les changer particulièrement au préscolaire je dirais (tabl. G.4, app. G).

Cet extrait permet de constater la variété des routines, des règles de la classe de même que celles de l'école qu'un enseignant-suppléant rencontre dans l'exercice de ses fonctions. Il permet aussi de comprendre l'importance de connaître ces informations le plus rapidement possible pour l'enseignant-suppléant car dans le cas contraire cela semble créer de la confusion au sein de la classe.

De plus, la moitié des participants a mentionné l'importance de connaître le système d'émulation élaboré par l'enseignant-titulaire et les procédures dans la classe. Toutefois, deux participants sur trois ont révélé cette information à la suite d'une incitation de la part de l'interviewer. Voici un exemple rapporté par un des participants :

Ça va prendre les noms des enfants qui vont au service de garde, qui ont des activités parascolaires qui... ceux qui quittent pour la maison, en autobus. Ces informations-là; du départ des enfants en fin de journée, à tous les jours, s'il y a des changements à tous les jours (tabl G.3, app. G).

Cependant, l'examen des verbatims révèle l'absence de considération de la part des participants relativement aux responsabilités assumées par les élèves.

4.3 Volet 3 : planification des activités académiques

Dans ce volet, trois informations étaient recherchées dans les réponses des participants. Ces informations concernent la durée des activités, le contenu (matière) et le matériel disponible.

Les informations de ce volet de l'OAPES sont fréquemment ressorties dans les réponses des participants. À cet égard, la durée des activités a été mentionnée par le tiers des participants. Le contenu des activités fut rapporté par deux participants sur trois. Voici un extrait qui fait référence au contenu : « [...] les matières à voir. Les notions des fois, si l'enseignant n'a pas eu le temps de tout préparer peut-être au moins d'avoir un peu ce qui serait à voir, les notions à voir. » (tabl. G.3, app. G).

L'extrait suivant concerne le contenu :

Donc des activités qui varient peut-être aussi du très pédagogique au plus ludique, ... Il peut y avoir des activités un peu plus ludiques, que ce soit un mot caché, un jeu de devinettes, des charades, je pense que ça peut des fois aider à la gestion de classe aussi euh (tabl. G.6, app. G)...

Cet extrait permet de comprendre que l'ambiance qui règne dans la classe et le niveau de fatigue des élèves doivent être pris en compte par l'enseignant-suppléant. Ainsi, il peut s'avérer important de posséder une variété d'activités présentant des niveaux de difficulté variables.

Pour continuer, l'importance d'avoir le matériel disponible pour effectuer la suppléance est ressortie dans les réponses de tous les participants (n = 6). L'extrait

suisant est bien clair à cet effet : « Sûrement les manuels, documentation ou des références pour que je puisse aller chercher d'autres informations si j'en ai besoin. » (tabl. G.4, app. G).

4.4 Volet 4 : informations spécifiques particulières

Dans ce volet, quatre types d'informations devaient être rapportés par les participants. Il s'agit notamment des informations relatives aux problèmes de santé de certains élèves (condition médicale, médication, handicap, etc.), aux problèmes de comportement, aux problèmes d'apprentissage et à la possibilité qu'un jugement de la Cour empêche un parent de venir chercher son enfant à l'école.

L'analyse des verbatims a permis de constater que le tiers des participants a mentionné les problèmes de santé. L'extrait qui suit correspond aux problèmes de santé :

[...] il doit absolument savoir et ça ce n'est pas toujours respecté mais s'il y a des cas particuliers dans sa classe, s'il y a des élèves peut-être à besoins particuliers, exemple : TED ou des handicapés... Donc des fois ça paraît mais ça ne paraît pas tout le temps non plus ça peut être [*un*] retard [*intellectuel*], déficience légère ou moyenne, des élèves à trouble [...] qui peuvent être perturbants [...] (tabl. G.1, app. G).

Ensuite, le deux tiers des participants a rapporté les problèmes de comportement ainsi que les problèmes d'apprentissage. L'extrait suivant concerne les problèmes de comportement :

[...] dans les élèves problématiques des fois on peut savoir les élèves qui ont besoin d'être ramenés à l'ordre plus rapidement. Donc les élèves qui vont être portés à toujours parler, ça, la prof peut l'écrire; «lui il placote toujours» ou «lui il se déplace toujours dans la classe, il doit rester à sa place». C'est le genre de choses qu'on peut savoir. Il y a des élèves qui vont avoir tendance à ne pas respecter les règles finalement. Quand tu fais une demande, qu'il ne le fait pas, ça aussi ça peut être indiqué (tabl. G.1, app. G).

Le dernier extrait démontre l'importance pour l'enseignant-suppléant de posséder des informations lui expliquant le comportement de certains élèves. Ces informations lui permettent de mieux cerner les élèves susceptibles de perturber le fonctionnement de la classe. Par ailleurs, une information concernant une situation particulière comme un jugement de la Cour avait été planifiée dans le volet quatre. Toutefois, aucune mention à cet effet n'a été relevée dans les verbatims.

4.5 Volet 5 : ressources de soutien

Ce volet comporte quatre informations à détecter dans les réponses des participants. Ces informations concernent plus précisément l'identification des personnes ressources, le lieu où on peut les rejoindre et la modalité à suivre pour les rejoindre. De plus, elles traitent de l'importance pour l'enseignant-suppléant de recevoir un code de photocopie.

L'analyse des verbatims permet de faire ressortir que la moitié des participants a mentionné l'importance de connaître le nom des personnes ressources. Deux de ces participants ont rapporté cette information suite à un incitatif de l'interviewer. L'extrait suivant traite des personnes ressources : « Mais en non-connaissance du milieu, les besoins seraient encore peut-être de me laisser justement les ressources

disponibles. » (tabl. G.3, app. G). Ensuite, le tiers des participants, après avoir reçu une incitation de la part de l'interviewer, a rapporté l'importance de connaître les coordonnées d'une personne ressource pour la contacter rapidement en cas de besoin. Puis, un seul participant a mentionné l'importance de fournir un code de photocopie à l'enseignant-suppléant. Cependant, aucun participant n'a mentionné l'importance de connaître la modalité pour contacter une personne ressource.

4.6 Catégorie «Autres»

À la lecture des verbatims compris dans la catégorie Autres, il a été possible d'identifier deux types de réponses. Le premier type porte sur des informations pertinentes qui devraient être ajoutées dans l'OAPES. Le deuxième type regroupe des informations relatives au milieu scolaire, ne pouvant être contenues dans un outil d'accompagnement. Ces deux types sont détaillés dans les sous-sections suivantes.

4.6.1 Informations pertinentes à ajouter à l'OAPES

Dans cette sous-section, les informations pertinentes recueillies dans la catégorie Autres seront associées à chacun des cinq volets de l'outil. Par exemple, il a été rapporté par un participant sur six l'importance de spécifier l'assignation à un remplacement d'urgence (RU, voir tabl. G.4, app. G). En effet, chaque école préétablit un système interne de remplacement d'urgence dans lequel chaque enseignant-titulaire est disponible à raison d'environ une période par semaine où il n'a pas la charge de ses élèves. Cette période devient alors une assignation à remplacer un enseignant lorsqu'il y a une urgence. Cette information doit nécessairement être ajoutée au volet un de l'OAPES. La catégorie Autres a aussi

permis de repérer deux catégories d'informations relatives au volet deux. À cet égard, un plan de classe ($n = 2$), une liste des élèves qui voyagent en autobus ($n = 1$) de même qu'une liste complète des élèves de la classe ($n = 1$). Ces deux catégories doivent être ajoutées au volet deux de l'OAPES. De plus, un participant sur six a mentionné l'importance de connaître s'il y a un événement particulier ou une fête au moment de la suppléance. Il a aussi été mentionné que les attentes de l'enseignant-titulaire au plan académique doivent être transmises à l'enseignant-suppléant. Ces informations sont complémentaires à celles comprises dans le volet trois de l'outil. Il faut donc les inclure à ce volet. Par ailleurs, le tiers des participants voit l'importance d'avoir les noms d'élèves de confiance à qui on peut se référer ou envoyer chercher de l'aide dans l'école. Ce type d'information est pertinent et doit être inclus dans le volet quatre de l'outil. Enfin, des informations relatives aux ressources de soutien ont été rapportées par plusieurs participants. Plus spécifiquement, le deux tiers des participants a mentionné l'importance d'avoir des noms de collègues de l'école ou du même degré/cycle qui peuvent apporter du soutien à l'enseignant-suppléant. Ce type d'information s'apparente à celles comprises dans le volet cinq. Il s'avère stratégique de l'inclure à ce volet.

4.6.2 Informations relatives au milieu scolaire

Ce type d'informations reflète les préoccupations des participants relativement aux aspects relationnels entre les différents intervenants du milieu scolaire. À titre d'exemple, le tiers des participants a mentionné l'importance du soutien de la direction et de l'accueil réservé à l'enseignant-suppléant (i.e. indiquer le local, remettre les clés). Puis, un participant sur six a rapporté qu'il serait utile que le milieu scolaire désigne un enseignant responsable de guider l'enseignant-suppléant au cours

d'un remplacement. De plus, il a été mentionné que l'établissement de règles généralisées facilite le travail de l'enseignant-suppléant lorsqu'il doit œuvrer dans plusieurs écoles différentes. Bien que ces informations soient pertinentes, elles n'ont pas été retenues pour élaborer l'OAPES car elles abordent des aspects difficiles à répertorier.

CHAPITRE V

DISCUSSION

L'objectif de ce projet d'intervention consistait à élaborer un outil pratique d'encadrement et de soutien pour faciliter le travail de l'enseignant-suppléant à l'ordre d'enseignement primaire, particulièrement lors des absences imprévisibles. Cet outil d'accompagnement, nommé OAPES, a été construit sur la base des informations relatives au travail des enseignants-suppléants dans le milieu scolaire tirées de la littérature scientifique et de l'expérience professionnelle de l'auteur. Il comprend cinq volets issus à la fois de la littérature scientifique et du vécu professionnel de l'auteur de ce projet d'intervention. Une vérification de la pertinence des informations comprises dans les cinq volets de l'outil a été effectuée à l'aide d'une collecte de données auprès d'enseignants-suppléants. Les résultats obtenus seront discutés tant du point de vue empirique que du point de vue théorique.

5.1 Volet empirique

L'analyse des réponses des participants nous a permis de constater que l'OAPES est validé en majeure partie par les informations recueillies lors des entrevues auprès d'enseignants-suppléants. Les participants ont répondu avec facilité et sans trop avoir à réfléchir pour identifier les besoins d'un enseignant-suppléant. Par exemple, les résultats ont permis de constater que toutes les informations concernant la grille-

horaire détaillée (volet 1) et la planification des activités académiques (volet 3) ont été rapportées par les participants. Ces informations semblent cruciales au travail de l'enseignant-suppléant et par conséquent, elles reflètent la pertinence d'avoir élaboré cet outil d'accompagnement.

Toutefois, il s'avère que certaines informations de l'OAPES n'ont pas été relevées par les participants. À cet égard, les participants n'ont pas mentionné leur besoin de connaître les informations relatives aux élèves qui assument des responsabilités dans la classe. Pourtant, cette information permet à l'enseignant-suppléant d'agir en conformité avec le fonctionnement habituel de la classe. Ces informations demeurent donc dans le volet deux qui concerne les règles, routines et procédures de la classe. De plus, le volet quatre, soit les informations spécifiques particulières, n'a pas été totalement abordé par les participants. Ces derniers n'ont pas mentionné l'importance de connaître s'il y a un jugement de la Cour interdisant à un parent de venir chercher son enfant. Rappelons à quel point l'omission de ce type d'information peut avoir des conséquences graves pour la sécurité d'un élève. Enfin, les participants n'ont pas mentionné la modalité à suivre pour rejoindre les ressources de soutien dans l'école. Cette information comprise dans le volet cinq (ressources de soutien) doit demeurer présente dans l'outil car elle facilite le repérage rapide des ressources. En effet, les participants ont rapporté l'utilité de connaître l'emplacement des ressources de soutien dans l'école. Toutefois, cette information est incomplète si la modalité pour rejoindre les ressources de soutien n'est pas connue puisque dans l'ignorance de cette information, l'enseignant-suppléant déploie beaucoup d'énergie pour y accéder. Il s'avère logique de maintenir ces deux informations dans le volet cinq.

5.2 Volet théorique

Le soutien apporté à l'enseignant-suppléant dans son travail demeure relativement peu exploré par les études scientifiques. Notre étude permet de constater l'importance de cette problématique au sein du milieu scolaire. Le recours au modèle de l'environnement socioéducatif de l'école de Janosz et ses collaborateurs (1998) a servi d'appui théorique aux volets de l'OAPES. À cet égard, ces auteurs avancent que plusieurs dimensions propres à l'enseignant-titulaire favorisent le bon fonctionnement d'une école. Ils n'ont toutefois pas soulevé le travail essentiel effectué par les enseignants-suppléants et l'importance qu'ils œuvrent en harmonie avec le fonctionnement habituel de l'école. Ces auteurs insistent sur l'importance de plusieurs dimensions dont celle de bien connaître l'horaire, car cela permet de réduire les pertes de temps d'enseignement en classe. De plus, ils mentionnent qu'une planification structurée des activités permet d'éviter les pertes de temps, qui constituent des moments propices à la désorganisation de certains élèves perturbateurs de la classe. Cette connaissance est applicable à l'enseignant-suppléant et est confirmée par nos résultats. En effet, les participants ont rapporté l'importance de connaître la grille-horaire détaillée afin d'effectuer un travail de bonne qualité.

De plus, le volet deux concernant les règles, routines et procédures de la classe rejoint une des trois sphères du modèle de l'environnement socioéducatif. Plus spécifiquement, les informations comprises dans ce volet permettent à l'enseignant-suppléant d'adopter des pratiques éducatives semblables à celles de l'enseignant-titulaire puisqu'elles reflètent en quelque sorte le système d'encadrement de la classe. L'utilisation de l'OAPES contribuerait certainement à augmenter la cohérence des pratiques éducatives des intervenants à l'école.

Une autre sphère du modèle de l'environnement socioéducatif, soit le climat scolaire compris dans le volet deux, appuie l'utilisation d'un outil comme l'OAPES. En effet,

l'utilisation d'un tel outil d'accompagnement dans le milieu scolaire aurait pour effet de favoriser une première composante du climat scolaire, soit le climat relationnel ou social. En recevant les informations nécessaires à son travail, l'enseignant-suppléant serait mieux perçu de la part du personnel du milieu scolaire car il n'aurait pas à demander à ses collègues une multitude d'informations. De plus, en étant bien renseigné à l'égard de la classe et de l'école, les élèves percevraient que l'enseignant-suppléant sait ce qu'il fait et qu'il est bien informé. L'enseignant-suppléant gagnerait en crédibilité et les élèves et le personnel régulier le prendraient plus au sérieux. Le climat de sécurité sert aussi d'appui à l'OAPES car l'outil d'accompagnement permet à l'enseignant-suppléant de mieux connaître le milieu dans lequel il effectue le remplacement. Par ailleurs, le climat de sécurité se retrouve dans les « sentiments de sécurité et de confiance des personnes » (Janosz et al. 1998). Il peut également s'améliorer lorsque les élèves de la classe sentent et perçoivent une prévisibilité et une constance dans leur environnement quotidien. C'est précisément ce que reflètent les réponses comprises dans la catégorie Autres de type « informations relatives au milieu scolaire » rapportées par les participants de cette étude.

Il est aussi possible d'estimer que l'utilisation de l'OAPES viendrait contribuer à maintenir un climat de justice qui est une autre composante du climat scolaire du modèle de l'environnement socioéducatif. En effet, en recevant les informations liées au volet deux de l'OAPES, qui facilitent l'encadrement des élèves, l'enseignant-suppléant peut être équitable et juste envers les élèves dans l'application des règles et des conséquences de la classe.

Puis, il est possible d'envisager l'existence d'un lien entre l'utilisation de l'OAPES et le climat scolaire proposé par le modèle théorique de l'environnement socioéducatif de l'école de Janosz et ses collaborateurs (1998). En effet, il est possible que l'utilisation de l'outil permette une meilleure cohésion au sein du personnel des écoles. En rendant les informations essentielles facilement accessibles aux

enseignants-suppléants, ceux-ci agiraient en cohérence avec le milieu et de ce fait, auraient l'impression d'être inclus, considérés, compétents et importants dans le milieu scolaire. De plus, la perception du personnel régulier envers l'enseignant-suppléant se bonifierait car l'enseignant-suppléant serait mieux outillé pour accomplir son travail de façon autonome plutôt que de questionner constamment le personnel pour s'enquérir d'informations importantes. Un autre avantage pouvant être associé à l'utilisation de l'OAPES concerne la diminution du roulement de personnel des enseignants-suppléants au sein d'une école. Cette transmission systématique des informations aux enseignants-suppléants pourrait éveiller le désir de revenir dans les mêmes écoles pour y faire de la suppléance. Ceux-ci se sentiraient mieux outillés pour accomplir leurs tâches, plus importants car ils connaîtraient mieux les éléments essentiels de la vie de la classe et de l'école. L'OAPES vient donc rejoindre ici la dernière composante du climat scolaire, soit le climat d'appartenance.

En terminant, il est indispensable de mentionner que plusieurs participants ont relevé dans leurs réponses l'importance d'être informés des attentes de l'enseignant-titulaire à l'égard de la suppléance à effectuer. Selon Longhurst et ses collaborateurs (2000), les directions d'école, les enseignants et les élèves d'une école ont des attentes élevées envers l'enseignant-suppléant qui se présente pour un remplacement prévu par l'enseignant-titulaire. Ces attentes demeurent les mêmes pour un remplacement imprévisible. L'OAPES représente donc une excellente solution pour rencontrer et satisfaire ces attentes. Dans le même ordre d'idées, Bletzer (2009) souligne que le milieu scolaire doit fournir une multitude d'informations à l'enseignant-suppléant avant le début de la journée de classe. Selon Spallanzani et ses collaborateurs (1986), le milieu scolaire devrait modifier ses pratiques relativement au soutien apporté à l'enseignant-suppléant dans le cadre de son travail. Ces auteurs suggèrent qu'une amélioration du soutien permettrait de réduire les problèmes rencontrés par l'enseignant-suppléant. L'OAPES représente une forme de soutien technique qui faciliterait vraisemblablement le travail de l'enseignant-suppléant.

Suite à la constatation de la pertinence de l'OAPES tant au plan empirique qu'au plan théorique, il est maintenant le temps de tirer des conclusions à l'égard de ce projet d'intervention pédagogique.

CONCLUSION

En somme, bien que cette étude ait été effectuée auprès d'un petit nombre de participants et mérite d'être répliquée, il est possible d'admettre que l'outil d'accompagnement destiné à l'enseignant-suppléant à l'ordre d'enseignement primaire est important et utile. L'OAPES, comme l'a mentionné un participant, permettrait de mettre en place une procédure généralisée d'accueil et de soutien pour l'enseignant-suppléant, ce qui est rarement ou pas du tout le cas actuellement. Le recours à l'OAPES rendrait l'adaptation de l'enseignant-suppléant beaucoup plus facile. En effet, il pourrait concentrer son énergie sur l'apprentissage des élèves et vivre moins de stress dû au manque ou à la quête d'informations nécessaires à la réalisation de son travail. Cependant, l'utilisation d'un outil comme l'OAPES nécessite un changement d'habitudes de travail tant de la part des enseignants-titulaires que de la part des enseignants-suppléants. Cet outil faciliterait l'échange d'informations entre les deux enseignants et favoriserait un arrimage des pratiques professionnelles. Les enseignants-titulaires auraient la tâche de remplir et de mettre à jour chacun des volets de l'outil et par la suite, les enseignants-suppléants utiliseraient l'OAPES pour effectuer la suppléance et rapporter le déroulement des activités. L'implantation de l'OAPES dans une école pourrait augmenter le sentiment d'efficacité et de compétence de l'enseignant-suppléant car il serait renseigné adéquatement pour accomplir son travail. Par conséquent, la perception négative actuelle du personnel des écoles envers l'enseignant-suppléant diminuerait et susciterait chez ce dernier le désir de poursuivre une carrière en enseignement.

Pour terminer, ce projet d'intervention visant à développer un outil d'accompagnement pour l'enseignant-suppléant a permis d'élaborer l'OAPES. Son

utilité a été démontrée à l'aide d'études et de données empiriques. Une étude sur le terrain pourrait être menée afin de vérifier si l'utilisation de l'OAPES contribue à améliorer le déroulement des activités, à réduire les pertes de temps de même qu'à augmenter le sentiment d'efficacité et la motivation de l'enseignant-suppléant.

Cependant, il faut souligner que l'OAPES requiert une volonté du milieu scolaire pour l'insérer dans son mode de fonctionnement. Cela peut s'avérer complexe car la tâche des enseignants s'alourdit au fil des années et de compléter l'OAPES peut représenter pour plusieurs une tâche supplémentaire à accomplir. De plus, l'OAPES doit être accueilli positivement par les enseignants-suppléants en ce sens qu'ils doivent y voir une pertinence pour l'accomplissement de leur travail. Enfin, une réflexion doit être effectuée afin de déterminer le format dans lequel doit se retrouver l'OAPES. Plus spécifiquement, il s'agit de décider si un format électronique convient davantage qu'un format papier ou encore qu'il soit utilisé dans ces deux formats.

APPENDICE A

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Montréal, 10 février 2012

Dans le cadre du projet d'intervention de Michel Vézina, étudiant à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal, j'accepte de répondre à un bref questionnaire de renseignements personnels ainsi que de participer à une entrevue portant sur la suppléance occasionnelle. J'accepte que l'entrevue soit enregistrée et je comprends que mes propos seront retranscrits intégralement. Les enregistrements seront détruits une fois que le rapport d'activités dirigées de Michel Vézina sera déposé et accepté.

Je comprends et j'accepte que mes propos fassent partie du rapport d'activités dirigées de Michel Vézina mais ils ne seront pas traités de manière nominative. De plus, on m'a assuré que mes droits à la confidentialité seront respectés. Ni mon nom ni aucune information pouvant servir à mon identification ne seront mentionnés dans le rapport de ce projet ou dans toute autre publication.

J'ai été informé des objectifs du projet. Je comprends que la démarche vise à élaborer un outil d'accompagnement destiné à l'enseignant-suppléant au primaire. Je suis conscient (e) que je ne pourrai retirer aucuns bénéfices directs de ma participation à ce projet.

Ce projet d'intervention concernant les conditions de travail des enseignants-suppléants ne peut se faire qu'avec votre collaboration libre et volontaire.

Il est important de noter que lors du questionnaire écrit ou de l'entrevue, il vous sera possible de vous désister en tout temps et ce, sans préjudice.

- () J'accepte de participer au projet d'intervention.
- () Je refuse de participer au projet d'intervention.

Signature

Date

Numéro de téléphone ou adresse courriel : _____

Signature du témoin

Date

N.B. Vous pouvez vous retirer de ce projet d'intervention à tout moment sans avoir à justifier vos motifs.

Copie de l'étudiant-chercheur

APPENDICE B

LETTRE DE PRÉSENTATION

Montréal, 10 février 2012

Objet : participation à un projet de maîtrise visant à élaborer un projet d'intervention sur les conditions de travail actuelles des enseignants-suppléants dans le but de les améliorer

Bonjour,

Je suis un étudiant inscrit à la maîtrise en éducation, profil intervention, à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal. J'aimerais par la présente solliciter votre participation à mon projet de recherche-intervention qui consiste à développer un outil d'accompagnement destiné à l'enseignant-suppléant au primaire.

Afin de compléter mon projet de maîtrise, je dois rencontrer des enseignants-suppléants, des enseignants-titulaires, des directeurs ou directrices d'école et des secrétaires pour m'assurer que toutes les informations utiles au travail de l'enseignant-suppléant soient comprises dans cet outil.

Lors de cette rencontre individuelle d'une durée approximative de vingt minutes, un questionnaire et une entrevue semi-structurée seront administrés par une assistante de recherche. Pour faciliter la collecte d'informations, cette entrevue sera enregistrée. Un numéro de code sera attribué à chaque enregistrement, seuls mon assistante et moi aurons accès à ce code. Ce numéro de code sera utilisé pour le traitement et l'analyse

des données. Une fois que le rapport d'activités dirigées sera déposé et accepté, les enregistrements seront détruits.

Si vous acceptez de participer à ce projet, nous ne vous demanderons aucune autre information personnelle que votre nom, votre numéro de téléphone et/ou adresse électronique, votre âge et votre sexe. Enfin, nous nous engageons à préserver votre anonymat et la confidentialité des informations recueillies. Si vous acceptez de participer à ce projet, nous vous demandons de signer ce formulaire de consentement.

Merci de votre collaboration,

Michel Vézina, étudiant
Maîtrise en éducation
UQAM
vezina.michel@courrier.uqam.ca

Catherine Gosselin, professeure
Directrice de projet
UQAM
gosselin.catherine@uqam.ca

() J'accepte de participer au projet d'intervention

Signature du participant

Nom du participant

N.B. Vous pouvez vous retirer de ce projet d'intervention à tout moment sans avoir à justifier vos motifs.

Copie du participant

APPENDICE C

QUESTIONNAIRE D'ENTRETIEN DESTINÉ À L'ENSEIGNANT-SUPLÉANT

1- Quels sont les besoins à combler de l'enseignant-suppléant afin d'assurer un travail de qualité?

2- Qu'est-ce qui serait utile de recevoir de la part de l'enseignant-titulaire au niveau des activités académiques à effectuer en classe?

3- Qu'est-ce qui serait agréable à faire comme activités académiques pour un enseignant-suppléant?

APPENDICE D

QUESTIONNAIRE D'ENTREVUE SEMI-STRUCTURÉE DESTINÉ À L'ENSEIGNANT-SUPPLÉANT

Dans le questionnaire qui suit, il est question des besoins des personnes qui oeuvrent dans la réalité du remplacement au jour le jour à l'école primaire. C'est dans un tel contexte que j'apprécierais que vous vous mettiez pour répondre à ce questionnaire qui contient quatre parties. Avez-vous des questions?

Cette entrevue aura une durée pouvant varier de 15 à 30 minutes au maximum. Elle sera enregistrée.

Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^{ième} année. Vous acceptez.

1- Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité :

➤ Quels sont ses besoins?

2- Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Dans une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de 3^{ième} année pour toute la semaine car l'enseignante est malade. Vous acceptez.

1- Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité :

➤ Quels sont ses besoins?

2- Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

3- Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace? Pourquoi?

4- Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail?

APPENDICE E

INFORMATIONS SUR LE RÉPONDANT

1- Numéro d'identification: _____

Âge: _____ ans

Sexe: _____

2- Depuis combien de temps faites-vous de la suppléance au jour le jour?

3- Quel est votre niveau d'études complété et dans quel domaine?

4- Souhaitez-vous devenir enseignant-titulaire?

5- Quels sont vos objectifs et vos buts en faisant de la suppléance au jour le jour?

APPENDICE F

VERBATIMS

Sujet A

Question 1 : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, c'est quoi ses besoins selon toi?

Euh, ok, il y en a beaucoup. Euh, d'abord une planification détaillée, d'abord.

Euh, d'avoir les informations importantes sur les élèves en difficulté ou ayant un comportement particulier pour bien intervenir.

D'être bien accueilli par l'équipe-école.

Pour l'instant c'est ce qui me vient en tête là.

Ok, quand tu parles de planification détaillée tu veux dire quoi par là?

Euh, vraiment là, «basic» en fait, ça m'irrite d'avoir une planification avec des activités difficiles à gérer pour un suppléant.

Ok.

Des trucs qui demandent beaucoup d'organisation ce qu'on n'a pas nécessairement en suppléance parce qu'on n'a pas le temps de se préparer.

Quand c'est des nouvelles notions à aborder aussi, c'est difficile parce que justement on n'a aucune connaissance des élèves. Donc des activités simples, des choses qui ont déjà été vues par les élèves, des choses qui ne demandent pas trop un défi.

Ok. Puis, quand tu parles d'accueil de l'école, es-tu capable d'expliquer plus?

Bien, souvent en suppléance, on est vus un peu comme des «outsiders» là pis on se promène donc on n'a pas d'équipe en tant que tel pis dépendamment des écoles parfois il n'y a aucun contact avec l'équipe-école, il n'y a pas d'informations supplémentaires par rapport par exemple aux surveillances, à quel endroit ça se fait, des choses comme ça. Donc ça peut être super aidant juste d'avoir des petites informations que les enseignants autour peuvent nous donner.

Ok, puis là tu as nommé quelques informations comme surveillances, tout ça, y a-t-il d'autres informations que toi tu verrais qui seraient importantes à avoir quand tu fais du remplacement?

Tout ce qui concerne service de garde, service de dîner, parce que ça c'est des choses qui sont changeantes dans les écoles donc, qui va où, comment ça se passe, autobus scolaire, c'est des choses qu'on n'a pas nécessairement en détail dans la planification que l'enseignant nous laisse. Donc parfois c'est un peu difficile de gérer les transitions, les déplacements, tout ça.

Ok, puis est-ce que tu vois d'autre chose ou en gros ça se résume à ça?

Non c'est ça je pense.

Puis dans le fond tantôt tu parlais d'avoir des informations sur les comportements des fois particuliers, tu veux dire quoi par là?

Par exemple des élèves qui sont plus en difficulté puis qui ont besoin d'une plus grande attention.

Tu parles de difficulté comportementale, académique?

Les deux en fait, difficulté d'apprentissage c'est important qu'on le sache parce que sinon comme c'est un nouveau groupe on risque d'échapper des choses puis de ne pas se rendre compte que l'élève a une difficulté à accomplir la tâche ou des choses comme ça. Au niveau comportemental, c'est sûr que s'il y a des cas, des cas qui sont un peu plus difficiles, si l'enseignant nous laisse les informations ça nous permet de donner une attention particulière dès le début, de réagir différemment, de savoir aussi quoi faire en cas de..., si par exemple si l'élève a une crise, si il a un comportement, à qui se référer, comment demander l'aide d'un intervenant rapidement, les codes de l'école, les choses comme ça.

Dans le fond les ressources de l'école, être capable de les rejoindre. Y a-t-il d'autres aspects par rapport aux élèves comme là tu me parles de comportement, tu me parles de difficulté académique, y a-t-il d'autres aspects qu'on aurait besoin de savoir, de connaître?

Par rapport au groupe, c'est sûr que c'est toujours aidant de savoir à quel élève on peut poser des questions, qui est particulièrement autonome, tout ça.

Peut nous aider.

Oui.

Non, sinon je ne vois pas.

Quand on a un groupe en suppléance, on est en charge d'eux, on est responsable d'eux, y a-t-il des choses qui te viennent en tête par rapport à la responsabilité qu'on a d'eux?

Qu'est-ce que tu veux dire?

Dans le sens que, toi tu es le professeur à la charge de ce groupe-là, il faut que tu veilles à ce que ça se passe bien, que dans le fond ils soient en sécurité. La sécurité des élèves tout ça, as-tu des choses qui te viennent en tête que ça serait bien qu'on connaisse quand on est suppléant pour une journée?

Il n'y a rien qui me vient en tête c'est sûr que c'est important d'avoir une bonne idée du code de vie de l'école puis des règles particulières en classe mais mis à part ça au niveau de la sécurité...

Sécurité, tant physique puis tant sécurité de la santé?

Oui bien par rapport à la santé, c'est sûr que ça c'est des choses qu'on ne nous transmet pas toujours là; les allergies, les choses comme ça.

Y a-t-il d'autres cas par rapport à santé qui te viennent en tête à part les allergies qu'on peut voir dans une classe en suppléance?

Il y a la prise de médicament, sinon... non, je ne vois pas.

Parfait. Est-ce que ça fait pas mal le tour de pas mal tous les besoins que tu peux avoir comme suppléant-suppléante une journée à la fois?

Moi ce qui ressort surtout de mon expérience de suppléance c'est vraiment beaucoup ça c'est le fait d'être vraiment à part tu sais.

À part dans le sens...tu veux dire?

Dans le sens d'une équipe.

Tu ne sens pas d'appui.

Oui.

Je comprends. Est-ce que tu sens que les gens sont prêts à t'aider ou qu'ils essaient de se tenir un peu loin de toi?

Que les gens ne sont pas nécessairement intéressés à entrer en contact avec le suppléant qui est là pour une journée.

Sinon la suppléance c'est vraiment... tu sais au jour le jour, tu arrives le matin, tu fais ce que tu peux avec cette journée-là puis avec l'information que tu as puis... Moi, c'est ça là.

Puis dans le fond toutes les choses que tu m'as données là est-ce que tu trouves qu'on les a habituellement en suppléance d'emblée ou...?

Non. C'est très dépendant d'un enseignant à l'autre. Tu peux arriver puis le matin te rendre compte qu'il manque beaucoup d'informations importantes beaucoup de choses qui vont t'aider à passer une journée agréable pour toi agréable pour les élèves.

Il n'y a pas vraiment de structure, de choses, de formalité, donc, je trouve que les enseignants ne sont pas nécessairement assez entre guillemets surveillés par rapport à ça là.

Pas de rigueur ou...

Oui.

Excellent, merci.

Deuxième question : Dans le fond, qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider un enseignant-suppléant? Je sais que des fois ça peut avoir comme une ressemblance avec l'autre question. Mais ce serait quoi que l'enseignant-titulaire devrait prévoir?

Par rapport...?

Pour aider l'enseignant-suppléant dans son travail.

Par rapport au travail ou par rapport au global?

Pour l'aider dans sa classe, dans son travail avec le groupe tu sais.

Bien c'est ça ça recoupe un peu tout ce qu'on a dit.

Ça recoupe, dans le fond est-ce que tu vois d'autres choses ou non?

Tantôt c'était les besoins comme plus larges peut-être que ça va toucher dans d'autres sphères de l'école... L'enseignant-suppléant juste dans le groupe, est-ce que tu vois autre chose ou c'est pas mal ce que tu vois?

Toutes les petites informations par rapport à la routine, par rapport au quotidien.

La routine tu entends comme quoi par rapport... il peut y avoir une routine, plusieurs routines dans la classe?

Plusieurs routines; la routine du matin, les rangs, les responsabilités, c'est des choses qui facilitent beaucoup en une journée.

La routine de fin de journée aussi, tout ce qu'on disait par rapport au service de garde, aux autobus qui vont où, par rapport aux activités puis au travail en tant que tel.

C'est sûr que de prévoir des choses qui sont déjà faites, de ne pas laisser au suppléant la tâche de faire des photocopies, de préparer le matériel ou des choses comme ça, prévoir des choses qui sont simples, qui ne demandent pas beaucoup de préparation. C'est ça.

Merci.

Question 3 : Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient tes conditions de travail comme suppléante?

Qu'est-ce que tu veux dire?

Tu sais, il y a la suppléance en ce moment, comment c'est dans chaque école. Puis dans un monde idéal, à quoi ça ressemblerait faire une journée de suppléance?

Je veux bien mais moi j'aime beaucoup la suppléance donc pour moi c'est quand même positif en ce moment. Pour moi c'est quelque chose qui a beaucoup d'avantages.

Si c'était à améliorer...

À améliorer, je dirais...

Dans le meilleur des mondes, ça serait comment?

Bien ce qu'on disait tout à l'heure, plus de rigueur pour qu'on n'ait pas de surprise, pour qu'on sache à quoi s'attendre quand on arrive dans une classe, pour qu'on ait une vue complète pour la journée.

C'est sûr que je pense qu'il y aurait un travail à faire par rapport à la vision des titulaires vis-à-vis des suppléants parce que je veux dire on a le même rôle mais on est comme deux mondes à part là.

Sinon...je ne sais pas.

Tu ne sais pas.

Je ne vois rien d'autre là.

C'est bon, merci.

Sujet B

1ère partie de l'entrevue

Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^e année. Vous acceptez le remplacement.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, dans le contexte que je viens de vous donner : vous êtes appelé le matin et vous vous rendez pour une journée. Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont vos besoins?

Mes besoins sont divers, premièrement, avant même d'arriver à l'école, déjà je veux savoir la durée que ça va prendre. Généralement on m'appelle à 6 :30-6 :45, donc ça dépend la durée que ça va prendre. Puis je demande, personnellement mon problème c'est le stationnement. Dès que je démarre, je veux dire pourvu que je trouve. Parce que des fois je suis à l'heure devant l'école et puis je commence à faire le tour, à faire le tour, à faire le tour afin de trouver. Enfin, c'est ça le premier problème.

Une fois arrivé à l'école ça dépend de la planification. Quand je trouve une planification, ça m'aide beaucoup.

Vous parlez de planification de quoi exactement?

De l'enseignant, s'il laisse la planification détaillée du travail de la journée. Parce que des fois, ce n'est pas dans tous les cas, mais des fois on ne trouve pas.

Et puis aussi des fois, il y a des enseignants qui nous laisse des observations. Donc ça m'aide à connaître le groupe rapidement.

Vous voulez dire quoi par observations?

Par exemple, un tel élève a besoin de plus d'attention, un tel élève dérange un peu plus, donc je suis averti. Ça me donne l'opportunité de cerner le groupe plus rapidement.

Et puis des fois, on a de l'aide des autres enseignants. Quand on arrive, des fois on n'a pas la clé, ils nous débarrent la porte. Ce sont des gestes qui nous aident pour bien commencer la journée. Je pense que j'ai fait le tour.

Avant de passer à la deuxième question, vous dites «les enseignants m'aident», peuvent-ils vous apporter une autre aide?

Oui, oui, parfois ils m'aident par exemple si j'ai des surveillances. Ils me disent vous avez des surveillances à tel endroit. Ça aussi ça m'aide.

Ils me parlent des fois du groupe. Ils m'avertissent d'avance, donc tout ça me donne beaucoup d'informations pour démarrer une journée, c'est-à-dire que je sais à quoi j'ai affaire.

Quand vous dites, «ils me parlent du groupe», que voulez-vous dire par là?

C'est-à-dire que des fois, ils peuvent me dire que c'est un groupe qui bouge un peu, donc je suis plus vigilant.

Deuxième question : qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Oui, ça je crois que j'ai déjà abordé ce point. Donc pour aider, c'est une planification détaillée. Ça m'aide beaucoup. Des fois il y a des oublis, par exemple, ils écrivent la planification Clicmath, mais je ne trouve pas le Clicmath. Ce n'est pas ma classe, donc je ne sais pas où chercher. Mais il y a certains titulaires qui sont très organisés, et quand ils font leur planification, il y a tous les ouvrages à côté, même classés : première période tel ouvrage, deuxième période, il est au-dessous et puis ça m'aide beaucoup. Comme ça je me concentre sur les élèves, donc tout ça c'est réglé, il me reste juste la gestion de la classe.

Est-ce que ça fait le tour, selon vous, sur ce que l'enseignant-titulaire doit prévoir?

Oui, une planification détaillée et des documents bien organisés ça m'aide beaucoup.

2^e partie de l'entrevue

Deuxième situation : La répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de 3^e année, mais cette fois ce n'est pas pour une journée, mais pour une semaine complète parce que l'enseignante est malade pour la semaine. Vous acceptez la suppléance.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont vos besoins dans un tel contexte?

J'aurai besoin du programme pour planifier la semaine.

Quand vous dites programme, vous voulez dire?

C'est-à-dire, je dois connaître la matière...

Vous voulez dire la matière...

C'est-à-dire, oui on a dit au primaire...

Vous voulez dire la matière de toute l'année?

Ah oui, on a dit 3^e année du primaire. Et bien je dois savoir où ils sont rendus et je dois faire une planification. Là aussi je crois que j'aurai besoin de l'aide des enseignants qui sont au même niveau pour savoir comment le groupe fonctionnait avant que je vienne pour suivre la même dynamique.

Avez-vous d'autres besoins dans un tel contexte, c'est-à-dire que vous restez une semaine complète dans cette classe?

Non, je ne vois pas de besoins spécifiques pour une semaine... Peut-être le support de la direction aussi, j'aurai plus besoin de la direction pour m'aider dans les cinq jours.

De vous aider de quelle façon?

Peut-être dans le matériel, peut-être avec les élèves.

Les élèves, vous voulez dire quoi par là?

S'il y a des cas spéciaux. Si je suis là cinq jours, je serai tenu de connaître davantage les élèves. Par exemple, s'il y a un élève qui fait de l'épilepsie, ou des élèves qui ont certains besoins, qui prennent l'Épipen. Parce que certains élèves prennent des médicaments, ils sont sous prescriptions. Il faut être au courant. Si j'ai un élève épileptique et que je suis là cinq jours sans savoir, c'est quand même risqué. C'est très important de connaître les élèves, parce que j'ai déjà eu des problèmes, pas ici [au Canada], mais chez moi [pays d'origine], des surprises, pas des problèmes avec des élèves qui avaient des antécédents et je n'étais pas au courant jusqu'à ce que je découvre par moi-même et c'était un peu trop tard.

Y a-t-il autres choses à connaître par rapport aux élèves?

Et bien s'ils ont une cote, s'il y a des élèves EHDAA, avec des troubles de comportement, ça aussi je dois le savoir.

Est-ce que ça fait le tour?

Oui, je pense qu'on a fait le tour.

Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant, si vous restez une semaine?

Si c'est possible, qu'elle me laisse où elle est rendue dans le programme. Que si ça peut l'aider, s'il y a des choses qu'elle veut que je fasse pour qu'elle progresse dans son programme. Je saurai que je vais dans le bon sens. Si elle me laisse par exemple des devoirs qu'elle voudrait que je fasse ou tel thème qu'elle voudrait que j'aborde pour qu'elle gagne du temps. Ça aussi ça m'aide.

Que vous abordez un thème, vous voulez dire quoi par aborder?

Si on prend par exemple univers social, elle me dit je suis rendue à telle étape chez les Iroquoiens. Je saurai que dans les cinq jours, on va continuer à partir de telle date. Je ne vais pas perdre de temps à retourner ou sauter une étape.

Est-ce que vous voyez autre chose que l'enseignant devrait prévoir pour vous?

Je pense que c'est bon.

Question trois : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace?

Ah oui!

Pourquoi selon vous?

Parce que ça va de la maternelle à la sixième année, alors c'est normal, ce n'est pas la même clientèle. Chaque classe a ses propres attentes, donc le suppléant doit s'adapter aux attentes des élèves.

Avez-vous des exemples?

Par exemple, on prend la maternelle, un enseignant de maternelle n'a pas le même profil qu'un enseignant de sixième année. La sixième année se sont presque des préadolescents, la maternelle c'est 4-5 ans. Donc il doit avoir une approche avec beaucoup plus de patience, une très bonne écoute.

En tant que suppléant, est-ce que vos besoins vont changer d'un degré à l'autre?

Oui. C'est toujours la planification. Par exemple en sixième année, il faut avoir une planification beaucoup plus détaillée, parce que c'est beaucoup plus difficile d'improviser en sixième année qu'avec les premières années ou en maternelle. Donc

la planification doit être beaucoup plus solide que par rapport aux étapes précédentes. Donc plus on monte dans l'étape [les degrés], plus la planification doit être bien faite.

Voyez-vous autres choses qui vont varier au niveau des besoins, dépendant du degré de la classe?

Non, je pense que c'est la planification qui aide, c'est que qui donne la forme de la journée.

Quatrième question : dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail comme enseignant-suppléant?

Ah! Dans un monde idéal... Je serais prévenu la veille, ça serait idéal. J'aurais le temps de planifier mon trajet, trouver du stationnement avant les autres et puis trouver une planification bien faite, les documents qui vont avec, c'est-à-dire à ma portée et puis tous les détails, les informations sur le groupe qui y seraient mentionnés.

Les détails sur le groupe, vous parlez de...

Par exemple les problèmes de comportement, de santé, dynamique du groupe, comment il fonctionne. C'est-à-dire, tout ça me fait gagner du temps.

Vous voulez dire quoi par «comment il fonctionne»?

Quelles sont les stratégies qui marchent le mieux avec eux, par exemple si elle me dit vous laissez une dernière période de jeux, ça marche très bien avec eux ou vous les motivez avec des points, ou il y a certaines classes qui fonctionnent en groupe et donc on donne des points au groupe et puis quand on avertit de ça, ça nous aide. Parce que des fois on rentre puis on les trouve en groupe, mais on ne sait pas comment se comporter avec eux. On a tendance à travailler comme si c'était individuel. Donc si on sait que cette classe marche en groupe, des fois ils ont leur nom, le nom des groupes, le coin à côté et tout. Si on connaît ça dès le début.

Est-ce qu'il y a autres choses dans vos conditions de travail que vous verriez pour un monde idéal en suppléance?

Je crois que idéalement pour la suppléance, il faut que les élèves ne se sentent pas dépaysés. C'est ça l'idéal. Si les élèves se sentent, c'est-à-dire c'est la même classe avec l'enseignant, bon il a un autre visage, mais le travail de la classe se passe de la même manière qu'avec leur titulaire, je crois qu'il n'y aura pas de problèmes. Le gros

problème c'est qu'on leur demande parfois de changer de comportement habituel parce qu'on ne connaît pas leurs habitudes.

Vous voulez dire les habitudes sont importantes à connaître?

Oui, exactement, nous on ne connaît pas leurs habitudes. Au début de ma propre expérience personnelle, mes débuts comme enseignant, je n'acceptais pas qu'ils se lèvent et sortent chercher leur linge. Après j'ai compris que s'ils se lèvent pour aller chercher leur sac, c'est qu'ils ont l'habitude de le faire. Ce n'est pas parce que le prof est... Mais au début je prenais ça comme ça. Donc si je connais comment ils fonctionnent, c'est-à-dire... Je prends l'exemple des quatrièmes années. À 9 :00 ils doivent prendre leur collation, donc si je le sais, je ne vais pas entrer en confrontation avec eux. Je sais qu'à 9 :00 ils prendront leur sac et il n'y aura pas de faux problème.

Donc ça fait le tour pour vous, pour un monde idéal en suppléance?

Oui, oui, quand je connais le fonctionnement de la classe, leurs habitudes.

Merci beaucoup.

Je vous en prie.

Sujet C

1ère partie de l'entrevue

Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^e année. Vous acceptez.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, dans un tel contexte, quels sont vos besoins?

Qu'il y ait une trousse d'urgence pour qu'on ait une banque d'activités. Sinon, c'est sûr qu'on peut improviser certaines activités. Si on a les grandes lignes de ce qui peut être fait... parce que des fois, quand on est enseignant on ne veut pas nécessairement que les suppléants touchent à certaines choses ou travaillent dans certains manuels parce que la matière n'est pas vue. Il faut savoir ce qu'on peut faire.

Comme activités...

Comme activités, c'est ça.

Est-ce qu'il y a d'autres besoins qu'un suppléant peut avoir en arrivant pour une journée comme ça?

Ça ne me vient pas.

Question numéro deux : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Des activités, l'horaire, savoir à quelle heure est la récréation, est-ce qu'il y a des surveillances. Prévoir la journée, ce qu'il faut faire, à quoi elle s'attend puis les activités.

«À quoi elle s'attend», que voulez-vous dire par-là?

Dans le fond, si elle veut qu'on fasse des mathématiques, qu'on corrige l'activité, de quelle façon qu'elle veut qu'on le fasse, dans quel cahier. Être précise dans ses demandes.

2^{ème} partie de l'entrevue

Deuxième situation : La répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter encore une fois dans une classe de 3^e année, pour toute la semaine parce que l'enseignante est malade. Vous allez remplacer toute la semaine dans cette classe-là. Vous acceptez.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, mais dans ce contexte-là, quels sont vos besoins?

Ah, mais là ce serait de savoir, par exemple, où ils [les élèves] sont rendus en mathématiques ou en français, pas nécessairement précisément, mais juste dans les grandes lignes. Sont-ils rendus au facteur, aux divisions, quelque chose qui a rapport à la troisième année, où ils sont rendus. Qu'est-ce qu'elle veut qu'on voit dans cette semaine-là. Puis après c'est à moi de juger de quelle façon je vais leur montrer puis comment, dans quel(s) manuel(s) puis comment.

Avez-vous d'autres besoins dans ce contexte-là?

Non... Savoir si des élèves ont des besoins particuliers.

«Besoins particuliers», vous entendez quoi par-là?

S'il y en a qui sont suivis par des orthopédagogues, des orthophonistes. Est-ce qu'il y en a qui ont besoin d'un encadrement spécifique parce que des fois ils ont des plans d'intervention puis on a certaines choses à faire pour les aider.

Quand vous parlez de plans d'intervention, vous parlez de plans d'intervention au sujet de quoi?

De leurs difficultés, j'ai déjà eu un enfant qui était dyslexique, si je ne l'avais pas su, je n'aurais pas pu l'aider à ce niveau-là...

Est-ce qu'il y a des plans d'intervention pour autre chose?

Pour certaines difficultés précises qui nous indiquent d'aider l'enfant à ce niveau-là.

Est-ce que ça fait le tour des besoins dans un contexte comme celui-là?

Oui.

Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant, dans un contexte comme celui d'une semaine?

Je vais peut-être me répéter un peu, mais justement où ils sont rendus en mathématiques, qu'est-ce qu'elle avait prévu voir cette semaine-là dans les grandes lignes, puis en français. Après c'est au suppléant de s'arranger pour voir comment il va l'enseigner aux enfants.

Question trois : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace?

Ça dépend, c'est sûr que des fois on se sent plus à l'aise avec un certain groupe d'âge. Par exemple, si je n'avais pas de planification dans une première ou une deuxième année, je serais super à l'aise de faire ma journée aisément, tandis qu'avec les grands, peut-être un peu moins.

Donc avec les grands la planification n'est pas la même, donc on s'attend à quoi par rapport à la planification pour une classe de plus petits?

Je ne sais pas, je n'ai pas encore eu de classe au 3^e cycle, c'est peut-être pour ça que j'ai un peu plus de craintes par rapport à l'absence d'une planification pour la journée. S'il y en a une c'est super, mais s'il n'y en a pas, quoi faire avec eux? C'est plus compliqué.

Question quatre : Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail comme enseignant-suppléant?

C'est sûr que comme je suis sur la relève, j'ai la sécurité de savoir que je vais travailler le lendemain. Je ne sais pas où, mais je sais que demain je vais travailler. Mais quand tu n'as pas cette sécurité-là, c'est sûr que c'est plus difficile de te faire appeler le matin et te dire «ah mon Dieu, je m'en vais à cette école-là, je ne sais pas ce qui va se passer.» Tandis que moi je sais déjà où je vais travailler le lendemain, je n'ai pas de surprise au niveau du fait que je fais de la suppléance.

Ce n'est pas à la dernière minute...

C'est ça. C'est moins agréable quand c'est à la dernière minute.

Quand on arrive dans une école, même si on vous a appelé la veille, dans un monde idéal quelles seraient vos conditions de travail comme suppléant?

Qu'il y ait une planification détaillée, avec les heures. Ça m'aide beaucoup quand il y a les heures, pour pouvoir m'organiser dans mon temps. Parce qu'il y en a qui indiquent seulement le travail à faire, mais tu ne sais pas à quelle heure est la récréation, à quelle heure... Pour moi avoir les heures c'est important.

Les surveillances, les détails pour pouvoir savoir comment entrent les enfants le matin. Souvent il faut que je demande à un collègue à côté parce que ce n'est pas écrit puis on ne peut pas nécessairement deviner comment les élèves entrent, s'il faut aller les chercher, s'il faut heu...

Donc les entrées, savoir comment ça se passe.

Oui.

Est-ce qu'il y a d'autres informations qui sont importantes à savoir?

C'est surtout la planification qui est la plus importante. Ou bien une planification détaillée ou bien un cahier «urgence».

Donc ça fait le tour pour vous?

Oui.

Sujet D

1ère partie de l'entrevue

Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^e année. Vous acceptez la suppléance d'une journée.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont vos besoins?

Une planification détaillée, puis au préalable peut-être... C'est sûr que moi, sur le terrain, dans la classe, je vais constater bon la dynamique de sa classe. Mais avoir des fois des caractéristiques particulières de sa classe, ça peut m'aider à répondre aux besoins de l'élève ou en situation particulière, d'aller chercher les ressources adéquates pour m'aider à bien faire ma journée dans le fond. Une planification détaillée ça ça serait vraiment un prérequis.

Est-ce que vous avez-vous d'autre chose à rajouter à ce sujet-là?

Non.

«Planification détaillée», vous entendez quoi par «détaillée»?

Exemple, je sais que dans un plan horaire, il y a quatre à cinq périodes, ça dépend des écoles, ça dépend quoi faire pendant... Parce qu'il y a des enseignants qui ne laissent pas la procédure à suivre. Exemple, une période d'éthique et culture religieuse, ils donnent la page et puis bon bien ok on s'organise. C'est correct sur le fait de s'organiser comme ça, mais des fois les enseignants ont des attentes, donc avoir ses attentes par rapport à une matière ou à une autre à donner aux élèves, je trouve que c'est un préalable qui est avantageux pour nous, pour les élèves puis pour l'enseignant qu'on remplace.

Puis, par rapport au comportement, vous avez parlé de comportements particuliers, vous entendez quoi par là?

Il arrive des fois qu'on arrive en classe et il y a des élèves plus perturbateurs que d'autres avoir déjà... pas me dire «fait attention à cet élève-là» ou... mais plus, porte une attention particulière, des conseils dans le fond, peut-être, oui.

Puis les «ressources particulières qu'on peut avoir besoin», vous entendez quoi par là?

Les personnes ressources, exemple, quand c'est la première fois qu'on va dans une école et ou comme en troisième année, bien en troisième année, qui sont les personnes ressources? Des fois par cycle c'est différent, les directeurs-adjoints c'est différent, les psychothérapeutes. Les personnes-ressources exemple je disais ça pour des élèves ayant des cotes. Les ressources ou les collègues, où sont les locaux de mes collègues que je peux aller rencontrer si j'ai un problème.

Est-ce qu'il y a d'autres ressources qui peuvent être importantes à avoir, à connaître l'emplacement?

C'est sûr les locaux, les noms... Le secrétariat aussi ça peut être utile quand tu ne connais vraiment pas l'école où tu t'en vas. Avoir une bonne idée des locaux et des personnes qui peuvent m'aider en cas de besoin.

Est-ce que ça fait le tour pas mal de la première question pour vous?

Oui.

Deuxième question: Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Comme je disais à la première question, une planification. Oui, pour aider, une planification de ce qu'il s'attend à être fait dans cette journée-là. Ce qu'il souhaite pour cette journée-là, s'il y a des évaluations ou ce qu'il s'attend de cette journée-là, je ne sais pas, ça dépend de la journée de remplacement s'il y a des besoins particuliers, lui, l'enseignant, de bien planifier ses choses pour que je puisse répondre à ses exigences, ses exigences dans le fond pour les élèves.

Est-ce qu'il y a autre chose qu'il devrait prévoir pour l'enseignant-suppléant?

Je n'ai aucune idée.

Pour le moment ça fait le tour?

Oui, parce que quand on arrive habituellement tu sais on est... Tu arrives, tu fais ce que tu as à faire donc tu sais penser à ce que j'aurais besoin si j'arrive là. C'est...non je pense que ça se résume à planification oui.

2^{ème} partie de l'entrevue

Maintenant, je prends une deuxième situation. Dans une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de troisième année pour toute la semaine car l'enseignante est malade. Vous acceptez. Donc là on ne parle pas d'une journée on parle vraiment d'une semaine de remplacement dans la même classe.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont vos besoins?

Je pense que contrairement à la première situation, j'aurais besoin de plus d'ouverture. Oui ce à quoi il s'attend globalement dans la semaine en tant qu'apprentissages ou où il est rendu sinon pour que je puisse continuer ou justement quand je parlais d'attente tantôt encore dans la semaine, il s'attend à quels apprentissages quoi que ce soit mais pas de planification détaillée pour que je puisse vraiment tu sais y aller selon mes connaissances, mon expertise auprès des élèves et aussi contrairement à la première situation, ne pas avoir de conseils ou quoi que ce soit pour que je puisse moi-même me faire une vue d'ensemble des élèves pour ne pas avoir d'idées préconçues sur des comportements qu'il pourrait y avoir dans la classe.

Est-ce qu'il y a d'autre chose qui représenterait des besoins dans le fond pour l'enseignant-suppléant dans un contexte comme cela. Voyez-vous d'autre chose?

Encore là ça dépend si je connais le milieu. Mais en non connaissance du milieu, les besoins seraient encore peut-être de me laisser justement les ressources disponibles: numéros de téléphone ou collègues, les collègues de l'équipe-cycle par exemple en troisième année du deuxième cycle. Oui, c'est pas mal cela.

Ça fait le tour?

Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant? Dans ce contexte-là.

Sûrement les manuels, documentation ou des références pour que je puisse aller chercher d'autres informations si j'en ai besoin.

Qu'est-ce qu'il pourrait me laisser? Peut-être, des fois je sais qu'ils gardent les guides des années antérieures de ce qu'ils ont fait. Ça permet d'aller me chercher des idées ou en cas de dépannage, reprendre des activités qui ont été faites. Comme un guide dans le fond, avoir un guide selon moi.

Est-ce que vous voyez autre chose qu'on devrait prévoir ou ça fait le tour?

Non c'est bien.

Troisième question : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

Je ne penserais pas. Comme ça...

Si on pense exemple là vite vite; classe de maternelle, tu passes une journée, classe de troisième, classe de sixième... Est-ce que ce sont les mêmes besoins pour l'enseignant-suppléant?

Mais je pense que ce sont les mêmes besoins parce que l'enseignant-suppléant selon moi il est là pour une journée donc les besoins... C'est sûr que par rapport à la maternelle je pense que l'enseignant-titulaire... non je pense que le suppléant qui s'en va dans une classe exemple de maternelle ou n'importe quelle autre classe finalement c'est de l'empathie tu sais c'est un besoin... Je ne sais pas comment expliquer cela mais je ne pense pas que ce sont des besoins particuliers dépendamment d'une année à l'autre. Non.

Ça se ressemble d'après vous?

D'après moi oui; parce que ça reste que c'est pour l'élève donc dans cette optique là, je n'aurais pas de besoins différents de la maternelle à la sixième année.

Dernière question : Dans un monde idéal, à quoi ressemblerait vos conditions de travail comme enseignant-suppléant?

Si on fait un maintenant comment c'est en suppléance puis qu'on se transporte à un monde idéal...

Moi je pense que le monde idéal... dans un monde idéal pour la suppléance il n'y aurait pas de liste en tant que telle de préétablie. Je parle de mes besoins à moi mettons...

De liste...?

Bien là je ne sais pas dans quel sens tu poses ta question moi je parle de liste de suppléance...

Oui, je comprends.

Non moi je veux dire dans un monde, dans le fond je vais te poser la question dans le but de...

Quand tu arrives dans une classe.

C'est ça, quand on arrive dans une classe, nos conditions de travail sont comment maintenant et si on se transporte dans un monde idéal, si on fait abstraction dans le fond des listes puis du fonctionnement de la commission scolaire?

Parfait. Je pense que dans un monde idéal moi j'arrive dans une classe puis je suis respectée au même titre que l'enseignant-titulaire qui est là. Donc c'est pour ça que je n'ai pas tant de besoins que ça parce que en tout cas selon moi on a les mêmes études c'est juste qu'on n'est pas titulaire de la classe mais on représente la personne qu'on vient remplacer. Donc, dans un monde idéal il n'y a pas de jugements ou d'idées préconçues de la part des autres professeurs ou d'autres personnels des suppléants occasionnels ou au jour le jour.

Qu'est-ce que tu veux dire par là idées préconçues, jugements, respectée autant que...?

Souvent parce que... ça c'est par rapport à la permanence, les choses comme ça il y en a qui disent que les enseignants-suppléants c'est plus difficile pour eux ou..., mais en fait c'est pas plus difficile c'est de la manière qu'on perçoit le travail parce qu'il y en a qui décident de faire cela parce qu'ils veulent faire de la suppléance tandis qu'il y en a d'autres qui veulent la permanence mais moi j'aime bien faire de la suppléance parce que justement ça me permet d'aller voir plein de dynamiques dans différentes écoles... C'est pour ça que je n'ai pas de besoins particuliers ou que je m'y plais mais dans un monde idéal c'est ça tu arrives dans une classe puis bon bien «c'est mon professeur pour aujourd'hui» tu sais, pas le suppléant. La classe oui on est le suppléant à quelqu'un mais la tâche reste que tu es la personne qui vient partager cette journée-là avec les élèves au même titre que l'enseignant.

D'accord. Puis, jugements, idées préconçues, vous parlez de la part des autres professeurs. Dans la réalité, ça se transpose comment?

C'est parce que j'ai entendu des commentaires de suppléants ou autres mais moi tu sais... Tu ne vois pas la personne en action, tu as les «feed-back» des élèves dans le fond en tant que professeur.

Ce n'est pas objectif, c'est toujours dans le subjectif tu sais ce que les enseignants peuvent penser des suppléants parce qu'ils ne sont pas là pour constater comment se passe une journée avec un suppléant. Donc eux ne sont peut-être même pas au

courant des besoins qu'ont les suppléants tu sais. C'est de là l'idée de jugements, d'idées préconçues. Parce qu'eux ont leur permanence, ils ont leur classe.

Parfait. Donc, est-ce que vous avez d'autre chose à rajouter par rapport à ce qu'on s'est dit?

Non.

Ça fait le tour?

Oui.

Sujet E

1^{ère} partie de l'entrevue

Dans le questionnaire qui suit, il est question des besoins des personnes qui œuvrent dans la réalité du remplacement au jour le jour, à l'école primaire. C'est dans un tel contexte que j'apprécierais que vous vous mettiez pour répondre à ce questionnaire qui contient quatre parties. Cette entrevue aura une durée pouvant varier de 15 à 30 minutes au maximum. Elle sera enregistrée.

Dans une première situation. La répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^{ème} année. Vous acceptez. Donc dans d'autres mots, on t'appelle le matin-même, on t'envoie dans une classe de 3^{ème} année.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?

Les besoins... je pense qu'il doit connaître l'heure, il doit avoir des informations bon évidemment de l'école, une formation de base je pense donc peut-être que ce n'est pas nécessaire que le bacc soit complété. Je sais que j'ai commencé plus tôt, avant de terminer mon bacc mais quels sont ses besoins...

Moi je te parle plus de besoins... je vais te diriger un peu... Quels sont ses besoins quand il arrive, il met les pieds dans l'école?

Ok je pensais les besoins... Quand il arrive dans l'école...

Quand il arrive dans l'école et qu'il passe la porte c'est quoi ses besoins pour sa journée?

Il doit connaître... il doit absolument savoir et ça ce n'est pas toujours respecté mais s'il y a des cas particuliers dans sa classe, s'il y a des élèves peut-être à besoins particuliers, exemple : TED ou des handicapés... Donc des fois ça paraît mais ça ne paraît pas tout le temps non plus ça peut être retard, déficience légère ou moyenne, des élèves à trouble un peu aussi là qui peuvent être perturbants, sinon bien des surveillances aussi, l'heure des fois juste... c'est naïf mais l'horaire tu sais moi ça arrive des fois que j'arrive dans une classe puis il y a bon le dîner mais il n'y a pas d'heure à côté donc tu sais que l'horaire soit là sans être dans les moindres détails mais qu'au moins il y ait les heures : à quelle heure le cours finit, à quelle heure ça commence. Sinon, des besoins de... quels autres besoins...? Bien d'avoir un plan de classe ça aide toujours aussi là surtout dans certains milieux il y en a qui vont changer de place ou...

Plan de classe tu entends euh...

Peut-être juste que les noms soient sur les bureaux ça ça aide quand même à les nommer en fait ça aide beaucoup je trouve au lieu de dire monsieur, madame quand c'est des enfants. C'est dur de se souvenir des noms de tout le monde. Je trouve que toute les classes, ça devrait être comme ça. Pour les suppléants surtout. Puis... en général, je n'ai pas besoin de tant d'informations que ça J'arrive à gérer assez sur le «fly» là assez, d'improviser un peu. Je sais qu'il y en a qui arrivent beaucoup d'avance, qui regardent là qui et qui on besoin d'un bon moment pour se préparer. Ce n'est pas trop mon cas mais c'est sûr qu'une belle planification ça aide quand-même.

Belle planification, quand tu dis belle qu'est-ce que tu veux dire par là?

Euh... une belle planification je dirais des fois il peut y avoir une partie d'enseignement mais ce n'est pas toujours facile de se... comment je pourrais dire euh... de savoir ce que les enfants savent déjà avant d'enseigner une partie ou de... alors des fois il y a des profs qui laissent des travaux puis que les élèves n'ont pratiquement jamais vu la matière qu'on a à leur donner donc ça ce n'est pas vraiment... c'est plus un peu je dirais l'enseignant qui a peut-être mal choisi ce qu'il doit laisser au suppléant, mais je dirais que ça devrait être peut-être plus un peu de la «drill», des fois même comme enseignant on n'a pas tout le temps de faire ça de la drill; de faire des additions, soustractions, des affaires comme ça. On enseigne puis il faut que ça aille vite mais ce moment-là je pense qu'il pourrait être intéressant en suppléance pas juste de ça parce que ça serait plate là mais moi comme si j'allais enseigner puis que je laissais des affaires au suppléant, je pense que ça serait peut-être des trucs que je n'ai pas le temps de faire en classe mais de la pratique là, des choses acquises mais qui nécessitent de s'améliorer, d'aller... de parfaire un peu là sa maîtrise. Belle planification, ça peut être euh... qui laisse aussi un petit moment peut-être, un moment tampon je dirais peut-être qui... parce que des fois comme suppléant on peut se sentir un peu... bon il faut que je couvre là tout ce qu'il a été laissé mais des fois j'aime ça quand j'arrive puis qu'il est écrit terminer les travaux en fin de journée mettons. Moi je dis aux élèves on a ça à faire, si c'est fini, je ne vous en rajoute pas, on profitera de la fin, on s'amusera, on fera un jeu, je vous laisse libre. On ira jouer dehors s'il fait beau puis sinon, on termine le travail. Ça enlève un peu de pression quand tu sais que tu as une période là pour finir ce qui n'a pas été fait ou pour corriger ou pour euh.... Alors ça je dirais que c'est apprécié quand il y a un moment ou ça peut être une source de motivation pour les enfants quand ils savent que si tout va bien, à la fin, bien il y aura un petit moment de libre puis ce n'est pas souvent comme ça. C'est... j'aime ça!

Il y a les personnes ressources aussi. Qui aller voir si ça ne marche pas avec un élève, s'il y a quelque chose qui brise... je ne sais pas...une bagarre... c'est très très peu souvent écrit. Ça ne m'arrive pas souvent mais c'est le fun quand tu sais qu'il y a quelqu'un

que tu peux aller voir des fois ça serait l'éducatrice vient te voir puis te dit si tu as un problème tu viendras me voir ou envoie-le moi mais il faut que ce soit écrit parce que tu ne sais pas si la personne va venir peut-être plus dans les milieux plus difficiles ça se fait peut-être plus mais ça c'est... Ça démontre peut-être un souci aussi du suppléant que ça se peut que ça aille mal puis regarde si ça ne va pas bien, inquiète-toi pas, j'ai un bureau dans le corridor. Autant aussi pour le type d'émulation des fois qui est utilisé ça peut euh... il peut y avoir un élève qui te l'explique mais quand les élèves arrivent puis ils voient que tu le connais déjà, des fois ils sont oh ok, il sait déjà qu'il y a ce système-là en place. Ce n'est pas si différent de quand l'enseignante est là. Je pense que des fois les élèves sont déstabilisés par les petites différences avec leurs routines habituelles là. Mais je dirais qu'à ce niveau-là, ça peut être bien quand même. Euh... je ne sais pas s'il y a d'autres...

Ça dépend de toi! Est-ce que ça fait le tour pour toi des besoins de l'enseignant-suppléant?

Euh,... oui peut-être en fin de journée avec les plus petits, s'il y a des élèves qui faut qu'ils quittent avec telle personne... je dis ça mais ça ne m'est pas vraiment arrivé mais avec les petits c'est toujours un peu... les fins de journées je n'aime pas vraiment ça quand il faut que je vois le parent, il y a pleins d'élèves qui quittent puis là c'est juste un petit oui de la tête puis là l'élève s'en va. J'ai toujours un peu l'inquiétude qu'ils partent peut-être avec la mauvaise personne ou ces choses- là mais moi, ça fait pas mal le tour des besoins de ce que je vois là.

Ok. Tantôt tu as parlé de cas particuliers là tu m'as dit s'il y a des cas particuliers là. Qu'est-ce que tu voulais dire par là des cas particuliers? Des besoins particuliers?

Je dirais peut-être un élève qui a une... ça peut être une surdité exemple là qui ne va pas bien comprendre mais des fois on peut s'acharner là peut-être pas dans le cas d'une surdité mais déficience ou quelqu'un qui sans le savoir mais tu peux mettre un peu l'élève dans l'embarras malgré toi parce que tu penses qu'il te niaise parce que tu te dis bien c'est évident, il devrait le savoir mais toi tu ne sais pas que c'est normal qu'il ne réponde pas tout de suite ou qui... Bien même au niveau des handicaps, tu peux penser que bon il fait le clown ou... cas particuliers mais surtout peut-être le comportement des élèves turbulents. Si je sais son nom, déjà quand je prends les présences je le spot puis là bien il a intérêt à se tenir tranquille. Je connais déjà son nom avant même qu'il rentre donc il est un peu... il n'y a pas une cote sur lui mais je reste vigilant mettons avec cet élève-là ou bon des cas d'élèves peut-être plus... qui peuvent être violents ou dérangeants. Je sais que ma limite va peut-être être un petit peu moins haute qu'avec certains autres élèves pour éviter que ça dégénère..., surtout des élèves peut-être «cotés» là que ce soit TC ou TED ou une déficience ou même une difficulté d'apprentissage pour être plus aidant avec ces élèves-là d'aller surveiller un peu ce qu'il fait. Surveiller dans le but de l'aider je parle mais pour être

efficace ou un élève qui juste ne travaille pas des fois quand tu sais que c'est ces élèves-là qui ont l'habitude d'avoir un peu de paresse mais tu peux aller les voir plus rapidement pour les encourager à se retrousser les manches puis travailler.

Ok, puis dernière chose que j'aimerais que tu m'éclaircisses quand tu parlais tantôt, c'est bien d'avoir les heures de dîner, d'entrée. Est-ce qu'il y a d'autres heures que tu trouves importantes à avoir dans une journée quand on parle de l'horaire?

Oui euh... Si je vais en ordre j'aurais surveillance du matin, ça c'est sûr. L'entrée, beaucoup, beaucoup aussi si on doit aller chercher les élèves à l'extérieur. Ça, ça arrive souvent que ça diffère d'une école à l'autre puis il faut souvent que je demande, si ce n'est pas écrit, bon est-ce qu'on va chercher les élèves à l'extérieur ou c'est une entrée libre, qu'ils entrent puis que je les attends dans la classe euh... ensuite il y a la récréation même idéalement le retour de la récréation, ça peut être bien. Encore là si on va les chercher dehors. Est-ce que c'est une entrée libre? À la fin des classes, pour le dîner. Ensuite de ça le retour du dîner, des fois il y a une récréation en après-midi, des fois il n'y en a pas. S'il y a des autobus à prendre, peut-être aussi que ce soit écrit là c'est important que les élèves soient là à temps. Parce que des fois il y a moyen de les presser... je veux dire que des fois la marge de manœuvre elle peut être un peu plus grande quand il n'y a pas d'urgence là à ce que l'élève soit là devant l'autobus. Parce que sinon l'autobus s'en va ou qui retarde tout le monde. Je dirais que c'est principalement ces heures-là qui sont importantes là à mon avis là.

Merci! Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Ok, qu'est-ce qu'il devrait prévoir pour l'aider bon bien... Des fois, si c'est un groupe qui peut être turbulent, des fois ça peut être une fiche de réflexion. Bon l'enseignant-suppléant peut aussi apporter ses propres choses là mais des fois des petits travaux supplémentaires ça peut aider et même pour tout le groupe. Malgré que moi, quand les élèves ont fini, je n'ai pas tendance à les achaler et en général les enseignants mettent un peu plus de travail peut-être que pas assez. À ce niveau-là je reviens un peu peut-être sur ce que j'ai dit là je ne pense pas que... c'est rare en fait que des travaux supplémentaires seraient nécessaires. Ça arrive des fois qu'ils en laissent sinon euh... Excuse-moi c'est quoi déjà la question?

Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Ok euh... J'ai l'impression que j'ai peut-être un petit peu répondu au début. Pour aider, il y a les personnes ressources de l'école, il y a comment communiquer avec

ces personnes-là, des élèves de confiance aussi à qui on peut faire quitter la classe pour aller chercher une personne ressource. Le matériel qui est nécessaire des fois, il peut manquer une brocheuse. Mais non en général, de ce que j'ai vécu, c'était quand même pas si mal, des fois on cherche un peu les affaires dans la classe, quand... Ça peut être les feuilles blanches tu sais si un enseignant dit on fait un dessin sur peu importe des fois il manque quelques trucs mais de façon générale, je trouve que c'est quand-même assez bien structuré puis il ne manque pas trop de choses pour aider le suppléant. C'est ça la question?

Oui.

Bien je ne veux pas me répéter non plus, j'ai l'impression que j'ai répondu un petit peu peut-être au début mes besoins quand j'arrive. Je ne vois pas vraiment.

2^{ième} partie de l'entrevue

Ok. Maintenant, deuxième situation. Dans une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de 3^{ième} année pour toute la semaine car l'enseignante est malade. Vous acceptez. Dans le fond, tu remplaces dans la même classe une semaine de temps. On te l'annonce le matin, tu acceptes. Toujours en 3^{ième} année.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?

Dans ce contexte-là, je dirais que c'est vraiment apprécié du moins quand il y a un collègue peut-être du même cycle là qui vient juste prendre connaissance du suppléant et puis demander si ça va. S'il y a une planification qui a été laissée. Des fois ça peut être de partager des activités s'il y a des événements pendant la semaine, des rencontres au gymnase, des sorties qui sont bon... Ça dépend un peu de la planification qui a été laissée mais des fois pour une semaine, ce n'est pas la même planification qui est laissée que pour la journée. Souvent c'est plus étayé quand c'est pour une journée que pour une semaine. Ça laisse un peu de latitude. Je dirais que dans mon cas, j'ai un petit bagage d'activités ici à la maison que si je sais que je suis dans une classe pour une semaine je peux apporter, je peux les faire avancer puis en même temps, me mettant dans la place d'un enseignant qui aurait à manquer une semaine, ça peut être ardu. Si l'enseignant a à tout détailler, chaque journée puis des fois les congés de maladie, ça peut être un décès, quelque chose qui arrive, il ne faut pas non plus surcharger le travail. Tu sais je pense que le suppléant a dans son travail à avoir à improviser un peu avec les éléments en place. Pour une semaine, je ne m'attends pas à la même chose que pour une journée. Pour une semaine je me dis bien je reviens à la maison et s'il n'y a rien pour le lendemain, j'ai quand même ma

soirée, je peux y penser. Qu'il y ait au moins un minimum peut-être de deux jours de bien planifiés mais je pense que comme suppléants, on devrait un peu être compétents pour être capables de se planifier quelques journées par nous-mêmes s'il manque quelque chose là... mais... On parle de besoins hein c'est ça?

Tes besoins pour une semaine.

Euh... Je dirais que c'est plutôt les mêmes que pour une journée mais peut-être que j'accentuerais encore plus là dans le cas de s'il y a des élèves à besoins particuliers, c'est peut-être encore plus important de le savoir pour du plus long terme pour que bon on commence sur une bonne base là semaine. Sinon, mes besoins comme suppléant bien j'ai besoin d'avoir une gestion de classe quand même qui est peut-être un peu plus solide que peut-être que quelqu'un qui est là pour une journée. Une journée bon ça va...; demain je vais dans une autre classe puis la vie continue mais une semaine, la semaine peut être longue si ça commence mal déjà la première journée. Je dirais peut-être de ne pas lancer des enseignants qui sont à leur première journée là nécessairement dans des semaines complètes comme suppléant. Ce qui m'est quand même arrivé puis je n'avais pas les mêmes compétences que j'ai maintenant ma première année ou même comme étudiant au mois de mai-juin on a fini l'école habituellement là. On peut faire de la suppléance puis des fois on tombe sur des semaines ou même des mois, je prioriserais peut-être plus ceux qui sont... qui ont un peu plus d'expérience. Mais gestion de classe puis sinon les matières à voir. Les notions des fois, si l'enseignant n'a pas eu le temps de tout préparer peut-être au moins d'avoir un peu ce qui serait à voir, les notions à voir. À part de ça... bien pour une semaine, je trouve que ça vaut la peine que la direction vient au moins dire bonjour, prendre connaissance de qui est le suppléant, d'écrire une lettre aux parents pour expliquer peut-être que ce n'est pas le prof régulier qui est là pour la semaine. Sinon des fois les parents peuvent être un peu insécures par rapport à qu'est-ce qui se passe, l'enseignant est où, c'est qui lui ou elle? Il est là pour combien de temps ou... ce genre de choses-là. D'avoir un petit message qui va à la maison puis...

Un message de la part de la direction?

Une semaine je trouve que c'est comme la limite. Une semaine, je dirais... moins d'une semaine peut-être pas mais à partir d'une semaine, je comprends mettons... Je ne suis pas parent mais je comprendrais un parent de se demander mais qu'est-ce qui se passe? Si ça fait une semaine qu'il y a un suppléant. Puis évidemment favoriser que ce soit le même suppléant parce que ça c'est... ce n'est pas agréable ni pour les suppléants, ni pour les enfants ni pour personne quand ça change et que les parents non plus ne savent pas quand l'enseignante va revenir. Mais je pense que ce qui aide beaucoup c'est quand les collègues de l'enseignante absente viennent voir dans la classe puis prennent connaissance puis mettre un peu le suppléant sur la piste de qui est à encadrer un peu plus puis... Est-ce qu'il manque du contenu? Est-ce qu'il

manque quelque chose pour la semaine? Ouais je dirais que c'est plutôt ça mes besoins pour du plus long terme.

Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant dans ce contexte-là ?

Dans ce contexte-là je dirais assez de travail pour faire la semaine, même si tantôt je disais que comme suppléant moi je me sens en mesure de fournir du travail s'il en manque mais je suis conscient que ce n'est pas la situation de tous les suppléants. Bon on en voit qui ont peut-être un moins grand bagage ou bon qui ont besoin de plus de structure mais je pense que comme on ne sait pas sur qui ça tombe non plus ça peut être bien d'en prévoir assez.

Tous les événements qui peuvent être particuliers à cette semaine-là; les fêtes s'il y en a, les routines, les périodes de spécialistes, avec aussi les RU, les remplacements d'urgence des fois ne sont pas indiqués puis là bien comme suppléant on peut quitter l'école et s'il arrive quelque chose bien on se le fait reprocher mais si ce n'est pas écrit qu'il y avait un RU des fois donc on est autorisé à s'en aller, on passe voir la secrétaire je pense qu'on s'en était parlé! Bien ouais je dirais que c'est plutôt qu'est-ce qu'il devrait prévoir.

Suffisamment de travail. Bien les moyens si ça ne va pas. S'il arrive quelque chose. Des fois les imprévus c'est dur de les prévoir là mais encore une fois qui aller voir, quelles démarches ont été établies avec des élèves. Est-ce qu'il y en a qui ont des feuilles de route là à compléter? Je pense que... ça peut aider autant l'élève que l'enseignant-suppléant que l'enseignant que les parents que tout le monde que le suivi se fasse idéalement le plus possible comme l'enseignante le fait habituellement. À part de ça... mais ça ce n'est souvent pas indiqué les élèves à surveiller un petit peu plus mais d'un autre côté, on laisse la chance au coureur, des fois je me dis que c'est peut-être mieux que je ne le sache pas puis qu'on le voit sur place puis qu'on s'adapte tout de suite pour qu'on parte tout le monde sur le même pied d'égalité. Je parle des élèves. Là-dessus, je suis un peu ambivalent. Je ne sais pas si je préfère le savoir des fois c'est plus rassurant quand tu sais c'est qui mais euh... Dans le fond de moi, je me dis que c'est peut-être mieux pour moi dans ma philosophie de ne pas le savoir puis de partir à neuf que tout le monde est beau, que tout le monde est gentil puis on verra comment ça se passe pour vrai sur place.

Quand tu parlais des routines tantôt que c'était bon que l'enseignante prévoit peut-être d'expliquer les routines, tu entends quoi par routine?

Routine, l'entrée. Est-ce qu'elle laisse un moment?... Est-ce qu'on peut parler pendant la routine? Est-ce que c'est supposé de se faire en silence? Parce que si les

élèves ne sont pas habitués de parler et que là il y en a quelques-uns qui parlent et que là tout le monde... que ça prend de l'ampleur puis que bon ça peut des fois déstabiliser les autres. Si c'est toujours en silence bien des fois ça peut être bien que cette journée-là que l'enseignante n'est pas là que ça se fasse quand même en silence. Combien de temps peut-être elle laisse... quoi que ça d'habitude les élèves ça va mais... Qu'est-ce qu'ils font? Est-ce qu'ils doivent se prendre un livre en rentrant, on défait le sac? La collation, est-ce que c'est tout de suite en entrant? Les moments où on peut manger. Il y a des classes où on mange un peu n'importe quand, ce n'est pas très fréquent ou il y a des moments précis où on peut manger. Des fois sinon on peut avoir l'air sévère mais les élèves finalement sont habitués, ça fonctionne comme ça, ils ont le droit exemple de parler, juste ça c'est important aussi des fois on a une surveillance, on surveille les élèves mais il y a des écoles où les élèves ont le droit de parler puis en général c'est plus en silence mais s'ils ont droit de parler puis que là tu es le surveillant puis que tu exiges le silence bien ça part mal je trouve. Ils disent bien là on peut parler! Déjà tu pars que tu n'es pas au courant de quelque chose. Des consignes peut-être au niveau de l'école. Sinon la routine, je dirais la routine de fin de journée aussi, le sac. La routine de fin de journée est peut-être moins complexe que celle de début de journée. Puis plus ils sont petits, peut-être plus la routine est importante pour ne pas les changer particulièrement au préscolaire je dirais.

Ok merci.

Troisième question : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace?

Moi je dirais que oui ça varie selon le degré.

Pourquoi?

Parce que quand ils sont plus petits je dirais que c'est peut-être encore plus important de savoir... là je suis un peu ambivalent là... savoir si la routine... bon la routine avec les plus petits je pense que c'est plus important de bien la connaître qu'elle soit peut-être un peu plus détaillée qu'avec les plus vieux. Parce qu'avec les plus vieux des fois elle comporte moins d'étapes que exemple au préscolaire. Le calendrier, la météo, il y a des fois les cent jours, des fois la causerie, les présences tout ça puis les plus petits, ils sont peut-être plus déstabilisés quand ça les change de ce qu'ils sont habitués et on se le fait vite dire. Tandis que les plus vieux, peut-être qu'il y a moyen d'y aller un peu plus en les questionnant pour savoir comment ils procèdent habituellement. Il y a moyen d'un peu plus peut-être... gérer, autant... un peu aller dans les deux sens; questionner puis se faire répondre avec les plus vieux peut-être qu'avec les plus petits. Moi j'ai plus de facilité à improviser peut-être avec les plus vieux, de m'adapter quand il manque des informations. Mais à la base, je pense que

ça se ressemble quand même là les besoins de savoir l'horaire, les personnes ressources, tout ça je pense que c'est aussi important avec les plus petits qu'avec les plus vieux. Je dirais que ça dépend peut-être plus du milieu; une classe facile, un milieu favorisé où tout coule bien c'est peut-être plus facile à gérer avec moins d'informations qu'une classe qui a beaucoup d'élèves à besoins particuliers qui demande plus d'attention et qu'il faut être alerte dès le début. Au niveau de l'âge, je dirais qu'il y a des différences, une planif plus détaillée avec les plus petits, sinon les personnes ressources c'est dans les deux cas et les collègues c'est toujours intéressant quand ils viennent faire un petit tour puis de prendre connaissance de qui est le suppléant, demander s'ils ont des questions ouais...

Ça fait le tour pour toi?

Oui.

Dernière question : Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail comme suppléant?

Comme suppléant à la journée dans un monde idéal euh... Dans un monde idéal les conditions de travail ça serait d'avoir des conditions stables c'est-à-dire, des journées pédagogiques parce que quand il y a une pédagogie au niveau de la commission scolaire il n'y a pas de travail pour les suppléants puis bon c'est... Est-ce que c'est à ce niveau là un peu?

Non. C'est plus au niveau vraiment quand tu arrives dans une école, ça serait quoi un monde idéal pour toi, pour un suppléant?

Quand j'arrive pour une suppléance, je me fais accueillir par une secrétaire joviale et qui vient m'ouvrir la classe ou en fait qui me laisse les clés de l'école et de la classe... Quand on a dîné des fois on revient la secrétaire n'est pas là et puis là il faut attendre sur les marches, ça je trouve ça un peu plate quand ça arrive. C'est un peu un manque de considération je trouve pour le prof suppléant quand il n'y a personne pour t'ouvrir puis que tu reviens de l'heure du dîner ou bien d'une période libre ou peu importe là euh... Donc d'avoir les clés ou une secrétaire qui débarre et qu'on t'indique où est ton local, des collègues de travail peut-être qui viennent juste prendre connaissance, te dire bonjour, qu'il y a une planif appropriée je dirais qui est laissée, qui laisse un peu de place... qui n'est pas trop surchargée non plus parce que je pense que ça ça n'aide pas les suppléants quand il y a trop de travail, on a l'impression qu'il faut tout faire puis là on pousse peut-être trop les élèves. Les élèves n'apprécient pas non plus puis ça n'aide pas à la gestion de classe. Donc des activités qui varient peut-être aussi du très pédagogique au plus ludique, des fois ça peut être... Il peut y avoir

des activités un peu plus ludiques, que ce soit un mot caché, un jeu de devinettes, des charades, je pense que ça peut des fois aider à la gestion de classe aussi euh...
Quoi d'autre... Journée idéale... Pour moi un monde idéal ce n'est pas une classe avec des élèves qui obéissent au doigt et à l'œil. Ce n'est pas du tout ça je pense que ça ajoute un peu de piquant dans une journée euh... Je dirais que... une procédure quand même bien établie qui est expliquée idéalement pour... en ce qui concerne le code de vie de la classe ou de l'école. Bon qu'est-ce qui se passe si on ne respecte pas les consignes? Si on manque de respect bon... Ensuite, je dirais... Honnêtement, j'aime vraiment mon travail, ce n'est pas un monde idéal présentement mais j'ai l'impression que je suis quand même... Des fois il peut y avoir... on est un peu un numéro comme suppléant, on arrive puis on repart mais d'un autre côté je n'haïs pas ça non plus parce que ça me permet d'avoir un peu plus peut-être de... liberté dans le sens que je me sens moins... pas impliqué là... moins de responsabilités peut-être. Mais un monde idéal, je dirais que... c'est large là mais tu sais... une belle cour de récréation, une belle école, des beaux locaux... une classe qui est en ordre quand tu arrives, ça c'est sûr que ça aide, ça t'encourage à la laisser en ordre quand tu repars. Je ne sais pas trop... Comme je te dis, pour moi, ça va plutôt bien! Je n'ai pas un milieu trop difficile non plus. Je ne sais pas trop quoi rajouter.

C'est bon.

Sujet F

1^{ère} partie de l'entrevue

Dans le questionnaire qui suit il est question des besoins des personnes qui œuvrent dans la réalité du remplacement au jour le jour, à l'école primaire. C'est dans un tel contexte que j'apprécierais que vous vous mettiez pour répondre à ce questionnaire qui contient quatre parties. Avez-vous des questions? Cette entrevue aura une durée pouvant varier de quinze à trente minutes au maximum. Elle sera enregistrée.

Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^{ème} année. Vous acceptez.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont vos besoins?

Bonne question! Bon, premièrement, c'est par rapport à l'école là?

Je vais peut-être spécifier. Quels sont vos besoins quand vous ouvrez la porte de l'école puis que vous rentrez le matin pour aller dans votre classe, c'est quoi vos besoins comme suppléant?

Ok. Bien j'aimerais ça que quelqu'un m'accueille puis me montre où est la classe. J'aimerais qu'il y ait du matériel pour faire ma suppléance, donc que la journée soit planifiée, finalement. Bien je ne sais pas si c'est comme ça dans ta commission scolaire mais chez nous d'habitude quand ils nous appellent pour aller remplacer, il y a une planification.

C'est vrai. Je vous laisse parler.

Ok bon, c'est sûr que j'aime mieux quand il y a une planification de faite parce que comme je ne connais pas les élèves, bien ça me permet de faire le travail qui est déjà planifié, je me casse moins la tête. À part de ça, j'aime quand la direction est au courant qu'on est là puis quand on peut appeler la direction s'il y a un problème. Donc par exemple, si j'ai un élève qui est turbulent, bien c'est certain que j'aime savoir que la direction va être là pour moi si je l'appelle. Puis aussi qu'il y ait des profs qui soient au courant, que je peux aller cogner à leur porte s'il se passe quoi que ce soit, que je puisse aller leur poser des questions aussi sur ce que j'ai à faire, avec les autres profs.

Quoi dire d'autre... Ah aussi ce qui est le fun quand on fait de la suppléance, c'est quand on sait déjà des élèves qui sont problématiques et les élèves de confiance finalement. Les élèves qu'on peut envoyer si on a un problème dire à l'autre prof

«Hey viens ici», puis on va t'aider ou les élèves qui sont plus... je disais problématiques mais ça peut être les élèves par exemple qui ont un TDAH, les élèves qu'il faut davantage ramener à l'ordre, les élèves qu'il faut placer en avant de la classe ou qu'il faut placer en premier dans le rang. Les élèves pour lesquels il faut offrir davantage d'aide. Ça je trouve que ça serait bien qu'il y ait une liste qui soit toujours là dans les classes puis qu'on ait un petit peu accès à ça. C'est sûr que dire que l'élève a un TDAH, le prof ne peut pas dire ça là mais... Peut-être des indices sur ce qu'on peut offrir comme soutien finalement, en terme de soutien, bon les besoins c'est peut-être pas là mais... Comment soutenir ses élèves, ça serait une bonne idée. À part de ça... As-tu d'autres questions?

Non, là c'est ma première question, je vous laisse répondre.

Attends, j'y pense encore... Je pense que c'est pas mal ça. Quand on est appelé le matin-même, ça arrive qu'il n'y a pas de planification. Dans ces cas-là, c'est le fun quand la secrétaire est là puis qu'elle peut t'offrir c'est niais mais un code de photocopie pour aller photocopier les activités que tu as à faire avec tes élèves. Comme ça tu peux le faire toi-même, mais au moins tu vas pouvoir faire les photocopies. Quoi d'autre? En tout cas pour moi mes besoins c'est surtout une question de soutien par rapport à la direction et aux autres enseignants quand je suis en suppléance. Surtout ça.

Est-ce que ça fait le tour pour la question?

Je pense que oui là. Si tu as noté des choses dont tu n'es pas certain, je pense que ça serait le temps là!

Quand vous parlez de planification, d'avoir une planification, vous entendez quoi par là? Est-ce que vous pouvez expliciter un peu plus?

Bon c'est sûr qu'il y a des profs que c'est très détaillé, d'autres profs que ce l'est moins là. Donc c'est par exemple avec chaque période, chaque heure, par exemple de 8h30 à 9h30, le prof peut écrire «Mordicus» page 35 à 37. Ça serait ça. Puis à chaque période c'est détaillé ou quand ce n'est pas ça au moins de savoir aussi les périodes de spécialistes. Donc de nous dire est-ce que les élèves vont partir en «édu»? Est-ce que les élèves doivent partir en musique? Est-ce qu'on doit aller les porter, aller les chercher? Ça aussi c'est une bonne question parce que sinon on ne le fera pas nécessairement. Les surveillances aussi. Donc c'est des choses qui pourraient être incluses dans cette planification-là finalement.

Donc, ça fait le tour pour la planification pour vous, ce que vous voyez là-dedans?

Oui, euh... Non. Il y a la routine aussi qui peut être importante mais là ça je comprends que les profs ne le font pas toujours. Mais moi dans les classes où je suis allée où la routine était expliquée par exemple; le matin quand ils entrent, ils doivent défaire leur sac, aller porter leur boîte à lunch dans le bac de gauche et tout ça. Quand c'est très bien explicité, c'est sûr qu'on arrive puis qu'on a l'air de connaître la classe, donc les élèves répondent mieux à nos demandes puisque c'est exactement la même chose que le prof demande. Ça aussi sur la planification je l'ai déjà dit.

Même chose pour l'utilisation du système d'émulation. Il y en a qui l'écrivent puis là, quand tu as ça là, c'est gagnant parce que tu peux répéter ce que la prof fait d'habitude.

Est-ce que c'est important de répéter ou...?

Oui. Je pense que oui. Surtout avec les plus jeunes tu parlais de la troisième année. En troisième année, ils sont au centre. Ce n'est pas des enfants qui vont dire «Tu ne fais pas comme lui, tu ne fais pas comme lui». Ce n'est pas sûr. En première, si tu ne fais pas comme le prof, c'est grave. En deuxième ou troisième, ils sont rendus un petit peu plus adaptés à différents professeurs mais c'est quand même important de suivre ce que le professeur fait. Je pense que tu vas avoir moins de réactions négatives si tu le fais.

Merci. Élèves problématiques, vous entendez quoi par là?

Bien c'est ça là tantôt je me suis ravisée mais bon dans les élèves problématiques des fois on peut savoir les élèves qui ont besoin d'être ramenés à l'ordre plus rapidement. Donc les élèves qui vont être portés à toujours parler, ça la prof peut l'écrire; «lui il placote toujours» ou «lui il se déplace toujours dans la classe, il doit rester à sa place». C'est le genre de choses qu'on peut savoir. Il y a des élèves qui vont avoir tendance à ne pas respecter les règles finalement. Quand tu fais une demande, qu'il ne le fait pas, ça aussi ça peut être indiqué. Je l'ai déjà vu.

Ou des élèves qui prennent des médicaments puis que ce n'est pas très bien contrôlé, ça arrive aussi qu'on le voit; «Fais attention, il prend une médication, s'il ne l'a pas prise, tu dois voir la TES». Donc on doit gérer la médication. Ce n'est pas nous qui la donnons mais on doit quand même s'assurer que la TES la donne pour que l'élève fonctionne bien toute la journée.

Médication, c'est pour... gestion de comportement?

Par exemple, ça serait pour le TDAH comme le Ritalin ou je sais qu'il y a des enfants aussi qui prennent des médicaments, ça peut être pour l'anxiété, puis là aussi c'est important de la donner.

Ça fait pas mal le tour pour moi. On pourrait passer à la deuxième question.

Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Devrait prévoir... Donc, du matériel, en voulant dire des activités.

Généralement, qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant dans son travail quand il arrive dans la classe?

J'ai l'impression que je vais me répéter. C'est normal?

Ça se peut.

Ok. Bon bien dans le fond il doit prévoir le matériel, il doit prévoir une planification comme je l'ai dit. Qu'est-ce qu'il doit prévoir... Dans la planification, l'horaire des spécialistes ou tout ça. Il doit prévoir euh... les enseignants, bien les enseignants. S'il ne le sait pas à l'avance là... Ouais c'est ça, quand on est appelé à l'avance, ils ne le savent pas toujours mais des fois ils le savent. Bon ok. Mettons qu'il a pu aviser la direction et les profs, c'est très bien. Ou avoir un prof de confiance dans l'école. Par exemple, l'autre prof de troisième, si tu lui dis : «Quand je ne suis pas là, la suppléante va venir te voir.» Si tu as des questions, ça c'est très bien parce qu'il y a un prof où tu peux aller poser des questions. Qu'est-ce qu'il doit prévoir l'enseignant-titulaire...?

Probablement... J'ai dit du travail mais... je dirais beaucoup de travail même. Pas mal pour qu'on puisse varier si jamais ça ne convient pas ou si on n'est pas prêt à enseigner cette matière-là. Ça peut arriver aussi là, des maths trop poussées. Si on a quelque chose en remplacement ça peut aider. Mais je pense que ça serait tout pour cette question-là.

Parfait. Maintenant, on passe à la deuxième situation.

2^{ème} partie de l'entrevue

Dans une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de troisième année encore une fois et pour toute la semaine parce que l'enseignante ou l'enseignant est malade. Vous acceptez. Toujours le matin-même qu'on vous appelle.

Première question : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont vos besoins dans ce contexte-là?

Trois jours... euh une semaine. Puis là on ne sait toujours pas si c'était pas plus ou moins préparé mais pour une semaine...

Quand vous passez les portes de l'école, vous partez pour aller dans votre classe. Quand vous rentrez dans l'école, c'est quoi vos besoins?

Là c'est bizarre, je serais prête à dire que c'est un peu les mêmes là. Bien là pour une semaine, je pense que ce serait encore plus important d'être soutenue vraiment par la direction et un autre prof parce que là ça ne sera pas juste une journée que ça va être difficile si ça doit l'être, mais une semaine. Donc j'aimerais ça que tout de suite que je puisse poser des questions à quelqu'un à propos du fonctionnement. Tout de suite en arrivant dans l'école.

Du fonctionnement?

Bien de l'école en général. Donc par exemple: Est-ce que je vais chercher les enfants? Quand il y a des spécialistes, est-ce que c'est moi qui vais les porter? Je ne l'ai pas dit tantôt mais par exemple quand ça va sonner, le matin est-ce que je dois aller les chercher dehors les enfants ou s'ils vont monter seuls en haut? Je voudrais tout de suite m'informer là-dessus pour ne pas passer une journée à faire n'importe quoi puis que finalement la journée d'après il faut que je me réajuste parce que je ne l'ai pas fait.

Quoi d'autre... Donc c'est ça, j'aimerais ça avoir plus d'explications. Là si je suis là une semaine, j'imagine que c'est davantage moi qui vais planifier. J'aimerais peut-être que l'enseignante ait laissé une espèce de trousse pour une journée au moins pour savoir le genre d'activités que les élèves font là. Pour une fois puis pour les autres journées je pourrais m'en occuper. Ou que tout son matériel par exemple... pas son matériel des activités déjà planifiées mais ses livres, comme...

Ses guides...

Oui ses guides pédagogiques soient sur le bureau là. Qu'au moins là pour une semaine, je pourrais m'arranger avec ça. Savoir où elle est rendue à peu près. Ça pourrait être ça. Dans le fond, des fois il y a des profs, ça m'est déjà arrivé qu'il y avait des «post-it» au moins où ils étaient rendus à peu près. Donc quand j'ai ouvert les livres, je la remplaçais pour une semaine puis je me suis dit bon bien, au moins elle a l'air d'être là. Je n'ai pas de planification mais elle a l'air d'être rendue là, là, là. Donc avec les élèves, j'ai dit : «Avez-vous fait ça?» «Ah non, ah non, ah non.» Bon bien j'ai dit : «Ok, on est rendus là.» Puis j'ai pu planifier ma semaine avec ça.

Donc dans le cas d'une semaine, bien là si tu as les guides pédagogiques puis tu sais où tu es rendue, ce n'est pas si pire... Parce que quand tu es là une semaine aussi, la première journée c'est plus une adaptation... je considère là. Tandis que quand tu es là une journée, tu ne passes pas une journée à t'adapter là, à dire : «Ah salut, on fait ça. On se connaît tu? Veux-tu m'aider? On va regarder où tu es rendu.» Tu ne peux pas faire ça en une journée. Tandis que si tu es là une semaine tu peux quand même passer un avant-midi à regarder avec les élèves où ils sont rendus puis planifier après pour la suite.

À part de ça mes besoins... une semaine... Dans le fond, c'est un peu la même chose qu'au début mais avec un petit peu plus de soutien s'il se passe quelque chose, avec la direction, puis d'écoute là aussi. À la fin de la journée aussi j'aimerais ça si je reste une semaine, que je puisse aller en parler à la direction s'il s'est passé quelque chose puis que je sois écoutée et appuyée disons.

D'accord. Est-ce que ça fait le tour pour la question?

Je pense que oui.

Parfait.

Deuxième question : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant dans ce cas-là?

Bon, là comme je te dis, les guides pédagogiques puis les informations de déroulements généraux. Comme je t'ai dit, comment ça marche pour aller aux toilettes, où on va chercher les élèves, si on va les porter ou les chercher, où ils sont rendus en général là avec un petit «post-it».

Sinon, puis comme j'avais dit les élèves à qui on peut faire confiance, les élèves qu'on doit regarder un petit peu plus, quel prof aller voir en cas de problème. Je pense que c'est ça.

Ça fait le tour?

Oui.

Maintenant on sort des deux contextes qu'on a eus, pour une journée et pour une semaine. Je te pose deux dernières questions générales.

Ok.

Troisième question : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant vont varier selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace?

Oui.

Pourquoi ça va varier?

Ça va varier parce que par exemple avec les petits, oui souvent c'est le fun de répéter, de faire comme le prof parce que sinon tu te fais toujours dire : «Il ne fait pas ça, il ne fait pas ci». Donc ça c'est pour le déroulement général mais quand tu arrives aux activités, tu peux bien improviser puis ça va se faire, ça va aller.

Avec des...

Avec les plus petits. Par exemple première, bien maternelle aussi là. Maternelle, tu peux facilement monter des activités. Première, en lecture et écriture, tu peux lire et écrire sur n'importe quoi ça se fait, deuxième année aussi. Mais troisième année là, il faut que tu commences à avoir une activité plus structurée. Puis quand tu arrives avec les plus vieux, comme c'est des contenus précis là, c'est difficile d'arriver avec une feuille que par exemple toi-même tu as dans tes choses de suppléant là... puis qu'ils sont rendus là, puis qu'ils savent comment faire puis qu'ils ne l'ont pas déjà fait puis que c'est comme du temps perdu pour eux. C'est plus difficile je trouve de leur donner l'impression qu'ils font vraiment quelque chose cette journée-là. Tandis que les plus petits c'est plus facile de les faire travailler puis qu'ils aient l'impression qu'ils sont à l'école puis que tout est beau. Sinon, on a plus de comportements perturbateurs avec les plus vieux si on a moins d'activités planifiées. Donc ça serait au niveau des contenus à enseigner ou des activités qui sont proposées.

Sinon, au niveau de la gestion de classe c'est certain selon moi, qu'avec les plus grands c'est important si la direction est derrière toi parce qu'il y a des comportements qui peuvent se passer plus violents finalement ou de plus haut degré d'impolitesse puis si la direction n'est pas derrière toi, tu restes pris avec ça toute la journée ou plus longtemps si c'est un plus long remplacement. Donc je pense que la direction est davantage importante. Même chose pour les profs qui sont à l'extérieur... Si on a besoin d'aide c'est important qu'ils soient là davantage avec les plus vieux selon moi parce que c'est des comportements plus graves. Tandis qu'avec un petit qui fait juste pleurer bien là ce n'est pas grave tu vas le consoler puis ça va être correct pour la suite. Mais avec des plus vieux, je pense à un exemple là, en suppléance je me suis fait cracher au visage une fois et la direction m'a dit de garder l'élève. Là c'est plus grave parce qu'en sixième année quand il fait ça, il y en a une gang qui regarde puis qui trouve ça bien drôle puis qui veut le faire aussi là. Le reste de la journée, c'est difficile quand tu es avec des sixièmes puis qu'ils se sont rendus là. Tandis qu'avec des premières, c'est rare que ça va arriver ou on va hausser le ton

un petit peu puis ça va diminuer plus vite tandis que les sixièmes années c'est plus difficile au niveau de la gestion de classe. Donc je dirais ça.

Ça fait le tour pour la question?

Toi est-ce que ça fait le tour?

C'est pour toi là...

Moi je pense que oui.

Ok.

Dernière question, toujours question générale. Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail comme suppléant?

Comme suppléant?

Oui.

Mon dieu, bien moi j'aurais tout ce que j'ai dit, à date. Donc tout ce que j'ai dit comme besoins, bien ça serait tout là. Mais ça c'est dans le monde idéal parce que souvent ça n'arrive pas là. On peut aller dans une classe où il va y avoir une planif mais tu ne sauras pas si tu vas porter les élèves à l'éducation physique ou si tu vas les rechercher ou tu ne sais pas si tu as les surveillances par exemple. Il y a une autre école où tu vas tout avoir ça mais tu n'auras pas le soutien des enseignants, de la direction. Donc malgré le fait que tu avais une bonne planification, ta journée va être ratée parce qu'il va se passer quelque chose en début de journée puis tu n'auras personne pour t'aider dans cette situation-là, donc tu vas la vivre tout la journée. Euh... Donc le monde idéal ça serait d'avoir tout ça. Le monde idéal ça serait...

C'est sûr que de le savoir le matin-même, ce n'est pas l'idéal non plus. Je ne sais pas toi quand tu parles de suppléance... Moi ça arrive que je fais de la suppléance à la journée mais que je suis avertie d'avance. Ça pour moi c'est quand même un monde idéal de suppléance parce qu'au moins je sais d'avance, la prof si je la connais elle me dit : «Ah tu vas faire ça». Des fois on peut être avisé quand on est souvent dans la même école. Si on était suppléant dans une école puis qu'on me disait : «Ah ça va bien» puis qu'ils me prennent souvent dans la même école, là on ferait notre nom, les élèves nous connaîtraient bien puis ça serait plus facile d'être suppléant. Tandis que quand on fait douze écoles dans la même année, puis des fois dans le même mois, c'est sûr que c'est plus difficile nous-mêmes de nous faire connaître, d'avoir de l'aide aussi parce que à chaque fois la direction on ne l'a jamais vue, on n'a jamais vu les

profs, on n'a jamais vu les élèves. Donc c'est sûr que la situation est plus difficile si on fait plusieurs écoles puis si on n'est pas avisé à l'avance. Ouais. Donc, être avisé puis être plus souvent dans la même école.

Est-ce que ça fait le tour?

Je pense que oui.

Ok. Merci.

Sujet G

1ère partie de l'entrevue

Donc c'est dans ce contexte-là que j'aimerais que vous vous mettiez pour répondre à ce questionnaire qui contient quatre parties. Avez-vous des questions avant de commencer?

Non ça va.

Ok.

Donc l'entrevue aura une durée allant de 15 à 30 minutes maximum puis je l'enregistre afin de pouvoir analyser les entrevues.

Bonjour.

Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de troisième année. Vous acceptez.

Question un : Premièrement, afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, d'après vous, quels sont ses besoins?

C'est certain que c'est apprécié si l'enseignant-titulaire a laissé du travail, s'il a laissé une marche à suivre. C'est certain que si les élèves sont au courant c'est encore mieux mais souvent ce n'est pas le cas et c'est compréhensible... les imprévus ça arrive, les journées de maladie ne sont pas là pour rien.

Sinon, de connaître un peu le groupe dans lequel il va avoir à travailler. S'il y a des indications de l'enseignant, un plan de classe avec des mots-clé qui vont te présenter un peu les élèves dans le fond. Savoir à qui on a affaire.

Avez-vous d'autre chose à rajouter?

Non, ça va.

Parfait.

Question deux : D'après vous, qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Plus de travail qu'il en faut pour combler le temps parce que souvent on donne du travail, on donne des activités à faire sauf qu'il n'y en a jamais suffisamment pour combler la période de suppléance puis là ce qui arrive c'est qu'en bout de ligne on se retrouve avec du temps libre puis là bien c'est les élèves qui ambitionnent puis c'est le suppléant qui paie.

Qui paie? Qu'est-ce que tu veux dire?

Bien dans le fond la gestion de classe est beaucoup plus difficile quand tu es le suppléant que quand tu es enseignant-titulaire, ce n'est pas tes élèves, ils savent que tu ne seras pas là le lendemain, puis ils s'en permettent plus.

C'est complet?

Oui.

2^{ème} partie de l'entrevue

Dans une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de troisième année pour toute la semaine car l'enseignante est malade. Vous acceptez.

Question 1 : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?

Je pense qu'il a besoin de la planification de la semaine de l'enseignant. Ce n'est pas simplement de planifier une journée mais c'est la planification de la matière; qu'est-ce qui est à l'étude pendant la semaine. Il faut qu'il sache un peu où les élèves en sont. Peut-être même avoir accès à la limite à l'agenda de l'enseignant pour pouvoir voir dans les semaines antérieures ce qui a été vu. Puis, connaître un peu les forces et les faiblesses de chacun, sur quoi mettre l'accent pour favoriser l'apprentissage, les notions qui sont les moins bien acquises.

Pour tous les élèves?

Bien pour tous les élèves, s'il y a des élèves qui ont plus de difficulté dans le fond savoir quels sont ces élèves-là puis c'est où est-ce que sont leurs difficultés.

Donc deuxième question de la même situation : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Le matériel. Être certain que tout le matériel nécessaire s'il y a à réserver du matériel par exemple informatique ou un local spécial comme le local d'informatique, que tout soit déjà prêt pour que le suppléant qui a déjà un stress de se présenter dans une classe dans laquelle il n'est pas familier mais... D'enlever tous autres facteurs de stress qui sont externes à la classe dans le fond.

Qu'est-ce qui peut être externe comme facteur?

Bien justement comme je disais que si on a besoin d'un local d'informatique bien que le local soit déjà réservé; que tout soit planifié. Plus que la planification est bien faite puis dans le détail bien mieux c'est. Puis dans le fond c'est parce après ça le suppléant devant les élèves il a l'air de savoir où il s'en va puis c'est sécurisant, ça donne de la confiance au suppléant puis les élèves le prennent beaucoup plus au sérieux.

Une troisième question de l'entrevue : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace? Pourquoi?

Est-ce que les besoins varient selon le degré scolaire? C'est sûr que les besoins d'un enfant de première année puis les besoins d'un enfant de sixième année ne sont certainement pas les mêmes. Donc oui, c'est certain que ça varie. Puis les besoins vont varier même d'une matière à l'autre, ce n'est pas seulement une question d'âge, c'est une question de matière scolaire...

Mais les besoins des enseignants-suppléants en tant que tel?

Oui ça varie parce que quand tu rentres dans une classe de première année puis dans une classe de sixième année les élèves n'ont pas la même énergie, ils n'ont pas la même confiance en eux, ils n'ont pas les mêmes bases; un élève de première année n'agira pas pareil avec une suppléante que celui de sixième qui en a vu et vu et revu puis qui sait comment ça fonctionne.

Question quatre : Donc, dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail comme enseignant-suppléant?

Vos conditions de travail... Les conditions de travail...

C'est certain que si c'est pour une période de temps déterminée comme tantôt on parlait d'une semaine, d'être capable d'entrer en contact avec l'enseignant puis de parler avec l'enseignant de sa classe, de connaître un peu les élèves... bien pas de les connaître mais d'avoir le plus d'informations possibles. Plus que tu as d'informations, plus que la planification est faite, mieux c'est. Parce que plus que tu es dans le vide, plus que ça paraît dans le fond que tu n'as aucune idée de où est-ce que tu t'en vas puis c'est souvent là que ça dérape. Dans le fond, de l'organisation, de la planification, de la communication...

Puis aussi avoir par après la semaine de la suppléance, avoir une période pour discuter avec cet enseignant-titulaire-là puis revenir sur la semaine puis savoir que si par exemple tel ou tel élève ça a moins bien fonctionné, bien être capable de revenir à l'élève pour que si j'avais à me présenter à nouveau dans cette classe-là ça ne se reproduise pas puis que l'élève sache que ce n'est pas lui qui mène.

Dans la question tantôt, pour la semaine de remplacement pour la semaine, tu as mentionné que c'est l'enseignant qui paie. Qu'est-ce que tu voulais dire par là, j'aimerais ça que tu reviennes là-dessus?

L'enseignant qui paie... C'est une réalité qui est peut-être plus là au secondaire qu'au primaire. J'ai eu à remplacer beaucoup au secondaire. C'est que quand tu ne sais pas où tu t'en vas quand tu arrives en classe et que tu as un bureau vide, tu n'as pas de planification, tu n'as pas d'activités, tu n'as rien à faire, tu ne sais pas les élèves sont rendus où... bien ça paraît, ça va paraître dans ta façon d'être, ça va jouer sur ta confiance, ça va jouer sur ta prestance quasiment devant ta classe. Les élèves dans le fond vont abuser de ça parce que tu en as toujours dans la classe... Il s'agit qu'il y en ait un qui voit l'ouverture puis qui rentre dedans puis qu'il en ait quatre ou cinq qui suivent puis c'est là qu'ils essaient de prendre le contrôle de ta classe.

Est-ce que tu as quelque chose à rajouter sur l'une ou l'autre des questions posées?

Non.

Bon bien je te remercie beaucoup.

Ça me fait plaisir.

Sujet H

1ère partie de l'entrevue

Donc dans le questionnaire qui suit, il est question des besoins des personnes qui oeuvrent dans la réalité du remplacement au jour le jour, donc la suppléance à l'école primaire. Donc c'est dans ce contexte-là que j'aimerais que tu te mettes pour répondre au questionnaire qui comporte quatre parties. Est-ce que tu as des questions?

Non.

Ok super. Donc, comme je dis ça va durer de 15 à 30 minutes maximum et ce sera enregistré.

Donc dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de 3^{ième} année. Et vous acceptez.

Question un : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?

J'ai besoin de sentir peut-être un peu de soutien de la part de la secrétaire qui m'explique le fonctionnement de l'école entre autres, qui puisse me diriger parce que moi ça m'est déjà arrivé d'arriver dans des écoles où on me disait «tu t'en vas dans telle classe» puis tout ça mais on ne me disait même pas c'était où. Je ne savais pas où trouver par exemple des feuilles ou du papier ou souvent les armoires étaient barrées, personne n'avait les clés, donc, peut-être de prévoir quelque chose pour peut-être mieux encadrer le suppléant qui arrive pour la première fois dans une école tu sais puis parce que c'est quand même assez stressant donc peut-être l'aider au niveau de pouvoir gérer ça puis de mieux s'organiser, tu sais de sentir plus, tu sais c'est comme des fois tu arrives puis il faudrait que tu saches tout comment fonctionne l'école alors que si tu arrives pour la première fois tu n'as aucune idée à quel genre de clientèle tu as affaire aussi fait que, peut-être plus être encadré au niveau de la direction ou du secrétariat pour te diriger un peu plus quand tu arrives parce que des fois moi je trouve que c'est difficile.

Est-ce que c'est complet?

Oui.

Aurais-tu d'autres besoins comme suppléante?

Non.

Question deux : Donc, selon toi, qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Bien il y a toujours un accès au matériel dans le fond parce que quand tu arrives avec des portes barrées puis que... Moi je me suis déjà vue avec des feuilles ou écrire telles, telles, telles pages mais des armoires sont barrées, je n'ai pas accès aux livres, je n'ai pas accès à rien.

Peut-être aussi prévoir toujours des choses d'avance qui peuvent dépanner dans le fond quand tu arrives dans la classe, savoir un peu où sont rendus les élèves même si tu ne sais pas d'avance que tu t'absentes mais peut-être qu'il y a une pile sur le coin du bureau ou je ne sais pas, quelque chose qui pourrait te diriger un peu dans ce que tu peux faire pour la journée parce que tu sais, il y a des cas où tu arrives puis la feuille pour la journée est faite parce que tu as été prévenu d'avance mais quand tu es appelé le matin tu ne sais pas toujours où sont rendus les étudiants et tout ça donc c'est ça qui est difficile.

Peut-être avoir quelque chose dans le coin de la classe qui indiquerait... ou tu sais juste une pile de feuilles ou de petits travaux comme ça qui pourraient être utiles de faire ou...

2^{ème} partie l'entrevue

Une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de troisième année mais pour toute la semaine car l'enseignante est malade et vous acceptez.

Question un : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins? Pour la semaine...

Bien c'est un peu les mêmes moi je dis que peut-être que si les autres professeurs de troisième année de l'école peuvent être là en soutien dans le fond pour la semaine puis expliquer vraiment qu'est-ce qui se passe pour la semaine... Est-ce qu'il y a des choses spéciales pour cette semaine-là puis tu sais vraiment peut-être un encadrement du restant du personnel enseignant afin d'aider la personne qui arrive.

Dans le fond si tu y vas pour une semaine il faut quand même que ce soit constructif, tu ne peux pas juste faire du «passe-temps» toute la journée là. Il faut que ça aille en

continuité avec ce qu'ils ont déjà fait, dans le fond encore une fois ça revient à l'encadrement peut-être des autres membres de l'école ou... dans ce genre-là tu sais

Question deux : Et selon toi, qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant, pour une semaine?

Bien s'il le sait d'avance, c'est de prévoir vraiment les travaux où ils sont rendus dans chaque matière ou d'indiquer où est-ce qu'ils sont rendus ou de donner vraiment des pistes claires pour savoir où est-ce qu'on part dans chaque matière pour que tu sais le soir on puisse prévoir les choses pour le lendemain puis qu'on puisse faire une bonne journée.

Puis bien en gros c'est ça là.

Une autre partie donc, c'est une question simple.

Question trois : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace? Selon toi...Est-ce que les besoins varient? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

Bien la façon dont j'ai répondu depuis le début je pense que peu importe dans quelle classe où je vais c'est pas mal la même chose que j'ai comme besoins moi personnellement là.

Parce que moi je suis quelqu'un qui aime savoir où est-ce qu'il s'en va donc c'est sûr que si je me ramasse perdue devant les élèves ce n'est pas l'idéal puis en plus quand ça paraît bien c'est sûr que là bien ça dégénère plus rapidement.

Donc c'est le besoin de se sentir encadrée...?

Oui, oui, tu sais dirigée un peu, de sentir un peu de soutien. Souvent quand tu es en suppléance régulièrement, c'est que tu es en début de carrière là généralement, donc tu n'as peut-être pas vingt ans d'expérience derrière toi.

Question quatre : Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient tes conditions de travail comme suppléante?

Bien dans le fond, si j'avais tout ça je pense que mes conditions seraient bonnes. Tu sais c'est sûr que ça dépend encore de l'école où tu vas, ça dépend des gens qui

t'accueillent, ça dépend de... ça varie beaucoup d'une école à l'autre donc c'est sûr que ça si... si ça pouvait si... Je ne sais pas comment je dirais ça...

Avoir peut-être certaines règles généralisées ou je ne sais pas ou une manière de fonctionner qui se ressemblerait d'une école à l'autre ça faciliterait déjà vraiment là tu sais... Ça serait plus simple pour nous de dire on va à cette école-là, on va à cette école-là, alors que là c'est tellement différent d'une école à l'autre que c'est difficile... C'est ça qui augmente le stress moi je pense.

Comme avoir une uniformité dans l'ensemble des écoles...?

Oui, peut-être, oui, c'est ça ça serait bien tu sais si...

Super. Est-ce que tu as quelque chose à rajouter?

Non.

L'entrevue est complète?

Oui.

Parfait, merci.

Sujet I

1ère partie de l'entrevue

Donc, première situation. Dans une première situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une école pour la journée, soit dans une classe de troisième année et vous acceptez.

Question un : Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?

Bien il doit avoir des documents concernant l'horaire de la journée, donc quand on va arriver il faut que ce soit indiqué clairement.

Les heures de récréation, les heures de dîner, les heures de début et de fin de classe.

Il doit avoir sous la main la liste des élèves, avoir le nombre d'élèves, avoir le nom des élèves.

Ensuite, les besoins... Dans un monde idéal il doit avoir une planification de la journée prête et claire avec le matériel préparé aussi d'avance sur le bureau.

Puis les noms peut-être d'une ou deux collègues d'une même année à qui on peut se... aller consulter au besoin.

C'est bien c'est complet?

Oui.

Question deux : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?

Bien c'est pas mal ce que j'ai dit tout à l'heure; une planification, le nom des élèves, un horaire à jour, le nom d'une ou deux collègues à qui je peux me référer. Peut-être dans la planification un peu ce qu'elle veut comme exactement comme en français si elle demande en français des pages; lecture de telle page à telle page..., c'est quoi... Si elle a des besoins spécifiques par rapport à cette page-là ou si l'enseignante (suppléante) peut le faire à sa guise là mais... C'est cela.

2^{ème} partie de l'entrevue

Dans une deuxième situation, la répartitrice vous appelle le matin pour vous affecter dans une classe de troisième année pour la semaine car l'enseignante est malade. Vous acceptez.

Question un : Afin que l'enseignante-suppléante puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins pour la semaine?

Pour la semaine... Ça va prendre un horaire complet de la semaine avec les périodes de spécialistes, les heures des spécialistes.

Ça va prendre les noms des enfants qui vont au service de garde, qui ont des activités parascolaires qui..., ceux qui quittent à la maison, en autobus. Ces informations-là; du départ des enfants en fin de journée, à tous les jours, s'il y a des changements à tous les jours.

Ça va prendre une planification de toutes les périodes auxquelles l'enseignante-titulaire elle veut que l'enseignante occasionnelle enseigne.

Besoin aussi de savoir les surveillances; les horaires de surveillance.

S'il y a des projets particuliers ou des activités particulières dans la semaine de prévues.

Et peut-être... pas peut-être. Ce qui est intéressant aussi quand tu es à la semaine c'est peut-être avoir une brève description de certains élèves qui ont plus de problématiques donc, qui ont des besoins particuliers à plus long terme là, de soutien... C'est pas mal ça.

Peut-être aussi de l'information sur sa gestion de classe là... un petit peu plus à long terme donc... Au niveau de l'agenda, au niveau de gestion en général dans la classe; système d'émulation et tout; si elle veut que je poursuive le même système.

Question deux : Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignante-suppléante pour la semaine?

J'ai nommé pas mal tout ce que j'avais besoin avant donc... C'est les informations que j'ai données... C'est à prévoir pour l'enseignante-titulaire.

Question trois : Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace? Pourquoi?

Bien je dirais avec l'expérience que j'ai, plus le groupe est jeune, plus j'ai besoin d'informations concernant l'apprentissage des élèves plus qu'autre chose, donc pour les aider, pour les soutenir. Alors que plus le degré est haut, plus j'ai besoin d'informations sur le comportement des élèves... bon l'apprentissage aussi mais plus le comportement pour créer le lien avec les enfants un petit peu plus âgés.

Sinon, bien peut-être aussi si... C'est sûr que les connaissances sont un petit peu plus poussées en mathématique, français, univers social, donc... C'est peut-être avoir un peu plus d'informations quant à la tâche à enseigner pour que l'enseignante-suppléante puisse lire un peu avant, puisse maîtriser un petit peu plus le contenu, parce que le contenu au niveau du premier-deuxième cycles est beaucoup plus facile qu'au niveau du troisième cycle là. C'est tout.

Question quatre : Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail?

Bien j'ai déjà été dans certaines écoles ou dans certaines classes où est-ce que il y avait..., il semblait y avoir un enseignant désigné pour aider la suppléante. Donc, au lieu de chercher un petit peu n'importe où n'importe qui, la personne venait se présenter puis elle lui offrait son support pour la semaine. C'était comme une personne-ressource. C'est très aidant, c'est un monde idéal avec des collègues qui s'entendent bien, bien qu'il y en ait toujours une dans le cycle qui puisse faire sa fonction de... d'un petit peu d'une enseignante qui aide toute la semaine, qui vient te voir régulièrement puis qui t'apporte sa collaboration puis son aide donc..., d'elle-même. Pas besoin qu'on cherche après cette personne-là. C'est vraiment plus là...

D'avoir une ressource à proximité.

C'est ça oui, une ressource nommée, présente et... disponible.

Est-ce que ça complète l'entrevue?

Oui.

Merci Annie.

Bienvenue.

APPENDICE G

TABLEAUX DE CODAGE DES VERBATIMS

Légende : Les extraits du verbatim sont distingués par des chiffres romains, selon s'ils ont été incités ou non.

Extrait non marqué : propos obtenu sans incitation suite à la question principale du questionnaire d'entrevue semi-structurée.

Extrait marqué du chiffre romain «I» : propos obtenu suite à une première incitation après la question principale du questionnaire d'entrevue semi-structurée.

Extrait marqué du chiffre romain «II» : propos obtenu suite à une deuxième incitation après la question principale du questionnaire d'entrevue semi-structurée.

Extrait marqué du chiffre romain «III» : propos obtenu suite à une troisième incitation après la question principale du questionnaire d'entrevue semi-structurée.

Extrait marqué du chiffre romain «IV» : propos obtenu suite à une quatrième incitation après la question principale du questionnaire d'entrevue semi-structurée.

Extrait marqué du chiffre romain «V» : propos obtenu suite à une cinquième incitation après la question principale du questionnaire d'entrevue semi-structurée.

Tableau G.1
Synthèse des réponses à la question 1, 1^{ère} partie de l'entrevue (n = 6)

Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?	
Volets de l'OAPES	Extraits du verbatim
1	<p>[...] je pense qu'il doit connaître l'heure [...] (E)</p> <p>[...] sinon bien des surveillances aussi, l'heure des fois juste... c'est niaiseux mais l'horaire tu sais moi ça arrive des fois que j'arrive dans une classe puis il y a bon le dîner mais il n'y a pas d'heure à côté donc tu sais que l'horaire soit là sans être dans les moindres détails mais qu'au moins il y ait les heures : à quelle heure le cours finit, à quelle heure ça commence. (E)</p> <p>V Si je vais en ordre j'aurais surveillance du matin, ça c'est sûr. [...] L'entrée, beaucoup, beaucoup [...] ensuite il y a la récréation [...] À la fin des classes, pour le dîner. Ensuite de ça le retour du dîner, des fois il y a une récréation en après-midi, des fois il n'y en a pas. (E)</p> <p>I Puis à chaque période c'est détaillé ou quand ce n'est pas ça au moins de savoir aussi les périodes de spécialistes. (F)</p> <p>I Les surveillances aussi. (F)</p> <p>Bien il doit avoir des documents concernant l'horaire de la journée, donc quand on va arriver il faut que ce soit indiqué clairement. (I)</p> <p>Les heures de récréation, les heures de dîner, les heures de début et de fin de classe. (I)</p>
2	<p>II Autant aussi pour le type d'émulation des fois qui est utilisé ça peut euh... il peut y avoir un élève qui te l'explique mais quand les élèves arrivent puis ils voient que tu le connais déjà, des fois ils sont oh ok, il sait déjà qu'il y a ce système-là en place. (E)</p> <p>III Euh,... oui peut-être en fin de journée avec les plus petits, s'il y a des élèves qui faut qu'ils quittent avec telle personne... je dis ça mais ça ne m'est pas vraiment arrivé mais avec les petits</p>

		c'est toujours un peu... les fins de journées je n'aime pas vraiment ça quand il faut que je vois le parent, il y a pleins d'élèves qui quittent puis là c'est juste un petit oui de la tête puis là l'élève s'en va. (E)
	V	[...] aussi si on doit aller chercher les élèves à l'extérieur. Ça, ça arrive souvent que ça diffère d'une école à l'autre puis il faut souvent que je demande, si ce n'est pas écrit, bon est-ce qu'on va chercher les élèves à l'extérieur ou c'est une entrée libre, qu'ils entrent puis que je les attends dans la classe euh... [...] même idéalement le retour de la récréation, ça peut être bien. Encore là si on va les chercher dehors. Est-ce que c'est une entrée libre? (E)
	I	Il y a la routine aussi qui peut être importante [...] (F)
	I	Donc de nous dire est-ce que les élèves vont partir en «édu»? Est-ce que les élèves doivent partir en musique? Est-ce qu'on doit aller les porter, aller les chercher? (F)
	I	[...] le matin quand ils entrent, ils doivent défaire leur sac, aller porter leur boîte à lunch dans le bac de gauche et tout ça. Quand c'est très bien explicité, c'est sûr qu'on arrive puis qu'on a l'air de connaître la classe, donc les élèves répondent mieux à nos demandes puisque c'est exactement la même chose que le prof demande. (F)
	I	Même chose pour l'utilisation du système d'émulation. Il y en a qui l'écrivent puis là, quand tu as ça là, c'est gagnant parce que tu peux répéter ce que la prof fait d'habitude. (F)
3		Une planification détaillée, puis au préalable peut-être... (D)
	I	Parce qu'il y a des enseignants qui ne laissent pas la procédure à suivre. (D)
	I	Exemple, une période d'éthique et culture religieuse, ils donnent la page et puis bon bien ok on s'organise. (D)
	I	Ce n'est pas trop mon cas mais c'est sûr qu'une belle planification ça aide quand-même. (E)
	II	[...]une belle planification je dirais des fois il peut y avoir une

	<p>partie d'enseignement mais ce n'est pas toujours facile de se... comment je pourrais dire euh... de savoir ce que les enfants savent déjà avant d'enseigner une partie ou de... alors des fois il y a des profs qui laissent des travaux puis que les élèves n'ont pratiquement jamais vu la matière qu'on a à leur donner donc ça ce n'est pas vraiment... c'est plus un peu je dirais l'enseignant qui a peut-être mal choisi ce qu'il doit laisser au suppléant, mais je dirais que ça devrait être peut-être plus un peu de la «drill», des fois même comme enseignant on n'a pas tout le temps de faire ça de la drill; de faire des additions, soustractions, des affaires comme ça. On enseigne puis il faut que ça aille vite mais ce moment-là je pense qu'il pourrait être intéressant en suppléance pas juste de ça parce que ça serait plate là mais moi comme si j'allais enseigner puis que je laissais des affaires au suppléant, je pense que ça serait peut-être des trucs que je n'ai pas le temps de faire en classe mais de la pratique là, des choses acquises mais qui nécessitent de s'améliorer, d'aller... de parfaire un peu là sa maîtrise. (E)</p> <p>J'aimerais qu'il y ait du matériel pour faire ma suppléance, donc que la journée soit planifiée, finalement. [...] Ok bon, c'est sûr que j'aime mieux quand il y a une planification de faite parce que comme je ne connais pas les élèves, bien ça me permet de faire le travail qui est déjà planifié, je me casse moins la tête. (F)</p> <p>I Donc c'est par exemple avec chaque période, chaque heure, par exemple de 8h30 à 9h30, le prof peut écrire «Mordicus» page 35 à 37. (F)</p> <p>C'est certain que c'est apprécié si l'enseignant-titulaire a laissé du travail, s'il a laissé une marche à suivre. (G)</p> <p>Dans un monde idéal il doit avoir une planification de la journée prête et claire avec le matériel préparé aussi d'avance sur le bureau. (I)</p>
4	<p>Mais avoir des caractéristiques particulières de sa classe, ça peut m'aider de répondre aux besoins de l'élève ou en situation particulière, d'aller chercher les ressources adéquates pour m'aider à bien faire ma journée. (D)</p> <p>II Il arrive des fois qu'on arrive en classe et il y a des élèves plus perturbateurs que d'autres avoir déjà... pas me dire «fait</p>

	<p>attention à cet élève-là» ou... mais plus, porte une attention particulière, des conseils dans le fond, peut-être, oui. (D)</p> <p>[...] il doit absolument savoir et ça ce n'est pas toujours respecté mais s'il y a des cas particuliers dans sa classe, s'il y a des élèves peut-être à besoins particuliers, exemple : TED ou des handicapés... Donc des fois ça paraît mais ça ne paraît pas tout le temps non plus ça peut être retard, déficience légère ou moyenne, des élèves à trouble un peu aussi là qui peuvent être perturbants [...] (E)</p> <p>IV Je dirais peut-être un élève qui a une... ça peut être une surdité exemple là qui ne va pas bien comprendre mais des fois on peut s'acharner là peut-être pas dans le cas d'une surdité mais déficience ou quelqu'un qui sans le savoir mais tu peux mettre un peu l'élève dans l'embarras malgré toi parce que tu penses qu'il te niaise parce que tu te dis bien c'est évident, il devrait le savoir mais toi tu ne sais pas que c'est normal qu'il ne réponde pas tout de suite ou qui... Bien même au niveau des handicaps, tu peux penser que bon il fait le clown ou... cas particuliers mais surtout peut-être le comportement des élèves turbulents. Si je sais son nom, déjà quand je prends les présences je le spot puis là bien il a intérêt à se tenir tranquille. Je connais déjà son nom avant même qu'il rentre donc il est un peu... il n'y a pas une cote sur lui mais je reste vigilant mettons avec cet élève-là ou bon des cas d'élèves peut-être plus... qui peuvent être violents ou dérangeants. Je sais que ma limite va peut-être être un petit peu moins haute qu'avec certains autres élèves pour éviter que ça dégénère..., surtout des élèves peut-être «cotés» là que ce soit TC ou TED ou une déficience ou même une difficulté d'apprentissage pour être plus aidant avec ces élèves-là d'aller surveiller un peu ce qu'il fait. Surveiller dans le but de l'aider je parle mais pour être efficace ou un élève qui juste ne travaille pas des fois quand tu sais que c'est ces élèves-là qui ont l'habitude d'avoir un peu de paresse mais tu peux aller les voir plus rapidement pour les encourager à se retrousser les manches puis travailler. (E)</p> <p>Ah aussi ce qui est le fun quand on fait de la suppléance, c'est quand on sait déjà des élèves qui sont problématiques [...] les élèves qui sont plus... je disais problématiques mais ça peut être les élèves par exemple qui ont un TDAH, les élèves qu'il</p>
--	---

		<p>faut davantage ramener à l'ordre, les élèves qu'il faut placer en avant de la classe ou qu'il faut placer en premier dans le rang. Les élèves pour lesquels il faut offrir davantage d'aide. Ça je trouve que ça serait bien qu'il y ait une liste qui soit toujours là dans les classes puis qu'on ait un petit peu accès à ça. (F)</p>
	III	<p>[...] dans les élèves problématiques des fois on peut savoir les élèves qui ont besoin d'être ramenés à l'ordre plus rapidement. Donc les élèves qui vont être portés à toujours parler, ça la prof peut l'écrire; «lui il placote toujours» ou «lui il se déplace toujours dans la classe, il doit rester à sa place». C'est le genre de choses qu'on peut savoir. Il y a des élèves qui vont avoir tendance à ne pas respecter les règles finalement. Quand tu fais une demande, qu'il ne le fait pas, ça aussi ça peut être indiqué. (F)</p> <p>Peut-être des indices sur ce qu'on peut offrir comme soutien finalement [...] (F)</p>
	III	<p>Ou des élèves qui prennent des médicaments puis que ce n'est pas très bien contrôlé, ça arrive aussi qu'on le voit; «Fais attention, il prend une médication, s'il ne l'a pas prise, tu dois voir la TES». Donc on doit gérer la médication. Ce n'est pas nous qui la donnons mais on doit quand même s'assurer que la TES la donne pour que l'élève fonctionne bien toute la journée. (F)</p>
	IV	<p>Par exemple, ça serait pour le TDAH comme le Ritalin ou je sais qu'il y a des enfants aussi qui prennent des médicaments, ça peut être pour l'anxiété, puis là aussi c'est important de la donner. (F)</p> <p>... avec des mots-clé qui vont te présenter un peu les élèves dans le fond. Savoir à qui on a affaire. (G)</p>
5	III	<p>Les personnes ressources, exemple, quand c'est la première fois qu'on va dans une école [...] (D)</p>
	III	<p>Les ressources ou les collègues, où sont les locaux de mes collègues que je peux aller rencontrer si j'ai un problème. (D)</p>
	IV	<p>Le secrétariat aussi ça peut être utile quand tu ne connais</p>

		vraiment pas l'école où tu t'en vas. (D)
	III	[...] ou comme en troisième année, bien en troisième année, qui sont les personnes ressources. (D)
	II	<p>Il y a les personnes ressources aussi. Qui aller voir si ça ne marche pas avec un élève, s'il y a quelque chose qui brise... je ne sais pas...une bagarre... c'est très peu souvent écrit. Ça ne m'arrive pas souvent mais c'est le fun quand tu sais qu'il y a quelqu'un que tu peux aller voir des fois ça serait l'éducatrice vient te voir puis te dit si tu as un problème tu viendras me voir ou envoie-le moi mais il faut que ce soit écrit parce que tu ne sais pas si la personne va venir peut-être plus dans les milieux plus difficiles ça se fait peut-être plus mais ça c'est... (E)</p> <p>Quand on est appelé le matin-même, ça arrive qu'il n'y a pas de planification. Dans ces cas-là, c'est le fun quand la secrétaire est là puis qu'elle peut t'offrir c'est niaisieux mais un code de photocopie pour aller photocopier les activités que tu as à faire avec tes élèves. (F)</p> <p>J'ai besoin de sentir peut-être un peu de soutien de la part de la secrétaire qui m'explique le fonctionnement de l'école entre autres, qui puisse me diriger [...] (H)</p> <p>[...] tu sais c'est comme des fois tu arrives puis il faudrait que tu saches tout comment fonctionne l'école alors que si tu arrives pour la première fois tu n'as aucune idée à quel genre de clientèle tu as affaire aussi fait que, peut-être plus être encadré au niveau de la direction ou du secrétariat pour te diriger un peu plus quand tu arrives parce que des fois moi je trouve que c'est difficile. (H)</p>
Autres	I	<p>C'est correct sur le fait de s'organiser comme ça, mais des fois les enseignants ont des attentes, donc avoir ses attentes par rapport à une matière ou à une autre à donner aux élèves, je trouve que c'est un préalable qui est avantageux pour nous, pour les élèves puis pour l'enseignant qu'on remplace. (D)</p> <p>[...] il doit avoir des informations bon évidemment de l'école [...] (E)</p>

	<p>Bien d'avoir un plan de classe ça aide toujours aussi là surtout dans certains milieux il y en a qui vont changer de place ou... (E)</p>
I	<p>Peut-être juste que les noms soient sur les bureaux ça ça aide quand même à les nommer en fait ça aide beaucoup je trouve au lieu de dire monsieur, madame quand c'est des enfants. (E)</p>
II	<p>Belle planification, ça peut être euh... qui laisse aussi un petit moment peut-être, un moment tampon je dirais peut-être qui... parce que des fois comme suppléant on peut se sentir un peu... bon il faut que je couvre là tout ce qu'il a été laissé mais des fois j'aime ça quand j'arrive puis qu'il est écrit terminer les travaux en fin de journée mettons. [...] Ça enlève un peu de pression quand tu sais que tu as une période là pour finir ce qui n'a pas été fait ou pour corriger ou pour euh.... (E)</p>
V	<p>S'il y a des autobus à prendre, peut-être aussi que ce soit écrit là c'est important que les élèves soient là à temps. (E)</p> <p>Bien j'aimerais ça que quelqu'un m'accueille puis me montre où est la classe. (F)</p> <p>À part de ça, j'aime quand la direction est au courant qu'on est là puis quand on peut appeler la direction s'il y a un problème. (F)</p> <p>Puis aussi qu'il y ait des profs qui soient au courant, que je peux aller cogner à leur porte s'il se passe quoi que ce soit, que je puisse aller leur poser des questions aussi sur ce que j'ai à faire, avec les autres profs. (F)</p> <p>[...] les élèves de confiance finalement. Les élèves qu'on peut envoyer si on a un problème dire à l'autre prof «Hey viens ici», puis on va t'aider [...] (F)</p>
II	<p>Oui. Je pense que oui. Surtout avec les plus jeunes tu parlais de la troisième année. En troisième année, ils sont au centre. Ce n'est pas des enfants qui vont dire «Tu ne fais pas comme lui, tu ne fais pas comme lui». Ce n'est pas sûr. En première, si tu ne fais pas comme le prof, c'est grave. En deuxième ou troisième, ils sont rendus un petit peu plus adaptés à différents</p>

	<p>professeurs mais c'est quand même important de suivre ce que le professeur fait. Je pense que tu vas avoir moins de réactions négatives si tu le fais. (F)</p> <p>Sinon, de connaître un peu le groupe dans lequel il va avoir à travailler. S'il y a des indications de l'enseignant, un plan de classe... (G)</p> <p>Il doit avoir sous la main la liste des élèves, avoir le nombre d'élèves, avoir le nom des élèves. (I)</p> <p>Puis les noms peut-être d'une ou deux collègues d'une même année à qui on peut se... aller consulter au besoin. (I)</p>
--	---

Tableau G.2
Synthèse des réponses à la question 2, 1^{ère} partie de l'entrevue (n = 6)

Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?	
Volets de l'OAPES	Extraits du verbatim
1	<p>[...] l'horaire des spécialistes [...] (F)</p> <p>[...] un horaire à jour [...] (I)</p>
2	
3	<p>Comme je disais à la première question, une planification. Oui, pour aider, une planification de ce qu'il s'attend à être fait dans cette journée-là. (D)</p> <p>Ce qu'il souhaite pour cette journée-là, s'il y a des évaluations ou ce qu'il s'attend de cette journée-là, je ne sais pas, ça dépend de la journée de remplacement s'il y a des besoins particuliers, lui, l'enseignant, de bien planifier ses choses pour que je puisse répondre à ses exigences, ses exigences dans le fond pour les élèves. (D)</p> <p>Des fois, si c'est un groupe qui peut être turbulent, des fois ça peut être une fiche de réflexion. Bon l'enseignant-suppléant peut aussi apporter ses propres choses là mais des fois des petits travaux supplémentaires ça peut aider et même pour tout le groupe. (E)</p> <p>Le matériel qui est nécessaire des fois, il peut manquer une brocheuse. (E)</p> <p>Bon bien dans le fond il doit prévoir le matériel, il doit prévoir une planification comme je l'ai dit. (F)</p> <p>J'ai dit du travail mais... je dirais beaucoup de travail même. Pas mal pour qu'on puisse varier si jamais ça ne convient pas ou si on n'est pas prêt à enseigner cette matière-là. Ça peut arriver aussi là, des maths trop poussées. (F)</p>

	<p>Plus de travail qu'il en faut pour combler le temps parce que souvent on donne du travail, on donne des activités à faire sauf qu'il n'y en a jamais suffisamment pour combler la période de suppléance puis là ce qui arrive c'est qu'en bout de ligne on se retrouve avec du temps libre puis là bien c'est les élèves qui ambitionnent puis c'est le suppléant qui paie. (G)</p> <p>Bien il y a toujours un accès au matériel dans le fond parce que quand tu arrives avec des portes barrées puis que... Moi je me suis déjà vue avec des feuilles ou écrire telles, telles, telles pages mais des armoires sont barrées, je n'ai pas accès aux livres, je n'ai pas accès à rien. (H)</p> <p>Peut-être aussi prévoir toujours des choses d'avance qui peuvent dépanner dans le fond quand tu arrives dans la classe, savoir un peu où sontendus les élèves même si tu ne sais pas d'avance que tu t'absentes mais peut-être qu'il y a une pile sur le coin du bureau ou je ne sais pas, quelque chose qui pourrait te diriger un peu dans ce que tu peux faire pour la journée parce que tu sais, il y a des cas où tu arrives puis la feuille pour la journée est faite parce que tu as été prévenu d'avance mais quand tu es appelé le matin tu ne sais pas toujours où sontendus les étudiants et tout ça donc c'est ça qui est difficile. (H)</p> <p>[...] une planification [...] (I)</p> <p>Peut-être dans la planification un peu ce qu'elle veut comme exactement comme en français si elle demande en français des pages; lecture de telle page à telle page..., c'est quoi... Si elle a des besoins spécifiques par rapport à cette page-là ou si l'enseignante (suppléante) peut le faire à sa guise là mais... C'est cela. (I)</p>
4	
5	Pour aider, il y a les personnes ressources de l'école, il y a comment communiquer avec ces personnes-là [...] (E)
Autres	<p>[...] des élèves de confiance aussi à qui on peut faire quitter la classe pour aller chercher une personne ressource. (E)</p> <p>Mettons qu'il a pu aviser la direction et les profs, c'est très bien. (F)</p>

	<p>Ou avoir un prof de confiance dans l'école. Par exemple, l'autre prof de troisième, si tu lui dis : «Quand je ne suis pas là, la suppléante va venir te voir.» Si tu as des questions, ça c'est très bien parce qu'il y a un prof où tu peux aller poser des questions. (F)</p> <p>[...] le nom des élèves [...] (I)</p> <p>[...] le nom d'une ou deux collègues à qui je peux me référer. (I)</p>
--	---

Tableau G.3
Synthèse des réponses à la question 1, 2^{ième} partie de l'entrevue (n = 6)

Afin que l'enseignant-suppléant puisse faire un travail de qualité, quels sont ses besoins?	
Volets de l'OAPES	Extraits du verbatim
1	<p>Ça va prendre un horaire complet de la semaine avec les périodes de spécialistes, les heures des spécialistes. (I)</p> <p>Besoin aussi de savoir les surveillances; les horaires de surveillance. (I)</p>
2	<p>Mais gestion de classe [...] (E)</p> <p>I Bien de l'école en général. Donc par exemple: Est-ce que je vais chercher les enfants? Quand il y a des spécialistes, est-ce que c'est moi qui vais les porter? Je ne l'ai pas dit tantôt mais par exemple quand ça va sonner, le matin est-ce que je dois aller les chercher dehors les enfants ou s'ils vont monter seuls en haut? (F)</p> <p>Ça va prendre les noms des enfants qui vont au service de garde, qui ont des activités parascolaires qui..., ceux qui quittent à la maison, en autobus. Ces informations-là; du départ des enfants en fin de journée, à tous les jours, s'il y a des changements à tous les jours. (I)</p> <p>Peut-être aussi de l'information sur sa gestion de classe là... un petit peu plus à long terme donc... Au niveau de l'agenda, au niveau de la gestion en général dans la classe; système d'émulation et tout; si elle veut que je poursuive le même système. (I)</p>
3	<p>Oui ce à quoi il s'attend globalement dans la semaine en tant qu'apprentissages ou où il est rendu sinon pour que je puisse continuer ou justement quand je parlais d'attente tantôt encore dans la semaine, il s'attend à quels apprentissages quoi que ce soit mais pas de planification détaillée [...] (D)</p> <p>S'il y a une planification qui a été laissée. (E)</p>

	<p>Qu'il y ait au moins un minimum peut-être de deux jours de bien planifiés [...] (E)</p> <p>[...] les matières à voir. Les notions des fois, si l'enseignant n'a pas eu le temps de tout préparer peut-être au moins d'avoir un peu ce qui serait à voir, les notions à voir. (E)</p> <p>I Oui ses guides pédagogiques soient sur le bureau là. (F)</p> <p>Je pense qu'il a besoin de la planification de la semaine de l'enseignant. Ce n'est pas simplement de planifier une journée mais c'est la planification de la matière; qu'est-ce qui est à l'étude pendant la semaine. Il faut qu'il sache un peu où les élèves en sont. (G)</p> <p>Peut-être même avoir accès à la limite à l'agenda de l'enseignant pour pouvoir voir dans les semaines antérieures ce qui a été vu. (G)</p> <p>Ça va prendre une planification de toutes les périodes auxquelles l'enseignante-titulaire elle veut que l'enseignante occasionnelle enseigne. (I) *</p> <p>S'il y a des projets particuliers ou des activités particulières dans la semaine de prévues. (I)</p>
4	<p>[...] ne pas avoir de conseils ou quoi que ce soit pour que je puisse moi-même me faire une vue d'ensemble des élèves pour ne pas avoir d'idées préconçues sur des comportements qu'il pourrait y avoir dans la classe. (D) **</p> <p>[...] peut-être que j'accentuerais encore plus là dans le cas de s'il y a des élèves à besoins particuliers [...] (E)</p> <p>I Bien pour tous les élèves, s'il y a des élèves qui ont plus de difficulté dans le fond savoir quels sont ces élèves-là puis c'est où est-ce que sont leurs difficultés. (G)</p> <p>Puis, connaître un peu les forces et les faiblesses de chacun, sur quoi mettre l'accent pour favoriser l'apprentissage, les notions qui sont les moins bien acquises. (G)</p>

		<p>Ce qui est intéressant aussi quand tu es à la semaine c'est peut-être avoir une brève description de certains élèves qui ont plus de problématiques donc, qui ont des besoins particuliers à plus long terme là, de soutien... (I)</p>
5	I	<p>Mais en non connaissance du milieu, les besoins seraient encore peut-être de me laisser justement les ressources disponibles... (D)</p> <p>Bien c'est un peu les mêmes moi je dis que peut-être que si les autres professeurs de troisième année de l'école peuvent être là en soutien dans le fond pour la semaine puis expliquer vraiment qu'est-ce qui se passe pour la semaine... (H)</p> <p>[...] peut-être un encadrement du restant du personnel enseignant afin d'aider la personne qui arrive. (H)</p>
Autres	I	<p>[...] numéros de téléphone ou collègues, les collègues de l'équipe-cycle par exemple en troisième année du deuxième cycle. (D)</p> <p>Dans ce contexte-là, je dirais que c'est vraiment apprécié du moins quand il y a un collègue peut-être du même cycle là qui vient juste prendre connaissance du suppléant et puis demander si ça va. [...] Des fois ça peut être de partager des activités s'il y a des événements pendant la semaine, des rencontres au gymnase, des sorties qui sont bon... (E)</p> <p>[...] je trouve que ça vaut la peine que la direction vient au moins dire bonjour, prendre connaissance de qui est le suppléant [...] (E)</p> <p>Mais je pense que ce qui aide beaucoup c'est quand les collègues de l'enseignante absente viennent voir dans la classe puis prennent connaissance puis mettre un peu le suppléant sur la piste de qui est à encadrer un peu plus puis... Est-ce qu'il manque du contenu? Est-ce qu'il manque quelque chose pour la semaine? (E)</p> <p>[...] d'être soutenue vraiment par la direction et un autre prof [...] (F)</p>

	Donc j'aimerais ça que tout de suite que je puisse poser des questions à quelqu'un à propos du fonctionnement. Tout de suite en arrivant dans l'école. [...] (F)
--	--

* Commentaire par rapport à la planification. Attente irréaliste de la participante.

** La participante désire l'inverse de ce qui est proposé dans le volet trois de l'OAPES.

Tableau G.4
Synthèse des réponses à la question 2, 2^{ème} partie de l'entrevue (n = 6)

Qu'est-ce que l'enseignant-titulaire devrait prévoir pour aider l'enseignant-suppléant?	
Volets de l'OAPES	Extraits du verbatim
1	[...] les périodes de spécialistes [...] (E)
2	<p>[...] les routines [...] (E)</p> <p>I Routine, l'entrée. Est-ce qu'elle laisse un moment?... Est-ce qu'on peut parler pendant la routine? Est-ce que c'est supposé de se faire en silence? [...] Combien de temps peut-être elle laisse... quoi que ça d'habitude les élèves ça va mais... Qu'est-ce qu'ils font? Est-ce qu'ils doivent se prendre un livre en rentrant, on défait le sac? La collation, est-ce que c'est tout de suite en entrant? Les moments où on peut manger. Il y a des classes où on mange un peu n'importe quand, ce n'est pas très fréquent ou il y a des moments précis où on peut manger. Des fois sinon on peut avoir l'air sévère mais les élèves finalement sont habitués, ça fonctionne comme ça, ils ont le droit exemple de parler, juste ça c'est important aussi des fois on a une surveillance, on surveille les élèves mais il y a des écoles où les élèves ont le droit de parler puis en général c'est plus en silence mais s'ils ont droit de parler puis que là tu es le surveillant puis que tu exiges le silence bien ça part mal je trouve. Ils disent bien là on peut parler! Déjà tu pars que tu n'es pas au courant de quelque chose. Des consignes peut-être au niveau de l'école. Sinon la routine, je dirais la routine de fin de journée aussi, le sac. La routine de fin de journée est peut-être moins complexe que celle de début de journée. Puis plus ils sont petits, peut-être plus la routine est importante pour ne pas les changer particulièrement au préscolaire je dirais. (E)</p>
3	<p>Sûrement les manuels, documentation ou des références pour que je puisse aller chercher d'autres informations si j'en ai besoin. (D)</p> <p>Peut-être, des fois je sais qu'ils gardent les guides des années antérieures de ce qu'ils ont fait. Ça permet d'aller me chercher des idées ou en cas de dépannage, reprendre des activités qui</p>

		<p>ont été faites. (D)</p> <p>Dans ce contexte-là je dirais assez de travail pour faire la semaine, [...] ça peut être bien d'en prévoir assez. (E)</p> <p>Suffisamment de travail. (E)</p> <p>Le matériel. Être certain que tout le matériel nécessaire s'il y a à réserver du matériel par exemple informatique ou un local spécial comme le local d'informatique, que tout soit déjà prêt pour que le suppléant [...] (G)</p> <p>Bien s'il le sait d'avance, c'est de prévoir vraiment les travaux où ils sont rendus dans chaque matière ou d'indiquer où est-ce qu'ils sont rendus ou de donner vraiment des pistes claires pour savoir où est-ce qu'on part dans chaque matière [...] (H)</p>
4		<p>Est-ce qu'il y en a qui ont des feuilles de route là à compléter? (E)</p> <p>À part de ça... mais ça ce n'est souvent pas indiqué les élèves à surveiller un petit peu plus [...] (E)</p>
5		<p>Bien les moyens si ça ne va pas. S'il arrive quelque chose. Des fois les imprévus c'est dur de les prévoir là mais encore une fois qui aller voir, quelles démarches ont été établies avec des élèves. (E)</p>
Autres		<p>Tous les événements qui peuvent être particuliers à cette semaine-là; les fêtes s'il y en a [...] (E)</p> <p>[...] avec aussi les RU, les remplacements d'urgence des fois ne sont pas indiqués puis là bien comme suppléant on peut quitter l'école et s'il arrive quelque chose bien on se le fait reprocher mais si ce n'est pas écrit qu'il y avait un RU [...] (E)</p>
	I	<p>Plus que la planification est bien faite puis dans le détail bien mieux c'est. Puis dans le fond c'est parce après ça le suppléant devant les élèves il a l'air de savoir où il s'en va puis c'est sécurisant, ça donne de la confiance au suppléant puis les élèves le prennent beaucoup plus au sérieux. (G)</p>

Tableau G.5
Synthèse des réponses à la question 3, 2^{ième} partie de l'entrevue (n = 6)

Est-ce que les besoins de l'enseignant-suppléant varient selon le degré scolaire de la classe dans laquelle il remplace? Pourquoi?	
Volets de l'OAPES	Extraits du verbatim
1	[...] l'horaire [...] (E)
2	Parce que quand ils sont plus petits je dirais que c'est peut-être encore plus important de savoir... là je suis un peu ambivalent là... savoir si la routine... bon la routine avec les plus petits je pense que c'est plus important de bien la connaître qu'elle soit peut-être un peu plus détaillée qu'avec les plus vieux. Parce qu'avec les plus vieux des fois elle comporte moins d'étapes que exemple au préscolaire. (E)
3.	[...] une planif plus détaillée avec les plus petits [...] (E)
	I [...]avec les petits [...] quand tu arrives aux activités, tu peux bien improviser puis ça va se faire, ça va aller. (F)
	I Mais troisième année là, il faut que tu commences à avoir une activité plus structurée. Puis quand tu arrives avec les plus vieux, comme c'est des contenus précis là, c'est difficile d'arriver avec une feuille que par exemple toi-même tu as dans tes choses de suppléant là... puis qu'ils sont rendus là, puis qu'ils savent comment faire puis qu'ils ne l'ont pas déjà fait puis que c'est comme du temps perdu pour eux. (F)
	I Donc ça serait au niveau des contenus à enseigner ou des activités qui sont proposées. (F)
	C'est sûr que les connaissances sont un petit peu plus poussées en mathématique, français, univers social, donc... C'est peut-être avoir un peu plus d'informations quant à la tâche à enseigner pour que l'enseignante-suppléante puisse lire un peu avant, puisse maîtriser un petit peu plus le contenu, parce que le contenu au niveau du premier-deuxième cycles est beaucoup plus facile qu'au niveau du troisième cycle là. (I)
4	Bien je dirais avec l'expérience que j'ai, plus le groupe est jeune, plus j'ai besoin d'informations concernant

		<p>l'apprentissage des élèves plus qu'autre chose, donc pour les aider, pour les soutenir. (I)</p> <p>Alors que plus le degré est haut, plus j'ai besoin d'informations sur le comportement des élèves... bon l'apprentissage aussi mais plus le comportement pour créer le lien avec les enfants un petit peu plus âgés. (I)</p>
5		[...] les personnes ressources [...] (E)
Autres		<p>[...] non je pense que le suppléant qui s'en va dans une classe exemple de maternelle ou n'importe quelle autre classe finalement c'est de l'empathie tu sais c'est un besoin... (D)</p> <p>[...] les collègues c'est toujours intéressant quand ils viennent faire un petit tour puis de prendre connaissance de qui est le suppléant, demander s'ils ont des questions ouais... (E)</p> <p>I Sinon, au niveau de la gestion de classe c'est certain selon moi, qu'avec les plus grands c'est important si la direction est derrière toi parce qu'il y a des comportements qui peuvent se passer plus violents finalement ou de plus haut degré d'impolitesse puis si la direction n'est pas derrière toi, tu restes pris avec ça toute la journée ou plus longtemps si c'est un plus long remplacement. Donc je pense que la direction est davantage importante. (F)</p> <p>I Même chose pour les profs qui sont à l'extérieur... Si on a besoin d'aide c'est important qu'ils soient là davantage avec les plus vieux selon moi parce que c'est des comportements plus graves. Tandis qu'avec un petit qui fait juste pleurer bien là ce n'est pas grave tu vas le consoler puis ça va être correct pour la suite. (F)</p>

Tableau G.6
Synthèse des réponses à la question 4, 2^{ème} partie de l'entrevue (n = 6)

Dans un monde idéal, à quoi ressembleraient vos conditions de travail?		
Volets de l'OAPES		Extraits du verbatim
1		
2		Je dirais que... une procédure quand même bien établie qui est expliquée idéalement pour... en ce qui concerne le code de vie de la classe ou de l'école. Bon qu'est-ce qui se passe si on ne respecte pas les consignes? Si on manque de respect bon... (E)
3		[...] qu'il y a une planif appropriée je dirais qui est laissée, qui laisse un peu de place... qui n'est pas trop surchargée non plus parce que je pense que ça ça n'aide pas les suppléants quand il y a trop de travail, on a l'impression qu'il faut tout faire puis là on pousse peut-être trop les élèves. Les élèves n'apprécient pas non plus puis ça n'aide pas à la gestion de classe. (E) Donc des activités qui varient peut-être aussi du très pédagogique au plus ludique, des fois ça peut être... Il peut y avoir des activités un peu plus ludiques, que ce soit un mot caché, un jeu de devinettes, des charades, je pense que ça peut des fois aider à la gestion de classe aussi euh... (E)
4		[...] de connaître un peu les élèves... bien pas de les connaître mais d'avoir le plus d'informations possible. (G)
5		
Autres		Je pense que dans un monde idéal moi j'arrive dans une classe puis je suis respectée au même titre que l'enseignant-titulaire qui est là. (D) Donc, dans un monde idéal il n'y a pas de jugements ou d'idées préconçues de la part des autres professeurs ou d'autres personnels des suppléants occasionnels ou au jour le jour. (D)
	II	C'est parce que j'ai entendu des commentaires de suppléants ou autres mais moi tu sais... Tu ne vois pas la personne en action, tu as les «feed-back» des élèves dans le fond en tant que professeur. (D)

II	<p>Ce n'est pas objectif, c'est toujours dans le subjectif tu sais ce que les enseignants peuvent penser des suppléants parce qu'ils ne sont pas là pour constater comment se passe une journée avec un suppléant. Donc eux ne sont peut-être même pas au courant des besoins qu'ont les suppléants tu sais. C'est de là l'idée de jugements, d'idées préconçues. (D)</p> <p>[...] je me fais accueillir par une secrétaire joviale et qui vient m'ouvrir la classe ou en fait qui me laisse les clés de l'école et de la classe... (E)</p> <p>[...] qu'on t'indique où est ton local [...] (E)</p> <p>[...] des collègues de travail peut-être qui viennent juste prendre connaissance, te dire bonjour [...] (E)</p> <p>[...] d'être capable d'entrer en contact avec l'enseignant puis de parler avec l'enseignant de sa classe [...] (G)</p> <p>Plus que tu as d'informations, plus que la planification est faite, mieux c'est. Parce que plus que tu es dans le vide, plus que ça paraît dans le fond que tu n'as aucune idée de où est-ce que tu t'en vas puis c'est souvent là que ça dérape. Dans le fond, de l'organisation, de la planification, de la communication... (G)</p> <p>Puis aussi avoir par après la semaine de la suppléance, avoir une période pour discuter avec cet enseignant-titulaire-là puis revenir sur la semaine puis savoir que si par exemple tel ou tel élève ça a moins bien fonctionné, bien être capable de revenir à l'élève pour que si j'avais à me présenter à nouveau dans cette classe-là ça ne se reproduise pas puis que l'élève sache que ce n'est pas lui qui mène. (G)</p> <p>C'est que quand tu ne sais pas où tu t'en vas quand tu arrives en classe et que tu as un bureau vide, tu n'as pas de planification, tu n'as pas d'activités, tu n'as rien à faire, tu ne sais pas les élèves sont rendus où... bien ça paraît, ça va paraître dans ta façon d'être, ça va jouer sur ta confiance, ça va jouer sur ta prestance quasiment devant ta classe. Les élèves dans le fond vont abuser de ça parce que tu en as toujours dans la classe... Il s'agit qu'il y en ait un qui voit l'ouverture puis</p>
----	---

qui rentre dedans puis qu'il en ait quatre ou cinq qui suivent puis c'est là qu'ils essaient de prendre le contrôle de ta classe. (G)

Avoir peut-être certaines règles généralisées ou je ne sais pas ou une manière de fonctionner qui se ressemblerait d'une école à l'autre ça faciliterait déjà vraiment là tu sais... Ça serait plus simple pour nous de dire on va à cette école-là, on va à cette école-là, alors que là c'est tellement différent d'une école à l'autre que c'est difficile... C'est ça qui augmente le stress moi je pense. (H)

Bien j'ai déjà été dans certaines écoles ou dans certaines classes où est-ce que il y avait..., il semblait y avoir un enseignant désigné pour aider la suppléante. Donc, au lieu de chercher un petit peu n'importe où n'importe qui, la personne venait se présenter puis elle lui offrait son support pour la semaine. C'était comme une personne-ressource. C'est très aidant, c'est un monde idéal avec des collègues qui s'entendent bien, bien qu'il y en ait toujours une dans le cycle qui puisse faire sa fonction de... d'un petit peu d'une enseignante qui aide toute la semaine, qui vient te voir régulièrement puis qui t'apporte sa collaboration puis son aide donc..., d'elle-même. Pas besoin qu'on cherche après cette personne-là. (I)

RÉFÉRENCES

- Archambault, J. et Chouinard, R. (2003). *Vers une gestion éducative de la classe* (2^e éd.). Boucherville : Gaëtan Morin Éditeur.
- Bletzer K. V. (2009). Performing Substitute Teaching. *Urban Revolution*, 42, 403-421. Récupéré le 13 mars 2012 de la base de données PsycINFO.
- Brace, D. L. (1990). Establishing a Support System for Substitute Teachers. *NASSP Bulletin*, 74(526), 73-77. Récupéré le 15 février 2010 de la base de données ERIC.
- Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497-514. Récupéré le 25 novembre 2010 de la base de données Érudit.
- Cicely, A. R. (2007). *How to Succeed as a Substitute Teacher: Everything You Need from Start to Finish*. Thousand Oaks, Californie: Corwin Press.
- Clifton, R. A. et Rambaran, R. (1987). Substitute Teaching : Survival in a Marginal Situation. *Urban Education*, 22(3), 310-327. Récupéré le 8 décembre 2009 de la base de données ERIC.
- Commission scolaire de Montréal (1998, 3 juin). *Lois, règlements et politiques : politique de sélection et d'engagement des enseignants*. [En ligne]. Récupéré le 12 décembre 2010 de [http://www.csdm.qc.ca/CentreDocumentation/CentreAdministratif/LoisReglementsPolitiques.aspx#Les publications de la CSDM](http://www.csdm.qc.ca/CentreDocumentation/CentreAdministratif/LoisReglementsPolitiques.aspx#Les_publications_de_la_CSDM)
- Commission scolaire de Montréal (s.d.). *Service des ressources humaines*. [En ligne]. Récupéré le 10 décembre 2010 de <http://www.csdm.qc.ca>
- Duggleby P. et Badali, S. (2007). Expectations and Experiences of Substitute Teachers. *Alberta Journal of Educational Research*, 53(1), 22-33. Récupéré le 5 février 2009 de la base de données ERIC.

- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (ministère de l'éducation, du Loisir et du Sport). *Loi sur l'instruction publique*, Publications du Québec. (<http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge'DhO?type=2&file=II133/1133.html>).
- Janosz, M., Georges, P. et Parent, S. (1998). L'environnement socioéducatif à l'école Secondaire: un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. *Revue canadienne de psycho-éducation*, 27(2), 285-306. Récupéré le 6 septembre 2010 de la base de données PsycINFO.
- Johnson, D. D., Rice, M. P., Edgington, W. D. et Williams P. (2005). For the Uninitiated: How to Succeed in Classroom Management. *Kappa Delta Pi Record*, 42(1), 28-32. Récupéré le 11 octobre 2010 de la base de données ERIC.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Longhurst, M. L., Smith G. G., et Sorenson B. L. (2000). Enhance One Year of Education. *SubJournal*, 1 (1), 40-47. Récupéré le 3 décembre 2010 de la base de données ERIC.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Gouvernement du Québec (2009) *Responsabilités des commissions scolaires : ressources humaines et matérielles*. Récupéré le 18 septembre 2010 de http://www.formulaire.gouv.qc.ca/cgi/affiche_doc.cgi?dossier=928&table=0
- Morin, Marie-Ève. S.d. *Dossier professionnel : Marie-Ève Morin*. En ligne. <http://marie-evemorin.jimbo.com/>. Consulté le 3 avril 2012.
- Nault, T. et Fijalkow, J. (1999). Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451-466. Récupéré le 5 décembre 2010 de la base de données Érudit.
- Nault, T. et Lacourse, F. (2008). *La gestion de la classe : une compétence à développer*. Montréal : Les Éditions CEC inc.
- Pianta R. C. (1999). *Enhancing Relationships between Children and Teachers*. Washington D.C.: American Psychological Association Order Dept.
- Spallanzani, C., Brunelle, J. et Binet M. (1986). Le rôle des suppléants dans l'enseignement de l'éducation physique. *Revue des sciences de l'éducation*, 12 (3), 361-372. Récupéré le 13 mars 2012 de la base de données Érudit.